

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

13 NOVEMBRE 2013

Proposition de loi spéciale relative à la Sixième Réforme de l'État

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 3

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 3. Dans l'article 4, 10^o, de la même loi spéciale, les mots « et le tourisme » sont abrogés. ».

Justification

Cet amendement répond à la remarque du Conseil d'État, qui n'aperçoit pas les critères délimitant les compétences propres des Communautés et des Régions en matière de subsides aux infrastructures touristiques, compte tenu du principe de l'exclusivité de l'attribution de compétences entre Communautés et Régions, tel qu'il résulte de l'article 39 de la Constitution.

L'amendement proposé consacre donc le pouvoir des Communautés de continuer à financer des infrastructures touristiques à Bruxelles, conformément à l'accord institutionnel, qui prévoit une pleine compétence de la Région de Bruxelles-capitale en matière de tourisme, tout en maintenant aux Communautés le pouvoir de continuer à octroyer, à Bruxelles, des subsides en matière d'infrastructures touristiques.

Voir:

Documents du Sénat :

5-2232 - 2012/2013 :

N° 1 : Proposition de loi spéciale de MM. Beke, Mahoux et Anciaux, Mmes Defraigne et Taelman, M. Cheron, Mme Piryns et M. Delpérée.

N° 2 : Annexe.

N° 3 : Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

13 NOVEMBER 2013

Voorstel van bijzondere wet met betrekking tot de Zesde Staatshervorming

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 3

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 3. In artikel 4, 10^o, van dezelfde bijzondere wet worden de woorden « en het toerisme » opgeheven. ».

Verantwoording

Dit amendement komt tegemoet aan de opmerking van de Raad van State dat het niet duidelijk is volgens welke criteria de eigen bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten inzake subsidies voor toeristische infrastructuur zullen worden afgebakend, rekening houdend met het principe van de exclusiviteit van bevoegdheidstoewijzing tussen gemeenschappen en gewesten ten deze, zoals dit voortvloeit uit artikel 39 van de Grondwet.

Het voorgestelde amendement legt dus de bevoegdheid van de gemeenschappen vast om de toeristische infrastructuur in Brussel te blijven financieren, overeenkomstig het institutioneel akkoord dat in de volledige bevoegdheid van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest inzake toerisme voorziet, maar de bevoegdheid van de gemeenschappen handhaaft om subsidies voor toeristische infrastructuur te blijven toekennen op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-2232 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Voorstel van bijzondere wet van de heren Beke, Mahoux en Anciaux, de dames Defraigne en Taelman, de heer Cheron, mevrouw Piryns en de heer Delpérée.

Nr. 2 : Bijlage.

Nr. 3 : Advies van de Raad van State.

Cet instrument s'inscrit dans le cadre des compétences accessoires des Communautés, sans avoir la qualité de matière communautaire au sens de l'article 127 de la Constitution et des autres dispositions constitutionnelles et légales traitant des compétences matérielles des Communautés.

En mettant des subsides à la disposition des infrastructures touristiques, aux conditions qu'elles estimeront appropriées, les Communautés mettent librement en œuvre la faculté qui leur est reconnue par la loi spéciale, indépendamment de la politique touristique régionale.

Enfin, à la question que pose le Conseil d'État de savoir qui sera compétent pour octroyer des subsides aux infrastructures touristiques à Bruxelles, en énumérant une série d'exemples concrets, il peut être répondu que tant la Région de Bruxelles-Capitale, sur la base de sa compétence en matière de tourisme, que les Communautés, en lien avec leurs compétences culturelles, notamment en matière de patrimoine culturel, de politique de la jeunesse, d'animation culturelle ou encore de loisirs, seront compétentes.

N° 2 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 6

Dans le texte néerlandais de l'article 5, § 1^{er}, I, alinéa 2, proposé, remplacer les mots « fédéraal overheid » par les mots « federale overheid ».

Justification

Adaptation technique suite à une observation du Conseil d'État.

N° 3 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 9

Remplacer le b) parce qui suit :

« b) le d) est remplacé par ce qui suit :

« d) l'exécution des peines prononcées à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction qui ont fait l'objet d'une mesure de dessaisissement, à l'exclusion de la gestion des centres destinés à accueillir ces jeunes jusqu'à l'âge de 23 ans; ».

Justification

Cet amendement a pour objet de clarifier la répartition des compétences en ce qui concerne les mesures de dessaisissement.

L'article proposé, que l'amendement tend à modifier, abroge la réserve de compétence fédérale en ce qui concerne « la détermination des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction ».

Dit instrument kadert in de accessoire bevoegdheden van de gemeenschappen, zonder daarom een gemeenschapsaangelegenheid te zijn in de zin van artikel 127 van de Grondwet en van de andere grondwettelijke en wettelijke bepalingen in verband met de materiële bevoegdheden van de gemeenschappen.

Door de toeristische infrastructuur te subsidiëren onder de voorwaarden die zij geschikt achten, staat het de gemeenschappen vrij de mogelijkheid toe te passen die hen door de bijzondere wet is toegekend, ongeacht het gewestelijke toeristische beleid.

Ten slotte, met betrekking tot de vraag van de Raad van State wie bevoegd zal zijn om subsidies voor toeristische infrastructuur in Brussel toe te kennen — waarbij een aantal concrete voorbeelden worden opgesomd —, kan worden geantwoord dat zowel het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, op basis van zijn bevoegdheid inzake toerisme, als de gemeenschappen, in het kader van hun culturele bevoegdheden, onder andere inzake cultureel patrimonium, jeugdbeleid, culturele animatiebeleid of vrijetijdsbeleid, bevoegd zullen zijn.

Nr. 2 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 6

In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 5, § 1, I, tweede lid, de woorden « fédéraal overheid » vervangen door de woorden « federale overheid ».

Verantwoording

Technisch amendement ingevolge een opmerking van de Raad van State.

Nr. 3 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 9

De letter b) vervangen door wat volgt :

« b) de bepaling onder d) wordt vervangen als volgt :

« d) de uitvoering van de straffen uitgesproken ten aanzien van minderjarigen die een als een misdrijf omschreven feit hebben gepleegd die uit handen zijn gegeven, behalve voor het beheer van centra die bestemd zijn voor de opvang van deze jongeren tot de leeftijd van 23; ».

Verantwoording

Dit amendement beoogt de bevoegdheidsverdeling inzake de maatregel van de uithandengeving te verduidelijken.

Het voorgestelde artikel, waaraan het amendement een aanpassing beoogt, heft het federale bevoegdheidsvoorbehoud op inzake « de bepaling van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd ».

Les Communautés seront donc compétentes pour la détermination des mesures et non plus seulement pour leur exécution.

Comme l'indique le commentaire de cet article (page 56 de la proposition) :

« Relèvent également de la détermination des mesures pouvant être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction, les règles de dessaisissement visées à l'article 57bis de la même loi (2). Il appartiendra dès lors aux Communautés et à la Commission communautaire commune d'établir les règles relatives au renvoi des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction, selon le cas, vers une chambre spécifique du tribunal de la jeunesse qui applique le droit pénal commun et la procédure pénale commune ou vers une cour d'assises spécialement composée, ainsi que les conditions dans lesquelles ce renvoi est possible (âge, inadéquation des mesures, existence d'une mesure antérieure ou gravité des faits, etc.). »

Le principe d'une mesure de dessaisissement est donc que le droit pénal commun et la procédure pénale commune s'appliquent au mineur qui a commis un fait qualifié d'infraction.

Dans la mesure où il peut faire l'objet d'une peine, comme un adulte, il va de soi que les dispositions applicables pour l'exécution de ces peines doivent également lui être applicables, en ce compris la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

L'article 606 du Code d'instruction criminelle dispose toutefois :

« Les personnes qui, à la suite d'un dessaisissement prononcé sur base de l'article 57bis de la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, font l'objet d'un mandat d'arrêt, sont placées dans un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce centre est désigné par le Roi.

Si les mêmes personnes font l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement principal ou accessoire, elles exécutent cette peine dans l'aile punitive d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

Toutefois, si ces personnes sont âgées de dix-huit ans ou plus et qu'au moment du placement ou ultérieurement, le nombre de places du centre fermé susvisé est insuffisant, elles sont placées dans un établissement pénitentiaire pour adultes.

Si le jeune de dix-huit ans accomplis cause des troubles graves au sein du centre ou met en danger l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre, le directeur du centre adresse au ministre de la Justice un rapport circonstancié. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune dans un établissement pénitentiaire pour adultes. »

Conformément à l'accord institutionnel du 11 octobre 2011, les centres fermés sont également transférés aux Communautés. Il s'agit des centres fermés visés par la loi du 1^{er} mars 2002 relative au placement provisoire des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction. Ces centres sont destinés à accueillir tant des mineurs dessaisis, en détention préventive ou qui purgent leurs peines, que des mineurs non dessaisis ayant commis des faits qualifiés d'infraction.

De gemeenschappen zullen dus bevoegd zijn om de maatregelen te bepalen en niet enkel meer voor de uitvoering ervan.

Zoals de toelichting bij dat artikel (bladzijde 56 van het voorstel) aangeeft :

« Ook de regels inzake uithandengeving bedoeld in artikel 57bis van dezelfde wet vallen onder het bepalen van maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd (2). Het komt dan de gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie toe om de regels op te stellen voor verwijzing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, naargelang het geval, naar een bijzondere kamer binnen de jeugdrechtbank die het gemeen strafrecht en de gemeenrechtelijke strafprocedure toepast of naar een speciaal samengesteld hof van assisen, evenals de voorwaarden te bepalen waaronder die verwijzing mogelijk is (leeftijd, niet-geschikte maatregelen, bestaan van een vroegere maatregel of ernst van de feiten, enz.). »

Het principe van een uithandengeving is dus dat het gemeen strafrecht en de gemeenrechtelijke strafprocedure van toepassing zijn op een minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd.

In de mate waarin hij, als volwassene, het voorwerp van een strafprocedure kan uitmaken, spreekt het vanzelf dat de toepasbare bepalingen voor de strafuitvoering ook op hem van toepassing moeten zijn, met inbegrip van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

Artikel 606 van het Wetboek van strafvordering bepaalt echter :

« De personen tegen wie, ingevolge een uithandengeving die uitgesproken is op grond van artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, worden geplaatst in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Dit centrum wordt aangewezen door de Koning.

Indien voornoemde personen veroordeeld zijn tot een hoofdgevangenisstraf of een bijkomende gevangenisstraf, zitten zij die straf uit in de strafvleugel van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Wanneer deze personen achttien jaar of ouder zijn en het aantal plaatsen van voornoemd gesloten centrum op het tijdstip van de plaatsing of later ontoereikend is, worden zij evenwel in een strafinrichting voor volwassenen geplaatst.

Ingeval de jongere die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, het leven in het centrum ernstig verstoort of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het centrum een omstandig verslag aan de minister van Justitie. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen. »

Overeenkomstig het institutioneel akkoord van 11 oktober 2011 worden ook de gesloten centra aan de gemeenschappen overgedragen. Het gaat om de gesloten centra bedoeld in de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze centra zijn bedoeld om zowel uithandengegeven jongeren in voorlopige hechtenis of die hun straf uitzitten op te vangen, als niet-uithandengegeven jongeren die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Désormais ces centres seront donc de la compétence des Communautés mais ne pourront plus accueillir des dessaisis âgés de plus de vingt-trois ans. Les mineurs dessaisis qui seront placés dans ces centres relèveront donc de la responsabilité des Communautés, mais resteront en ce qui concerne leur statut juridique externe, soumis à la législation fédérale, en ce compris l'article 606 du Code d'instruction criminelle.

Par «centres destinés à accueillir ces jeunes jusqu'à l'âge de vingt-trois ans», il y a lieu d'entendre non seulement les centres qui sont actuellement gérés par l'autorité fédérale, dans lesquels des dessaisis sont en détention préventive ou exécutent leur peine d'emprisonnement et qui sont transférés aux Communautés (Tongres et Saint-Hubert), mais également toute autre institution, autre qu'une prison fédérale, que les Communautés pourraient instituer et dans lesquels les dessaisis pourraient être détenus ou purger une peine de prison.

L'âge de vingt-trois ans est l'âge limite jusqu'auquel une mesure de protection de la jeunesse peut s'appliquer à un jeune qui a commis un fait qualifié d'infraction après l'âge de seize ans en vertu de l'article 37, § 3, 2°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.

N° 4 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 11

Dans l'article 5, § 1^{er}, III, proposé, remplacer l'alinéa 1^{er} par ce qui suit :

«III. L'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice, et du service compétent pour assurer la mise en œuvre et le suivi de la surveillance électronique.»

Justification

Dans son avis 53.932/AG, le Conseil d'État relève que «la sécurité juridique serait davantage assurée si les missions du Centre national de surveillance électronique étaient explicitement transférées aux communautés» (*doc. parl.*, Sénat, n° 5-2232/2, p. 25 et 26).

Le présent amendement donne suite à cette observation.

L'article 2, 8°, de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités de l'exécution de la peine définit le Centre national de surveillance électronique comme «le service du service public fédéral Justice compétent pour assurer la mise en œuvre et le suivi de la surveillance électronique».

Sont donc visés par ce transfert, l'organisation, le fonctionnement et les missions du service chargé de la mise en œuvre et du suivi de la surveillance électronique.

Deze centra zullen dus voortaan onder de bevoegdheid van de gemeenschappen vallen, maar zullen geen uit handen gegeven jongeren boven de drieëntwintig jaar meer kunnen opvangen. De uit handen gegeven minderjarigen die in deze centra zullen worden geplaatst, zullen dus onder de verantwoordelijkheid van de gemeenschappen vallen maar blijven wat hun externe rechtspositie betreft onderworpen aan de federale wetgeving, met inbegrip van artikel 606 van het Wetboek van strafvordering.

Onder «centra die bestemd zijn voor de opvang van deze jongeren tot de leeftijd van drieëntwintig» moeten niet enkel de centra worden verstaan die momenteel door de federale overheid worden beheerd, waarin uit handen gegeven jongeren die in voorlopige hechtenis zitten of die hun gevangenisstraf uitzitten en worden overgedragen aan de gemeenschappen (Tongeren en Saint-Hubert), maar ook elke andere instelling die geen federale gevangenis is die de gemeenschappen zouden kunnen instellen en waarin de uit handen gegeven jongeren gevangen gedetineerd zouden zijn of een gevangenisstraf uitzitten.

Krachtens artikel 37, § 3, 2°, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, op het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en op het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, is de leeftijd van drieëntwintig jaar de uiterste leeftijd waarop een jeugdbeschermingsmaatregel kan worden toegepast op een jongere die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd na de leeftijd van zestien jaar.

Nr. 4 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 11

In het voorgestelde artikel 5, § 1, III, het eerste lid vervangen door wat volgt :

«III. De organisatie, de werking en de opdrachten van de justitiehuizen en van de bevoegde dienst die de uitwerking en de opvolging van het elektronisch toezicht verzekert.»

Verantwoording

De Raad van State stelt in zijn advies 53/932/AV: «De rechtszekerheid zou beter gewaarborgd zijn indien de opdrachten van het Nationaal Centrum voor elektronisch toezicht uitdrukkelijk aan de gemeenschappen werden overgedragen.» (*Parl. St. Senaat*, nr. 5-2232/2, blz. 25-26).

Huidig amendement wenst deze opmerking te ontmoeten.

Artikel 2, 8°, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten definieert het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht als «de dienst binnen de federale overheidsdienst Justitie die bevoegd is voor de uitwerking en de opvolging van het elektronisch toezicht».

De organisatie, de werking en de opdrachten van de dienst die de uitwerking en de opvolging van het elektronisch toezicht verzekert worden aldus overgedragen.

N° 5 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 11

Dans l'article 5, § 1^{er}, III, alinéa 2, proposé, remplacer les mots « État fédéral » par les mots « autorité fédérale ».

Justification

L'avis du Conseil d'État 53.932/AG, p. 69, énonce : « 4.2. Enfin, lorsqu'il est fait mention de prérogatives ou de compétences de l'autorité fédérale ou du gouvernement fédéral, c'est par ces dernières expressions qu'ils doivent être désignés, comme tel est le cas dans le texte actuel de la loi spéciale du 8 août 1980, et non par celle d'« État », d'« État fédéral » ou de « gouvernement de l'État ». »

Bien que les mots « État fédéral » soient également utilisés par la Constitution pour désigner l'entité fédérale, et que le texte actuel de la loi spéciale utilise aussi bien les mots « l'État » ou « l'État fédéral », que les mots « autorité fédérale », l'amendement tend à assurer l'uniformité terminologique de la présente proposition.

N° 6 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 12

Dans le texte français, remplacer le mot « allocations » par le mot « prestations ».

Justification

Cet amendement fait suite à une suggestion de texte du Conseil d'État à propos de la proposition de loi spéciale relative à la Sixième Réforme de l'État :

« La disposition proposée ajoute aux matières personnalisables visées à l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, « les allocations familiales » dans la version française et « *de gezinsbijslagen* » dans la version néerlandaise.

En français, les « allocations familiales » sont tantôt le terme générique visant l'ensemble des « prestations familiales » (« *gezinsbijslag* » en néerlandais), tantôt l'une de ces prestations, celle qui fait l'objet d'une allocation mensuelle (« *kinderbijslag* » en néerlandais).

Les délégués de la Présidente du Sénat le concèdent :

« Il existe effectivement dans la terminologie utilisée par les différentes législations qui règlent cette matière un manque d'uniformité, tant en français qu'en néerlandais, et également entre les deux langues puisque le mot néerlandais « *gezin* » se traduit en français par « famille » (une « *gezinsbijslag* » étant donc littéralement une « allocation familiale »). En outre, dans le langage courant, on utilise en français l'expression « allocations familiales » bien davantage que l'expression « prestations familiales » lorsqu'on veut viser les contributions de l'État visant à compenser partiellement l'augmentation des charges supportées par le ménage lors de l'extension de celui-ci, ce qui comprend les allocations

Nr. 5 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 11

In het voorgestelde artikel 5, § 1, III, tweede lid, de woorden « Federale staat » vervangen door de woorden « federale overheid ».

Verantwoording

Het advies van de Raad van State 53.932/AV, blz. 7, stelt : « 4.2. Ten slotte moeten de federale overheid en de federale regering ook met diezelfde benamingen « federale overheid » en « federale regering » worden aangeduid, zoals dat het geval is in de huidige tekst van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, wanneer hun prerogatieven of hun bevoegdheden ter sprake komen. Men gebruike niet de benamingen « staat », « federale staat » of « regering van de staat ». »

Hoewel de woorden « federale staat » ook in de Grondwet worden gebruikt om de federale entiteit aan te duiden en in de huidige tekst van de bijzondere wet zowel de woorden « de staat » of « de federale staat » als de woorden « federale overheid » worden gebruikt, strekt het amendement ertoe de terminologische uniformiteit van onderhavig voorstel te verzekeren.

Nr. 6 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 12

In de Franse tekst het woord « allocations » vervangen door het woord « prestations ».

Verantwoording

Dit amendement geeft gevolg aan een tekstuele suggestie van de Raad van State in verband met het voorstel van bijzondere wet met betrekking tot de Zesde Staatsvorming :

« Met de voorgestelde bepaling worden aan de persoonsgebonden aangelegenheden bedoeld in artikel 5, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « de gezinsbijslagen » in de Nederlandse versie en « *les allocations familiales* » in de Franse versie toegevoegd.

In het Frans wordt met « *allocations familiales* » dan eens het algemeen begrip bedoeld dat het geheel van « *prestations familiales* » omvat (« gezinsbijslag » in het Nederlands), dan weer één van die bijslagen die maandelijks worden uitgekeerd (« *kinderbijslag* » in het Nederlands).

De gemachtigden van de Voorzitster van de Senaat beamen in dat verband het volgende :

« Il existe effectivement dans la terminologie utilisée par les différentes législations qui règlent cette matière un manque d'uniformité, tant en français qu'en néerlandais, et également entre les deux langues puisque le mot néerlandais « *gezin* » se traduit en français par « famille » (une « *gezinsbijslag* » étant donc littéralement une « allocation familiale »). En outre, dans le langage courant, on utilise en français l'expression « allocations familiales » bien davantage que l'expression « prestations familiales » lorsqu'on veut viser les contributions de l'État visant à compenser partiellement l'augmentation des charges supportées par le ménage lors de l'extension de celui-ci, ce qui comprend les

familiales «*sensu stricto*», les allocations de naissance et les primes d'adoption.

Nous pouvons en tout état de cause confirmer, et les développements et commentaires des articles, tant de la présente proposition que de la proposition de révision de l'article 23 de la Constitution, sont à cet égard explicites, que sont visés, tant par la modification de l'article 23 proposé, que par le transfert de compétences, les «*prestations familiales*» ou les «*allocations familiales*» au sens large, c'est-à-dire, les allocations familiales au sens strict, les allocations de naissance et les primes d'adoption.»

Vu l'importance de la matière transférée, un effort de clarification de la terminologie s'impose au sein même des différents dispositifs. Il conviendrait, à l'instar de la version néerlandaise, d'user d'un nom générique tel que «*prestations familiales*» qui, comme le préciseraient les documents parlementaires, engloberaient les allocations familiales, les allocations de naissance et les primes d'adoption aux Communautés.

N° 7 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 13

Dans le texte néerlandais, remplacer les mots «*met oog op*» par les mots «*met het oog op*».

Justification

Il s'agit d'une adaptation purement technique.

N° 8 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 18

Remplacer le a) par ce qui suit :

«*a) le 3^o est remplacé par ce qui suit :*

«*3^o la politique des prix et des revenus, à l'exception de la réglementation des prix dans les matières qui relèvent de la compétence des Régions et des Communautés, sous réserve de l'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, d);* ».

Justification

Le Conseil d'État, dans son avis 53.932/AG a remarqué que «*[I] e commentaire de l'article 19 de la proposition précise toutefois que «*la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, en ce compris la politique sociale des prix, continuera à relever de la compétence exclusive de l'autorité fédérale*».*

Si, en ce qui concerne la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, l'intention est effectivement de prévoir une exception à l'attribution de compétence résultant du nouvel article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, il ne suffira pas, dans ce cas, d'en faire mention dans les

allocations familiales «sensu stricto», les allocations de naissance et les primes d'adoption.

Nous pouvons en tout état de cause confirmer, et les développements et commentaires des articles, tant de la présente proposition que de la proposition de révision de l'article 23 de la Constitution, sont à cet égard explicites, que sont visés, tant par la modification de l'article 23 proposé, que par le transfert de compétences, les «prestations familiales» ou les «allocations familiales» au sens large, c'est-à-dire, les allocations familiales au sens strict, les allocations de naissance et les primes d'adoption.»

Gelet op het belang van de overgedragen aangelegenheid is het noodzakelijk de terminologie binnen de verschillende wetsbepalingen zelf te verduidelijken. Het verdient aanbeveling om, in navolging van de Nederlandse versie, een algemeen begrip te bezigen, zoals bijvoorbeeld «*prestations familiales*». In de parlementaire stukken over het artikel zou dan moeten worden verduidelijkt dat dit begrip zowel de kinderbijslag, de geboortepremies en de adoptiepremies omvat.

Nr. 7 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 13

In de Nederlandse tekst de woorden «*met oog op*» vervangen door de woorden «*met het oog op*».

Verantwoording

Dit betreft een louter technische aanpassing.

Nr. 8 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 18

De letter a) vervangen door wat volgt :

«*a) de bepaling onder 3^o wordt vervangen als volgt :*

«*3^o het prijs- en inkomensbeleid, met uitzondering van de regeling van de prijzen in de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gewesten en de gemeenschappen behoren, onder voorbehoud van hetgeen bepaald is in artikel 6, § 1, VII, tweede lid, d);* ».

Verantwoording

De Raad van State heeft in zijn advies 53.932/AV opgemerkt dat «*[i]n de toelichting bij artikel 19 van het voorstel [...] [echter] gesteld [wordt] dat «het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas, met daarin begrepen het sociaal prijzenbeleid, tot de exclusieve bevoegdheid van de federale overheid blijven behoren».*

Indien het effectief de bedoeling is om wat het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas betreft een uitzondering te maken op de bevoegdheidstoewijzing die uit het nieuwe artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 volgt, dan volstaat een vermelding in die zin in de

développements. Dans cette hypothèse, l'exception devra être inscrite dans le texte même de la disposition proposée.»

Il est dès lors proposé d'amender sur ce point l'article 18, *a*), de la proposition, afin de prévoir que le transfert aux Régions et aux Communautés de la compétence en matière de réglementation des prix dans les matières qui relèvent de leurs compétences s'applique sous réserve de ce qui est prévu à l'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, *d*). Ainsi, la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, en ce compris la politique sociale des prix, continuera à relever de la compétence exclusive de l'autorité fédérale.

En outre, le Conseil suggère de « formuler le littera *a*) de la disposition en projet comme suit :

« ..., à l'exception de la réglementation des prix dans les matières qui relèvent de la compétence des Régions et des Communautés. »

N° 9 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 19

Remplacer le 4° par ce qui suit :

« 4° dans l'alinéa 2, le *d*) est remplacé par ce qui suit :

« *d*) les tarifs, en ce compris la politique des prix, sans préjudice de la compétence régionale en matière de tarifs visée à l'alinéa 1^{er}, *a*) et *b*). » »

Justification

Le présent amendement doit être lu en combinaison avec l'amendement relatif à l'article 18, *a*), de la présente proposition.

Le Conseil d'État, dans son avis 53.932/AG a remarqué que « [l]e commentaire de l'article 19 de la proposition précise toutefois que « la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, en ce compris la politique sociale des prix, continuera à relever de la compétence exclusive de l'autorité fédérale ».

Si, en ce qui concerne la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, l'intention est effectivement de prévoir une exception à l'attribution de compétence résultant du nouvel article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3°, de la loi spéciale du 8 août 1980, il ne suffira pas, dans ce cas, d'en faire mention dans les développements. Dans cette hypothèse, l'exception devra être inscrite dans le texte même de la disposition proposée.»

Il est dès lors proposé de compléter sur ce point l'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, *d*), afin de prévoir que l'autorité fédérale est compétente pour les tarifs, en ce compris la politique des prix, sans préjudice de la compétence régionale en matière de tarifs visée à l'alinéa 1^{er}, *a*) et *b*).

Ainsi, la politique des prix en matière de fourniture d'électricité et de gaz, en ce compris la politique sociale des prix, continuera à relever de la compétence exclusive de l'autorité fédérale.

toelichting niet. In dat geval dient in de tekst zelf van de voorgestelde bepaling een uitzondering te worden opgenomen.»

Er wordt dan ook voorgesteld om artikel 18, *a*), van het voorstel op dit punt te amenderen, om erin te voorzien dat de overdracht naar de gemeenschappen en de gewesten van de bevoegdheid inzake het prijsbeleid voor de aangelegenheden die tot hun bevoegdheden behoren, toepasselijk is onder voorbehoud van wat bepaald is in artikel 6, § 1, VII, tweede lid, *d*). Aldus zal het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas, inclusief het sociale prijzenbeleid, tot de exclusieve bevoegdheid van de federale overheid blijven behoren.

De Raad stelt bovendien voor « om de ontworpen bepaling in onderdeel *a*) als volgt te formuleren :

« ..., met uitzondering van de regeling van de prijzen in de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gewesten en de gemeenschappen behoren. »

Nr. 9 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 19

Het 4° vervangen door wat volgt :

« 4° in het tweede lid wordt de bepaling onder *d*) vervangen als volgt :

« *d*) de tarieven, met inbegrip van het prijsbeleid, onverminderd de gewestelijke bevoegdheid inzake de tarieven bedoeld in het eerste lid, *a*) en *b*). » »

Verantwoording

Dit amendement dient te worden samengelezen met het amendement bij artikel 18, *a*), van dit voorstel.

De Raad van State heeft in zijn advies 53.932/AV opgemerkt dat « [i]n de toelichting bij artikel 19 van het voorstel [...] [echter] gesteld [wordt] dat « het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas, met daarin begrepen het sociaal prijzenbeleid, tot de exclusieve bevoegdheid van de federale overheid blijven behoren ».

Indien het effectief de bedoeling is om wat het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas betreft een uitzondering te maken op de bevoegdheidstoewijzing die uit het nieuwe artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 volgt, dan volstaat een vermelding in die zin in de toelichting niet. In dat geval dient in de tekst zelf van de voorgestelde bepaling een uitzondering te worden opgenomen.»

Daarom wordt voorgesteld om artikel 6, § 1, VII, tweede lid, *d*), op dit punt aan te vullen ten einde erin te voorzien dat de federale overheid bevoegd is voor de tarieven, met inbegrip van het prijsbeleid, onverminderd de gewestelijke bevoegdheid inzake de tarieven bedoeld in het eerste lid, *a*) en *b*).

Aldus zal het prijsbeleid inzake de levering van elektriciteit en gas, inclusief het sociale prijzenbeleid, tot de exclusieve bevoegdheid van de federale overheid blijven behoren.

N° 10 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 19

Remplacer le 2° par ce qui suit :

« 2° dans l'alinéa 1^{er}, le b) est complété par les mots : « , y compris les tarifs des réseaux de distribution publique du gaz, à l'exception des tarifs des réseaux qui remplissent aussi une fonction de transport du gaz naturel et qui sont opérés par le même gestionnaire que le réseau de transport du gaz naturel. »; ».

Justification

Parallèlement à ce qui est proposé pour l'électricité dans la présente proposition de loi spéciale, le présent amendement vise à soumettre à une tarification uniforme l'ensemble des réseaux qui remplissent aussi une fonction de transport du gaz naturel et qui sont opérés par le même gestionnaire que le réseau de transport du gaz naturel.

Pour le gaz naturel, le transfert de compétence aux Régions en matière de tarifs pour la distribution publique de gaz ne concerne donc pas les tarifs des réseaux qui remplissent aussi une fonction de transport et qui sont opérés par le même gestionnaire que le réseau de transport du gaz naturel. L'autorité fédérale reste donc compétente pour ce qui concerne les tarifs applicables à l'ensemble de ces réseaux, qui remplissent aussi une fonction de transport et qui sont opérés par le même gestionnaire que le réseau de transport, visé à l'article 8/1 de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations. Il s'agit ainsi de soumettre à une tarification uniforme l'ensemble des réseaux ayant une fonction de transport et qui sont opérés par le même gestionnaire que le réseau de transport, même lorsque ceux-ci remplissent une fonction de distribution pour une partie de leur réseau puisqu'ils comptent des clients directement raccordés à leur réseau de transport.

N° 11 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 20

Apporter les modifications suivantes :**1° remplacer le a) par ce qui suit :**

« a) dans le 1°, alinéa 1^{er}, les mots « et des collectivités supracommunales » sont insérés entre le mot « communales » et les mots « , à l'exception »; »;

2° au d), supprimer les mots « ou remplacées par des collectivités supracommunales ».

Justification

Il s'agit d'adaptations techniques suite à l'avis du Conseil d'État n° 53.932/AG du 27 août 2013.

Nr. 10 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 19

Het 2° vervangen door wat volgt :

« 2° in het eerste lid wordt de bepaling onder b), aangevuld met de woorden « , met inbegrip van de nettarieven voor de openbare distributie van gas, met uitzondering van de tarieven van de netwerken die ook een aardgasvervoersfunctie hebben en die worden uitgebaat door dezelfde beheerder als het aardgasvervoersnet. »; ».

Verantwoording

Parallel aan hetgeen is voorgesteld voor elektriciteit in dit voorstel van bijzondere wet, beoogt dit amendement het geheel aan netwerken die ook een aardgasvervoersfunctie hebben en die worden uitgebaat door dezelfde beheerder als het aardgasvervoersnet aan een uniforme tarifiering te onderwerpen.

Voor aardgas betreft de overdracht naar de gewesten van de bevoegdheid inzake de nettarieven voor de openbare distributie van gas dus niet de tarieven van de netwerken die ook een vervoersfunctie hebben en die uitgebaat worden door dezelfde beheerder als het aardgasvervoersnet. De federale overheid blijft derhalve bevoegd wat betreft de tarieven die van toepassing zijn op het geheel van die netwerken die ook een vervoersfunctie hebben en die worden uitgebaat door dezelfde beheerder als het vervoersnet, bedoeld in artikel 8/1 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen. Op die manier wordt het geheel van de netwerken die een vervoersfunctie hebben en die worden uitgebaat door dezelfde beheerder als het vervoersnet, aan één uniforme tarifiering onderworpen, zelfs indien ze ook een distributiefunctie hebben voor een gedeelte van hun netwerk omdat er afnemers rechtstreeks op hun vervoersnetwerk zijn aangesloten.

Nr. 11 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 20

De volgende wijzigingen aanbrengen :**1° de letter a) vervangen door wat volgt :**

« a) in de bepaling onder 1°, eerste lid, worden de woorden « en van de bovengemeentelijke besturen » ingevoegd tussen de woorden « gemeentelijke instellingen » en de woorden « met uitzondering »; »;

2° in letter d), de woorden « of vervangen worden door bovengemeentelijke besturen », doen vervallen.

Verantwoording

Het gaat om technische aanpassingen ten gevolge van het advies van de Raad van State nr. 53.932/AV van 27 augustus 2013.

N° 12 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 22

Dans le e), apporter les modifications suivantes au 11°, alinéa 2, proposé :

1° remplacer les mots « Si les Régions décident de maintenir un système ALE » par les mots « pour autant que les Régions maintiennent un système ALE »;

2° remplacer la phrase « L'allocation de chômage octroyée est limitée à 7 466 bénéficiaires en Région wallonne et 7 291 bénéficiaires en Région flamande; » par la phrase « Si le nombre moyen annuel de personnes mises au travail par le biais du système ALE est supérieur à 7 466 bénéficiaires pour la Région wallonne et 7 291 pour la Région flamande, la Région concernée sera redevable d'un montant de responsabilisation conformément à l'article 35nonies, § 3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions; ».

Justification

1° Concernant le transfert de la compétence en matière d'agences locales pour l'emploi visées à l'article 6, § 1^{er}, IX, 11°, proposé, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, inséré par l'article 22 de la proposition, le Conseil d'État estime dans son avis 53.932/AG que, tel qu'actuellement énoncé, « l'application du mécanisme de financement à charge de l'autorité fédérale requiert la décision expresse de chacune des Régions de maintenir un système ALE. Ce mécanisme de financement serait appelé à disparaître si, lors du transfert de la compétence en matière d'agences locales pour l'emploi au 1^{er} juillet 2014, les Régions ne décidaient pas de maintenir un système ALE.

La question se pose de savoir si, en cas de maintien d'un système ALE par les Régions, il entre effectivement dans l'intention du législateur spécial de soumettre le mécanisme de financement à une décision expresse à cet effet ou si le principe de continuité inscrit à l'article 94, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 n'est pas appelé à s'appliquer. En application de ce principe, la législation et la réglementation fédérales concernant les agences locales pour l'emploi resteraient applicables après le transfert de la compétence aux Régions aussi longtemps que celles-ci ne les modifient ou ne les abrogent pas, et le mécanisme de financement fédéral pourrait également produire d'office ses effets tant que la Région ne décide pas de mettre un terme au système ALE. »

L'amendement proposé vise à préciser le fait que — comme le suggère le Conseil d'État — l'objectif n'est pas, en cas de maintien d'un système ALE par les Régions, de soumettre le mécanisme de financement à une décision expresse des Régions à cet effet.

2° L'amendement vise à harmoniser le texte de l'alinéa 2 de l'article 6, § 1^{er}, IX, 11°, de la loi spéciale du 8 août tel qu'inséré par la proposition, avec l'article 35nonies, § 3, proposé de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions tel qu'inséré par la proposition de loi spéciale portant

Nr. 12 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 22

In de letter e), in het voorgestelde 11°, tweede lid, de volgende wijzigingen aanbrengen :

1° de woorden « Indien de gewesten beslissen een PWA-systeem te behouden » vervangen door de woorden « Zolang de gewesten een PWA-systeem behouden »;

2° de zin « De toegekende werkloosheidsuitkering is beperkt tot 7 291 gerechtigden voor het Vlaamse Gewest en 7 466 gerechtigden voor het Waalse Gewest; » vervangen door de zin « Indien het aantal personen dat in het PWA-systeem is tewerkgesteld gemiddeld over het jaar hoger is dan 7 291 gerechtigden wat betreft het Vlaamse Gewest en 7 466 gerechtigden wat betreft het Waalse Gewest, dan is het betrokken gewest een responsabiliseringsbijdrage verschuldigd overeenkomstig artikel 35nonies, § 3 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten; ».

Verantwoording

1° Omtrent de bevoegdheidsoverdracht inzake de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen bedoeld in het voorgestelde artikel 6, § 1, IX, 11° van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ingevoegd door artikel 22 van het voorstel, stelt de Raad van State in zijn advies 53.932/AV dat: « zoals thans verwoord, vereist de toepassing van het financieringsmechanisme ten laste van de federale overheid bij voortzetting van het PWA-systeem een uitdrukkelijke beslissing van elk van de gewesten tot behoud van een PWA-systeem. Dit financieringsmechanisme zou komen te vervallen indien de gewesten bij de overheveling van de bevoegdheid inzake plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen op 1 juli 2014, niet beslissen tot behoud van een PWA-systeem.

De vraag rijst of het daadwerkelijk de bedoeling van de bijzondere wetgever is om het financieringsmechanisme bij behoud van een PWA-systeem door de gewesten afhankelijk te maken van een uitdrukkelijke beslissing hiertoe, dan wel of toepassing kan worden gemaakt van de continuïteitsegel vervat in artikel 94, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. In toepassing hiervan zou inzake plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen de federale wet- en regelgeving na de overheveling van de bevoegdheid naar de gewesten toepasselijk blijven zolang de gewesten deze niet wijzigen of opheffen en kan ook het federale financieringsmechanisme zonder meer uitwerking krijgen zolang het gewest niet beslist om het PWA-systeem stop te zetten. »

Het voorgestelde amendement strekt ertoe te verduidelijken dat het — zoals de Raad van State ook suggereert — niet de bedoeling is om het financieringsmechanisme bij behoud van een PWA-systeem door de gewesten, afhankelijk te maken van een uitdrukkelijke beslissing hiertoe van de gewesten.

2° Het amendement strekt ertoe de tekst van het tweede lid van artikel 6, § 1, IX, 11°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 zoals dat ingevoegd wordt door het voorstel, af te stemmen op het voorgestelde artikel 35nonies, § 3, van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschap-

réforme du financement des Communautés et des Régions, élargissement de l'autonomie fiscale des régions et financement des nouvelles compétences (*Doc. parl. Chambre 2012-13, 2974/1*).

N° 13 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 23

Dans l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 14^o, proposé, apporter les modifications suivantes :

1^o insérer les mots « par rapport au financement fédéral » entre les mots « dans une proportionnalité » et les mots « fixée par l'Accord de coopération précité »;

2^o insérer les mots « ainsi que des équipements complémentaires sur les points d'arrêt non gardés renforçant leur visibilité et leur intermodalité avec les transports publics, les modes actifs, les taxis et les voitures partagées, » entre les mots « chemin de fer, » et les mots « pour autant ».

Justification

Le point 1^o du présent amendement fait suite à la remarque suivante du Conseil d'État dans son avis n° 53.932/AG du 27 août 2013 :

« En ce qui concerne l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 14^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 proposé, il a été demandé aux délégués de la Présidente du Sénat de préciser ce qu'il y a lieu d'entendre par l'exigence de proportionnalité dont il est question *in fine* de la disposition examinée. Leur réponse a été la suivante :

« *Het betreft hier wel degelijk een aanvullende financiering van de gewesten; pre-financiering wordt in beginsel niet beoogd.*

Immers, volgens de toelichting bij het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 14^o, BWHI (p. 152-153), gaat het om « een bevoegdheid voor de gewesten om middelen toe te voegen aan het meerjareninvesteringsplan, niet om eventuele tekortkomingen van de federale overheid, die bevoegd blijft voor de investeringen in en de exploitatie van het spoor, voor wat dat laatste betreft de aanleg, aanpassing en modernisering van de spoorwegen inbegrepen, aan te vullen, maar wel om bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk toe te laten op hun respectieve grondgebieden » en zal deze « aanvullende financiering [...] overigens een door dat Samenwerkingsakkoord vastgelegde proportionaliteit moeten respecteren ten overstaan van de effectieve federale financiering, die dus het bestaan en het niveau van de bijkomende gewestelijke financiering aan voorwaarden zal onderwerpen. Dit Samenwerkingsakkoord zal de modaliteiten vastleggen inzake de controle op de naleving van deze proportionaliteit. »

Compte tenu du commentaire de la disposition proposée dans la proposition à l'examen et des explications complémentaires fournies par les délégués de la Présidente du Sénat, il conviendrait de rédiger le texte de cette disposition de manière plus précise en insérant les passages suivants :

— « pour permettre des développements supplémentaires du réseau national » entre « modernisation de lignes de chemin de fer » et « , pour autant »;

pen en Gewesten zoals dat ingevoegd wordt door het voorstel van bijzondere wet tot hervorming van de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, tot uitbreiding van de fiscale autonomie van de gewesten en tot financiering van de nieuwe bevoegdheden (*Parl. Doc. Kamer 2012-13, 2974/1*).

Nr. 13 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 23

In het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 14^o, de volgende wijzigingen aanbrengen :

1^o de woorden « ten opzichte van de federale financiering » invoegen na de woorden « vastgelegde evenredigheid »;

2^o de woorden « alsook van de bijkomende uitruiting op de onbewaakte stopplaatsen, om hun zichtbaarheid en intermodaliteit met openbaar vervoer, actieve vervoerswijzen, taxi's en autodelen te verbeteren » invoegen tussen de woorden « de spoorlijnen, » en de woorden « voor zover ».

Verantwoording

Punt 1^o van dit amendement geeft gevolg aan de volgende opmerking van de Raad van State in zijn advies nr. 53.932/AV van 27 augustus 2013 :

« Wat betreft het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 14^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, is aan de gemachtigden gevraagd te verduidelijken wat begrepen moet worden onder het vereiste van evenredigheid waarvan sprake is in de voorliggende bepaling, *in fine*. Dit is hun antwoord :

« Het betreft hier wel degelijk een aanvullende financiering van de gewesten; pre-financiering wordt in beginsel niet beoogd.

Immers, volgens de toelichting bij het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 14^o, BWHI (p. 152-153), gaat het om « een bevoegdheid voor de gewesten om middelen toe te voegen aan het meerjareninvesteringsplan, niet om eventuele tekortkomingen van de federale overheid, die bevoegd blijft voor de investeringen in en de exploitatie van het spoor, voor wat dat laatste betreft de aanleg, aanpassing en modernisering van de spoorwegen inbegrepen, aan te vullen, maar wel om bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk toe te laten op hun respectieve grondgebieden » en zal deze « aanvullende financiering [...] overigens een door dat Samenwerkingsakkoord vastgelegde proportionaliteit moeten respecteren ten overstaan van de effectieve federale financiering, die dus het bestaan en het niveau van de bijkomende gewestelijke financiering aan voorwaarden zal onderwerpen. Dit Samenwerkingsakkoord zal de modaliteiten vastleggen inzake de controle op de naleving van deze proportionaliteit. »

Gelet op de toelichting bij de bepaling die in het voorliggende voorstel wordt voorgesteld en op de aanvullende uitleg die door de gemachtigden is verstrekt, behoort die bepaling nauwkeuriger te worden gesteld door de volgende passages in te voegen :

— « om bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk toe te laten » tussen « modernisering van de spoorlijnen » en « , voor zover »;

— « par rapport au financement fédéral » entre « dans une proportionnalité » et « fixée par l'Accord de coopération précité ». ».

À cette fin, le présent amendement rédige le texte de l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 14^o, proposé, de manière plus précise.

Les auteurs de la présente proposition de loi spéciale confirment que par « aménagement, adaptation ou modernisation d'une ligne de chemin de fer », l'on entend :

- 1) la construction *ex nihilo* ou la reconstruction sur une ancienne assiette ferroviaire désaffectée d'une nouvelle ligne de chemin de fer et de ses équipements;
- 2) les raccordements entre lignes existantes;
- 3) l'électrification d'une ligne de chemin de fer non encore électrifiée;
- 4) les modifications substantielles apportées au tracé d'une ligne de chemin de fer (rectification des courbes ou de l'écart entre les voies) afin d'y augmenter la vitesse de circulation de façon significative;
- 5) la suppression des passages à niveaux.

Les auteurs de la présente proposition estiment qu'il ne convient pas de suivre la suggestion du Conseil d'État d'insérer les mots « pour permettre des développements supplémentaires du réseau national » dans le dispositif, parce qu'une telle insertion pourrait être interprétée en ce sens que les Régions deviendraient seules responsables « des développements supplémentaires du réseau national », alors que le commentaire des articles précise bien que « la possibilité ouverte aux Régions par la présente proposition de loi spéciale d'intervenir de façon additionnelle dans le financement de l'aménagement, de l'adaptation ou de la modernisation de lignes de chemin de fer doit être comprise comme une faculté pour les régions d'ajouter des moyens au plan pluriannuel d'investissements, non pour suppléer les éventuelles insuffisances de l'autorité fédérale, qui reste compétente en matière d'investissements et d'exploitation ferroviaires, en ce compris pour ce qui concerne l'aménagement, l'adaptation et la modernisation des lignes ferroviaires, mais pour permettre des développements supplémentaires du réseau national sur leurs territoires respectifs. », où « supplémentaires » doit s'entendre par rapport aux développements éventuels déjà pris en charge par le fédéral et non par rapport au réseau national.

Le point 2^o du présent amendement vise en outre à rendre les Régions également compétentes pour le financement additionnel d'investissements des équipements complémentaires sur les points d'arrêts non gardés renforçant leur visibilité et leur intermodalité avec les transports publics, les modes actifs, les taxis et les voitures partagées, sous la condition de la conclusion d'un accord de coopération conformément à l'article 92bis, § 4^{onies}, et pour une période limitée à la durée de celui-ci, et pour autant que ces investissements soient réalisés en sus des investissements repris dans un plan pluriannuel d'investissement effectivement doté, par l'autorité fédérale, de moyens suffisants pour assurer une offre de transport ferroviaire attractive, performante et efficacement interconnectée avec les autres modes de transport sur l'ensemble du territoire national et dans une proportionnalité fixée par l'accord de coopération précité.

— « ten opzichte van de federale financiering » na « vastgelegde evenredigheid ». ».

Daartoe verduidelijkt onderhavig amendement de tekst van het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 14^o.

De indieners van dit voorstel van bijzondere wet bevestigen dat onder « aanleg, aanpassing of modernisering van een spoorlijn » wordt verstaan :

- 1) de aanleg van een nieuwe spoorlijn of de heraanleg van een in onbruik geraakte spoorbedding voor een nieuwe spoorlijn met uitrusting;
- 2) de aansluitingen op bestaande lijnen;
- 3) de elektrificatie van een nog niet geëlektrificeerde spoorlijn;
- 4) de aanzienlijke aanpassingen aangebracht aan het tracé van een spoorlijn (het rechte trekken van bochten of aanpassen van de afstand tussen de sporen) om de snelheid van het treinverkeer significant te verhogen;
- 5) het afschaffen van overwegen.

De indieners van dit voorstel zijn van oordeel dat de suggestie van de Raad van State om de woorden « om bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk toe te laten » in te voegen in het beschikkend gedeelte niet dient gevolgd te worden, omdat dit zou kunnen worden geïnterpreteerd in die zin dat enkel de gewesten verantwoordelijk zouden zijn voor « bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk », terwijl de artikels-gewijze bespreking duidelijk stelt dat « (d)e door dit voorstel van bijzondere wet aan de gewesten geboden mogelijkheid om op aanvullende wijze tussen te komen in de financiering van de aanleg, de aanpassing of de modernisering van de spoorlijnen moet begrepen worden als een bevoegdheid voor de gewesten om middelen toe te voegen aan het meerjareninvesteringsplan, niet om eventuele tekortkomingen van de federale overheid, die bevoegd blijft voor de investeringen in en de exploitatie van het spoor, voor wat dat laatste betreft de aanleg, aanpassing en modernisering van de spoorwegen inbegrepen, aan te vullen, maar wel om bijkomende ontwikkelingen op het nationaal netwerk toe te laten op hun respectieve grondgebieden. » waarbij « bijkomende » moet begrepen worden in relatie tot ontwikkelingen die eventueel reeds door de federale overheid ten laste zijn genomen, en niet in relatie tot het nationaal netwerk.

Punt 2^o van dit amendement beoogt bovendien de gewesten eveneens bevoegd te maken voor de aanvullende financiering van investeringen in de bijkomende uitrusting op de onbewaakte stopplaatsen, om hun zichtbaarheid en intermodaliteit met openbaar vervoer, actieve vervoerswijzen, taxi's en autodelen te verbeteren, onder de voorwaarde van het afsluiten van een samenwerkingsakkoord overeenkomstig artikel 92bis, § 4^{onies}, en voor een periode die beperkt is tot de duur ervan, en voor zover deze investeringen gerealiseerd worden boven op de investeringen die voorzien zijn in een meerjareninvesteringsplan, dat over voldoende middelen beschikt vanuit de federale overheid, om een aantrekkelijk en performant aanbod voor het spoorvervoer te verzekeren dat goed aansluit op andere vervoermiddelen op geheel het grondgebied en met inachtneming van een proportionaliteit die is vastgesteld in voormeld samenwerkingsakkoord.

N° 14 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 25

Compléter l'article 6, § 1^{er}, XII, 6^o, proposé, par les mots « et étant entendu qu'une école de conduite reconnue dans une Région peut également opérer dans les autres Régions ».

Justification

L'intention des auteurs est d'autoriser en principe une école de conduite reconnue dans une Région donnée à établir une succursale dans une autre Région. En effet, à la lumière des règles de libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux, il nous semble logique que cette possibilité existe. La LSRI stipule d'ores et déjà que dans les matières économiques, les Régions exercent leurs compétences dans le respect des principes de la libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux (art. 6, § 1^{er}, VI, alinéa 3, LSRI).

Certes, ce point n'est pas littéralement repris dans l'article 6, § 1^{er}, XII, 6^o, proposé; cependant, il doit sans aucun doute être compris en ce sens sur la base des commentaires de l'article et des règles de libre circulation.

Le dispositif de l'article 6, § 1^{er}, XII, 6^o, proposé, est complété en ce sens.

N° 15 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 29

Compléter cet article par un d) rédigé comme suit :

« d) le paragraphe 4 est complété par un 8^o, rédigé comme suit : « 8^o à l'élaboration des règles relatives à l'organisation et au fonctionnement du centre de crise national. »

Justification

L'accord institutionnel pour la sixième réforme de l'État prévoit d'associer les Régions au centre de crise national.

Le centre de crise national fait actuellement l'objet de l'arrêté royal du 18 avril 1988 « portant création du Centre gouvernemental de Coordination et de Crise ».

L'amendement tend donc à prévoir que les Régions seront associées à l'élaboration de toute modification de cet arrêté royal ou de tout texte le remplaçant.

N° 16 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 32

Remplacer le § 6bis proposé par ce qui suit :

Nr. 14 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 25

Het voorgestelde artikel 6, § 1, XII, 6^o, aanvullen met de woorden « en met dien verstande dat een in een bepaald geweste erkende rijkschool eveneens in de andere gewesten werkzaam mag zijn ».

Verantwoording

Het is de bedoeling van de auteurs dat het in beginsel toegelaten moet zijn voor een in een gegeven gewest erkende rijkschool om in een ander gewest een bijhuis te vestigen. Immers, in het licht van de regels van het vrij verkeer van personen, goederen, diensten en kapitaal lijkt het ons logisch dat zulks moet kunnen. De BWHI bepaalt nu reeds dat in economische aangelegenheden de gewesten hun bevoegdheden uitoefenen met inachtneming van de beginselen van het vrije verkeer van personen, goederen, diensten en kapitalen (art. 6, § 1, VI, derde lid, BWHI).

Het klopt dat dit niet letterlijk zo opgenomen is in het voorgestelde artikel 6, § 1, XII, 6^o, maar het dient dus wel, middels de toelichting bij het artikel, en op basis van de regels van het vrij verkeer, zeker zo begrepen te worden.

Het beschikkend gedeelte van het voorgestelde artikel 6, § 1, XII, 6^o wordt in die zin aangevuld.

Nr. 15 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 29

Dit artikel aanvullen met een letter d), luidende :

« d) paragraaf 4 wordt aangevuld met een 8^o, luidende : « 8^o het ontwerpen van de regels betreffende de organisatie en de werking van het nationaal crisiscentrum. »

Verantwoording

Het institutioneel akkoord voor de zesde staatshervorming voorziet in het betrekken van de gewesten bij het nationaal crisiscentrum.

Het nationaal crisiscentrum maakt momenteel het voorwerp uit van het koninklijk besluit van 18 april 1988 « tot oprichting van het Coördinatie- en Crisiscentrum van de regering ».

Met dit amendement is het derhalve de bedoeling dat de gewesten betrokken worden bij de uitwerking van iedere wijziging van dit koninklijk besluit of van elke tekst die het vervangt.

Nr. 16 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 32

De voorgestelde § 6bis vervangen door wat volgt :

« § 6bis. Dans les matières qui relèvent des compétences de l'autorité fédérale, la reconnaissance individuelle ou la reconnaissance de plein droit d'une ou plusieurs localités en tant que centre touristique ou assimilé et la modification des normes y afférentes requièrent l'avis conforme de la Région concernée ou des Régions concernées. »

Justification

L'amendement répond aux suggestions émises par le Conseil d'État dans son avis 53.932/AG concernant l'article 32 de la proposition de loi spéciale relative à la sixième réforme de l'État.

N° 17 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 34

Remplacer le texte néerlandais de cet article par ce qui suit :

« Art. 34. In titel II van dezelfde bijzondere wet wordt een artikel 6quinquies ingevoegd, luidende :

« Art. 6quinquies. Binnen de grenzen van hun bevoegdheden zijn de gemeenschappen en de gewesten bevoegd om te bepalen wie handelingen met een onroerend karakter kan authenticeren, waarbij een gemeenschap, een gewest, een bestuur bedoeld in artikel 6, § 1, VIII, een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of een entiteit die aan de controle of het administratief toezicht van een van de voornoemde overheden onderworpen is of een dochterentiteit van deze entiteit, partij is, alsook handelingen kan authenticeren betreffende de organisatie en het interne bestuur van een entiteit die onderworpen is aan de controle of het administratief toezicht van een of meerdere van de voornoemde overheden of van een dochterentiteit van deze entiteit. » »

Justification

Il s'agit d'une adaptation purement technique qui fait suite à l'avis du Conseil d'État.

N° 18 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 34/1 (nouveau)

Insérer un article 34/1 rédigé comme suit :

« Art. 34/1. Dans la même loi spéciale, il est inséré une article 6sexies rédigé comme suit :

« Art. 6sexies. Les compétences des Communautés comprennent le pouvoir de financer les infrastructures

« § 6bis. In de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de federale overheid behoren, vereisen de individuele erkenning of de erkenning van rechtswege van één of meerdere plaatsen als toeristisch of gelijkaardig centrum, en de wijziging van de desbetreffende normering, het eensluidend advies van het betrokken gewest of de betrokken gewesten. »

Verantwoording

Het amendement komt tegemoet aan de suggesties die de Raad van State in zijn advies 53.932/AV maakt bij artikel 32 van het voorstel van bijzondere wet betreffende de zesde staatshervorming.

Nr. 17 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 34

De Nederlandse tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 34. In titel II van dezelfde bijzondere wet wordt een artikel 6quinquies ingevoegd, luidende :

« Art. 6quinquies. Binnen de grenzen van hun bevoegdheden zijn de gemeenschappen en de gewesten bevoegd om te bepalen wie handelingen met een onroerend karakter kan authenticeren, waarbij een gemeenschap, een gewest, een bestuur bedoeld in artikel 6, § 1, VIII, een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn of een entiteit die aan de controle of het administratief toezicht van een van de voornoemde overheden onderworpen is of een dochterentiteit van deze entiteit, partij is, alsook handelingen kan authenticeren betreffende de organisatie en het interne bestuur van een entiteit die onderworpen is aan de controle of het administratief toezicht van een of meerdere van de voornoemde overheden of van een dochterentiteit van deze entiteit. » »

Verantwoording

Dit betreft een louter technische aanpassing naar aanleiding van het advies van de Raad van State.

Nr. 18 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 34/1 (nieuw)

Een artikel 34/1 invoegen, luidende :

« Art. 34/1. In dezelfde bijzondere wet wordt een artikel 6sexies ingevoegd, luidende :

« Art. 6sexies. De gemeenschapsbevoegdheden omvatten de bevoegdheid om de toeristische infrastructuur

touristiques sur le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale. » »

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 1 (article 3).

N° 19 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 37

Dans le texte néerlandais de l'article 11bis proposé, apporter les modifications suivantes :

1° à l'alinéa premier, le mot « aangeduide » est remplacé par le mot « aangewezen »;

2° à l'alinéa premier, les mots « de vraag » sont remplacés par les mots « het verzoek ».

Justification

L'avis du Conseil d'État 53.932/AG, pp. 110-111, énonce :

« 2. Dans un souci d'uniformité, mieux vaudrait remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « vraag » par le mot « verzoek ».

Par souci de correction linguistique, il est recommandé de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « aangeduide » par le mot « aangewezen ».

L'amendement actuel entend répondre aux observations du Conseil d'État.

N° 20 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 38

Dans l'article 16, § 4, proposé, apporter les modifications suivantes :

1° dans l'alinéa 1^{er}, insérer les mots « même lorsque ces obligations européennes sont plus strictes que les obligations internationales, » entre les mots « la Convention-Cadre des Nations unies sur les changements climatiques ou de l'un de ses protocoles, » et les mots « l'État peut se substituer à »;

2° remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :

« Les mesures prises par l'État en exécution du premier alinéa cessent de produire leurs effets :

1° à partir du moment où la Communauté ou la Région concernée s'est conformée à la décision de l'instance instituée par ou en vertu de la Convention-Cadre précitée ou par ou en vertu de l'un de ses protocoles ou au dispositif de l'avis motivé de la Commission européenne;

tuur te financieren op het grondgebied van het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad. » »

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 1 (artikel 3).

Nr. 19 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 37

In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 11bis de volgende wijzigingen aanbrengen :

1° In het eerste lid het woord « aangeduide » vervangen door het woord « aangewezen »;

2° In het eerste lid de woorden « de vraag » vervangen door de woorden « het verzoek ».

Verantwoording

Het advies van de Raad van State 53.932/AV, blz. 50-51, stelt :

« 2. Het ware beter, omwille van de eenvormigheid, het woord « vraag » te vervangen door het woord « verzoek ».

Om taalkundige redenen wordt het woord « aangeduide » best vervangen door het woord « aangewezen ».

Huidig amendement wil tegemoetkomen aan de bemerkingen van de Raad van State.

Nr. 20 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 38

In het voorgestelde artikel 16, § 4, de volgende wijzigingen aanbrengen :

1° in het eerste lid, de woorden « ook wanneer deze Europese verplichtingen strenger zijn dan de internationale verplichtingen, » invoegen tussen de woorden « het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatverandering of van één van zijn protocollen, » en de woorden « kan de Staat in de plaats treden van »;

2° het tweede lid vervangen door wat volgt :

« De ter uitvoering van het eerste lid door de Staat genomen maatregelen houden op gevolg te hebben :

1° vanaf het ogenblik dat de betrokken gemeenschap of het betrokken gewest zich schikt naar de beslissing van de instantie opgericht door of krachtens het voornoemde Raamverdrag of door of krachtens één van zijn protocollen of naar het beschikkend gedeelte van het met redenen omkleed advies van de Europese Commissie;

2° dans le cas d'une annulation de la décision définitive de l'instance visée au 1°. ».

Justification

Le Conseil d'État, dans son avis 53.932/AG, a remarqué que «(p)uisque le droit de substitution est exceptionnel et que son champ d'application s'interprète de façon stricte, le commentaire ne permet pas d'étendre l'habilitation contenue dans le dispositif au-delà de ses termes. Si le législateur spécial souhaite que l'autorité fédérale puisse recourir au mécanisme de substitution après avis conforme de la Commission dans le cas de manquement allégué aux obligations plus sévères créées par le droit de l'Union européenne, il y a lieu de le préciser dans le texte de la loi spéciale. ».

Le Conseil d'État, dans son avis 53.932/AG, a par ailleurs fait remarquer que « l'existence d'un recours non suspensif contre la « décision définitive » de la chambre de l'exécution, constituée au sein du comité de contrôle du respect des dispositions, dont l'exercice peut conduire à l'annulation de cette « décision définitive » par la Conférence des Parties, ne peut être perdue de vue. », et qu' « (i)l y aurait lieu, en conséquence, de compléter l'article 16, § 4, alinéa 2, proposé, relatif à la fin des effets de la mesure de substitution, pour prévoir que ceux-ci prennent fin dans le cas d'une telle annulation. ».

N° 21 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 41

Dans le 3°, apporter les modifications suivantes :

1° dans le texte de l'article 87, § 4, proposé, faire précéder les mots « Les Communautés » par les mots « Sans préjudice de l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 12° »;

2° dans le texte néerlandais, supprimer les mots « , gebruik gemaakt kan worden van uitzendarbeid »;

3° dans le texte français, remplacer le mot « subordonnées » par les mots « qui dépendent »;

4° remplacer les mots : « — en ce compris les institutions visées à l'article 24 de la Constitution —, des administrations subordonnées et des centres publics d'aide sociale » par les mots « , au sein des pouvoirs subordonnés et des centres publics d'aide sociale, ainsi qu'au sein des établissements visés à l'article 24 de la Constitution en ce qui concerne leur personnel rémunéré ou subventionné par les pouvoirs publics ».

2° in geval van nietigverklaring van de definitieve beslissing van de in de bepaling onder 1° bedoelde instantie. ».

Verantwoording

De Raad van State heeft in zijn advies 53.932/AV opgemerkt dat « (a)angezien het substitutierecht een uitzonderingsrecht is en de werkingssfeer ervan strikt geïnterpreteerd moet worden, de machtiging vervat in het dispositief op basis van de toelichting niet ruimer uitgelegd (mag) worden dan de letterlijke bewoordingen ervan. Als de bijzondere wetgever wenst dat de federale overheid, na eensluidend advies van de Commissie, gebruik kan maken van het substitutiemechanisme in geval van een beweerde niet-nakoming van de strengere verplichtingen gecreëerd door het recht van de Europese Unie, dan moet dit in de tekst van de bijzondere wet gepreciseerd worden. ».

De Raad van State heeft in zijn advies 53.932/AV daarnaast opgemerkt dat niet uit het oog mag worden verloren dat « tegen de « definitieve beslissing » van de uitvoeringskamer, ingesteld binnen het nalevingscomité omtrent de uitvoering, een beroep zonder schorsende werking kan worden ingesteld, waarvan de uitoefening kan leiden tot de nietigverklaring van die « definitieve beslissing » door de Conferentie van de Partijen » en dat derhalve het « voorgestelde artikel 16, § 4, tweede lid, betreffende de omstandigheid dat de substitutiemaatregel ophoudt gevolg te hebben, (...) aldus aangevuld (moet) worden dat die maatregel in geval van een dergelijke nietigverklaring geen gevolg meer heeft. »

Nr. 21 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 41

In het 3° de volgende wijzigingen aanbrengen :

1° in het voorgestelde artikel 87, § 4, de woorden « De Gemeenschappen » doen voorafgaan door de woorden « Onverminderd artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 12° »;

2° in de Nederlandse tekst, de woorden « , gebruik gemaakt kan worden van uitzendarbeid » doen vervallen;

3° in de Franse tekst, het woord « subordonnées » vervangen door de woorden « qui dépendent »;

4° de woorden « met inbegrip van de instellingen bedoeld in artikel 24 van de Grondwet, in de ondergeschikte besturen en in de openbare centra voor maatschappelijk welzijn » vervangen door de woorden « in de ondergeschikte besturen en in de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, evenals in de in artikel 24 van de Grondwet bedoelde instellingen wat hun door de overheid betaalde of gesubsidieerde personeel betreft ».

Justification

Concernant l'article 41, 3^o, de la proposition qui vise à remplacer l'article 87, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980, le Conseil d'État affirme que le texte de la proposition de loi spéciale n'est pas conforme à ce que mentionnent à cet égard les développements de ce texte.

Selon les auteurs de la proposition et du présent amendement, le dispositif et le commentaire correspondent bel et bien.

La proposition opère une distinction entre les articles 48 et 1^{er}, § 4, de la loi du 24 juillet 1987 actuellement en vigueur, qui habilite tous les deux le Roi en matière de travail intérimaire dans les cas où la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires n'est pas applicable (comme c'est le cas à l'égard des « personnes occupées par l'État, les Communautés, les Régions, les Commissions communautaires, les provinces, les communes, les établissements publics qui en dépendent et les organismes d'intérêt public » (1)).

L'objet des deux habilitations diffère toutefois et est également déterminant pour la délimitation des compétences énoncée dans la proposition. Celle prévue à l'article 48 est transférée et celle prévue à l'article 1^{er}, § 4, ne l'est pas, car elle relève du droit du travail.

L'amendement proposé vise à clarifier cette délimitation des compétences.

Comme déjà indiqué dans les développements, l'ensemble des dispositions du droit du travail qui régissent le travail intérimaire, restent en effet du ressort du fédéral, et ce, sur la base de l'article 6 § 1^{er}, VI, alinéa 5, 12^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles selon lequel le droit du travail appartient à la compétence de l'autorité fédérale.

C'est pourquoi, comme mentionné dans les développements, la terminologie de l'article 48 précité est reprise littéralement dans le dispositif, décrivant le transfert de compétence aux Communautés et aux Régions, sans modifier le contenu ou la portée de l'article 48 existant.

Le Conseil d'État signale que la proposition de loi spéciale, contrairement à l'article 48 de la loi du 27 juillet 1987, ne mentionne pas les articles 1^{er} et 32 de la loi du 27 juillet 1987. Pour des raisons de technique juridique, il est en effet préférable de ne pas faire référence à une loi ordinaire dans une loi spéciale. Comme mentionné dans les développements, la portée de la compétence des Communautés et des Régions visée à l'article 87, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 reste néanmoins la même que celle de l'habilitation que l'article 48 de la loi du 24 juillet 1987 octroie au Roi à l'heure actuelle.

Le point 2^o concerne une correction purement linguistique.

Le point 3^o concerne une correction linguistique telle que soulevée par le Conseil d'État.

Le point 4^o se justifie comme suit. Compte tenu de l'égalité de traitement entre établissements, requise par l'article 24, § 4, de la Constitution, le champ d'application de la disposition est étendu aux établissements d'enseignement libre subventionné, en ce qui concerne leur personnel subventionné. Il n'existe en effet pas de différence objective qui justifierait que les établissements d'enseignement ne soient pas traités de la même manière en ce qui concerne le recours au travail intérimaire pour le personnel

(1) Article 2, § 3, de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

Verantwoording

Omtrent artikel 41, 3^o, van het voorstel dat ertoe strekt artikel 87, § 4, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 te vervangen, stelt de Raad van State dat de tekst van het voorstel van bijzondere wet niet strookt met hetgeen hierover in de toelichting bij deze tekst staat geschreven.

De stellers van het voorstel wensen te benadrukken dat het dispositief en de toelichting weldegelijk met elkaar overeenstemmen.

Het voorstel maakt een onderscheid tussen de artikelen 48 en 1, § 4, van de thans geldende wet van 24 juli 1987 die beiden een machtiging verlenen aan de Koning inzake uitzendarbeid in de gevallen wanneer de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités niet van toepassing is (zoals ten aanzien van « degenen die in dienst zijn van de Staat, de Gemeenschappen, de Gewesten, de Gemeenschapscommissies, de provincies, de gemeenten, de daaronder ressorterende openbare instellingen en de instellingen van openbaar nut » (1)).

Het voorwerp van beide machtigingen is evenwel verschillend en is ook determinerend voor de bevoegdheidsafbakening voorzien in het voorstel. Hetgeen voorzien is in artikel 48 wordt overgedragen, hetgeen voorzien is in artikel 1, § 4, wordt niet overgedragen.

Het voorgestelde amendement beoogt deze bevoegdheidsafbakening te verduidelijken.

Zoals reeds aangegeven wordt in de toelichting, blijven inderdaad alle arbeidsrechtelijke bepalingen die de uitzendarbeid regelen federaal en dit op grond van artikel 6, § 1, I, VI, 5e lid, 12^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen volgens dewelke het arbeidsrecht tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort.

Daarom wordt, zoals aangegeven wordt in de toelichting, de terminologie van het voormelde artikel 48 letterlijk hernomen in het dispositief, waarmee de bevoegdheidsoverdracht aan de gemeenschappen en gewesten wordt omschreven, zonder de inhoud of de draagwijdte van het bestaande artikel 48 te wijzigen.

De Raad van State wijst erop dat in het voorstel van bijzondere wet, anders dan in artikel 48 van de wet van 27 juli 1987, niet verwezen wordt naar de artikelen 1 en 32 van de wet van 27 juli 1987. Om juridisch-technische redenen is het inderdaad aangegeven om in een bijzondere wet, niet te verwijzen naar een gewone wet. Zoals in de toelichting aangegeven wordt, blijft de draagwijdte van de bevoegdheid van de gemeenschappen en gewesten bedoeld in artikel 87, § 4, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, evenwel dezelfde als de draagwijdte van de machtiging die artikel 48 van de wet van 24 juli 1987 heden ten dage aan de Koning geeft.

Het punt 2^o betreft een louter taalkundige correctie.

Het punt 3^o betreft een taalkundige correctie zoals opgemerkt door de Raad van State.

Het punt 4^o rechtvaardigt zich als volgt. Rekening houdend met de gelijke behandeling tussen instellingen vereist in artikel 24, § 4, van de Grondwet, wordt het toepassingsgebied van de bepaling uitgebreid tot de instellingen van het vrij gesubsidieerd onderwijs wat hun gesubsidieerd personeel betreft. Er bestaat immers objectief gezien geen verschil dat zou rechtvaardigen dat de onderwijsinstellingen niet op dezelfde manier zouden worden behandeld wat het beroep doen op uitzendarbeid voor wat het door

(1) Artikel 2, § 3, van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités.

rémunéré ou subventionné par les pouvoirs publics. Le personnel non subventionné des établissements d'enseignement libre subventionnés est quant à lui soumis à la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, ce qui justifie qu'il ne soit pas visé par ce transfert de compétences et qu'il puisse être soumis à des dispositions distinctes des autres catégories de personnel de l'enseignement.

N° 22 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 43

Dans l'article 94, § 1^{er} bis, alinéa 3, proposé, insérer les mots « après concertation avec les institutions visées à l'alinéa 1^{er} » entre les mots « par accord de coopération » et les mots «. Ces modifications».

Justification

L'amendement fait suite à l'observation suivante du Conseil d'État :

« L'article 43 contient un régime transitoire concernant la gestion administrative et le paiement des allocations familiales. Il ressort de l'économie de la disposition et de son commentaire qu'aucune autorité n'est habilitée, y compris l'autorité fédérale, à tout le moins entre le 1^{er} juillet 2014 et le 1^{er} janvier 2016 et éventuellement entre le 1^{er} juillet 2014 et le 1^{er} janvier 2020, en fonction de la décision des entités fédérées compétentes de transférer la gestion administrative, à apporter effectivement, de manière unilatérale, des modifications fondamentales à la gestion administrative des allocations familiales. Selon les commentaires, l'intention est d'empêcher que les Communautés ou la Commission communautaire commune n'apportent des modifications essentielles aux règles en vigueur en matière de gestion administrative et de paiement des allocations familiales, qui engendreraient des charges administratives ou financières inéquitables pour l'autorité publique ». Pareille modification est toutefois possible si les Communautés et la Commission communautaire commune concluent un accord de coopération, auquel l'autorité fédérale n'est cependant pas associée, contrairement à l'accord de coopération en matière d'échange de données.

Le Conseil d'État s'étonne que l'autorité fédérale, qui, le cas échéant, devra supporter une augmentation proportionnelle de certaines charges, ne soit pas associée à la conclusion de l'accord de coopération, d'autant que cette autorité demeurera compétente pour appliquer, durant la période transitoire, les modifications à la gestion administrative convenues dans l'accord de coopération. Le fait que l'autorité fédérale n'ait aucune compétence dans la matière concernée ne peut constituer un argument à cet égard. Même si elle n'a plus de compétence normative et réglementaire, l'autorité fédérale, en vertu de l'article 43 de la proposition, demeure compétente durant la période transitoire pour différents aspects de l'exécution du régime des allocations familiales, en particulier le paiement de celles-ci. On peut dès lors difficilement justifier le fait que l'autorité fédérale ne doive pas être associée, durant la phase transitoire, à l'accord de coopération, qui concerne précisément la matière (l'organisation administrative) pour laquelle elle est encore compétente. »

Les Communautés et la Commission communautaire commune sont compétentes pour les prestations familiales dès l'entrée en vigueur de la loi spéciale (1^{er} juillet 2014).

de overheid betaalde of gesubsidieerde personeel betreft. Het niet-gesubsidieerde personeel van de instellingen van het vrij gesubsidieerd onderwijs is, daarentegen, onderworpen aan de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, wat verantwoordt dat het niet door de bevoegdheidsoverdracht wordt beoogd en dat het onderworpen kan zijn aan andere bepalingen dan de andere categorieën onderwijspersoneel.

Nr. 22 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 43

In het voorgestelde artikel 94, § 1bis, derde lid, de woorden « na overleg met de in het eerste lid bedoelde instellingen » invoegen tussen de woorden « via een samenwerkingsakkoord » en de woorden «. Deze wijzigingen ».

Verantwoording

Het amendement geeft gevolg aan de volgende opmerking van de Raad van State :

« Artikel 43 bevat een overgangsregeling voor het administratief beheer en de uitbetaling van de gezinsbijslagen. Uit de opzet van en de toelichting bij de bepaling blijkt dat geen enkele overheid gerechtigd is, ook de federale overheid niet, minstens tussen 1 juli 2014 en 1 januari 2016 en mogelijk tussen 1 juli 2014 en 1 januari 2020, afhankelijk van de beslissing van de bevoegde deelgebieden, om het administratief beheer over te brengen, om effectief eenzijdig fundamentele wijzigingen aan te brengen in het administratief beheer van de gezinsbijslag. De bedoeling hiervan is luidens de toelichting « te verhinderen dat de gemeenschappen of de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie essentiële wijzigingen zouden aanbrengen aan de bestaande regels inzake administratief beheer en de uitbetaling van de gezinsbijslagen die een onevenredige financiële of administratieve last met zich zouden meebrengen voor de federale overheid ». Een dergelijke wijziging is wel mogelijk indien de gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een samenwerkingsakkoord sluiten waarbij de federale overheid evenwel niet wordt betrokken, dit in tegenstelling tot het samenwerkingsakkoord voor de gegevensuitwisseling.

Het komt de Raad van State vreemd voor dat de federale overheid die desgevallend een evenredige toename van bepaalde lasten zal dienen te dragen, niet betrokken is bij de sluiting van het samenwerkingsakkoord, te meer daar die overheid bevoegd zal blijven om in de overgangsfase de in het samenwerkingsakkoord overeengekomen wijzigingen in het administratief beheer toe te passen. Dat de federale overheid in de betrokken aangelegenheid geen enkele bevoegdheid heeft, kan hiervoor geen argument zijn. Ook al heeft de federale overheid geen regelingsbevoegdheid meer, zij blijft krachtens artikel 43 van het voorstel in de overgangsfase bevoegd voor verschillende aspecten van de uitvoering van de gezinsbijslageregeling, in het bijzonder de betaling ervan. Het is dan ook moeilijk te verantwoorden waarom de federale overheid in de overgangsfase niet betrokken dient te worden bij het samenwerkingsakkoord, dat precies de aangelegenheid (de administratieve organisatie) betreft waarin de federale overheid nog bevoegd is. »

De gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie worden bevoegd voor de gezinsbijslagen vanaf de inwerkingtreding van de bijzondere wet (1 juli 2014).

Conformément à l'article 94, § 1^{er}*bis*, proposé, pendant la période transitoire (au plus tard jusqu'au 31 décembre 2019), « les institutions qui sont chargées de la gestion administrative et du paiement des allocations familiales restent chargées, contre rémunération intégrale, de leurs attributions ».

Par cette mesure transitoire, le législateur spécial attribue donc directement des tâches aux institutions précitées, de telle sorte que le législateur fédéral (ordinaire) n'a plus de compétence normative en la matière et que l'autorité fédérale ne doit pas non plus être partie à l'accord de coopération modifiant les éléments essentiels.

Toutefois, durant cette période transitoire portant sur la gestion administrative et le paiement des allocations, il convient de prévoir une concertation avec ces institutions avant la conclusion d'un accord de coopération qui modifie les éléments essentiels des modalités de la gestion administrative et du paiement des allocations familiales ou des règles de fond qui ont un impact significatif sur la gestion administrative et le paiement des allocations familiales. Cette concertation pourrait avoir lieu au sein du comité de gestion de l'Office national des allocations familiales des travailleurs salariés (ONAFTS) au sein duquel les Communautés et la Commission communautaire commune ont une voix délibérative.

N° 23 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 43

Dans l'article 94, § 1^{er}*bis*, proposé, remplacer chaque fois le mot « allocations » par le mot « prestations ».

Justification

Cet amendement fait suite à une suggestion textuelle du Conseil d'État concernant la proposition de loi spéciale relative à la Sixième Réforme de l'État :

« La disposition proposée ajoute aux matières personnalisables visées à l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980, « les allocations familiales » dans la version française et « *de gezinsbijslagen* » dans la version néerlandaise.

En français, les « allocations familiales » sont tantôt le terme générique visant l'ensemble des « prestations familiales » (« *gezinsbijslag* » en néerlandais), tantôt l'une de ces prestations, celle qui fait l'objet d'une allocation mensuelle (« *kinderbijslag* » en néerlandais).

Les délégués de la Présidente du Sénat le concèdent :

« Il existe effectivement dans la terminologie utilisée par les différentes législations qui règlent cette matière un manque d'uniformité, tant en français qu'en néerlandais, et également entre les deux langues puisque le mot néerlandais « *gezin* » se traduit en français par « famille » (une « *gezinsbijslag* » étant donc littéralement une « allocation familiale »). En outre, dans le langage courant, on utilise en français l'expression « allocations familiales » bien davantage que l'expression « prestations familiales » lorsqu'on veut viser les contributions de l'État visant à compenser partiellement l'augmentation des charges supportées par le ménage lors de l'extension de celui-ci, ce qui comprend les allocations familiales « *sensu stricto* », les allocations de naissance et les primes d'adoption.

Overeenkomstig het voorgestelde artikel 94, § 1*bis*, blijven, gedurende de overgangperiode (uiterlijk tot 31 december 2019), « de instellingen die belast zijn met het administratief beheer en de uitbetaling van de gezinsbijslagen, tegen volledige vergoeding, belast met hun taken ».

De bijzondere wet voorziet, bij wijze van overgangsmaatregel, aldus zelf in een rechtstreekse taakstelling aan de voornoemde instellingen, zodat de federale (gewone) wetgever ter zake geen normatieve bevoegdheid heeft en de federale overheid ook geen partij dient te zijn bij het samenwerkingsakkoord tot wijziging van de essentiële elementen.

Desalniettemin is het aangewezen om tijdens de overgangperiode van het administratief beheer en de uitbetaling van de gezinsbijslagen, te voorzien in een overleg met deze instellingen voordat een samenwerkingsakkoord wordt gesloten dat wijzigingen aanbrengt aan de essentiële elementen van de modaliteiten van het administratief beheer en van de uitbetaling van de gezinsbijslagen of aan de regels ten gronde die een significante impact hebben op het administratief beheer of de betaling van de gezinsbijslag. Dit overleg zou kunnen plaatsvinden binnen het beheerscomité van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor werknemers (RKW) waarin de gemeenschappen en de Gemeenschapspelijke Gemeenschapscommissie een beslissende stem hebben.

Nr. 23 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 43

In de Franse tekst van het voorgestelde artikel 94, § 1*bis*, het woord « allocations » telkens vervangen door het woord « prestations ».

Verantwoording

Dit amendement geeft gevolg aan een tekstuele suggestie van de Raad van State in verband met het voorstel van bijzondere wet met betrekking tot de Zesde Staatshervorming :

« Met de voorgestelde bepaling worden aan de persoonsgebonden aangelegenheden bedoeld in artikel 5, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « de gezinsbijslagen » in de Nederlandse versie en « *les allocations familiales* » in de Franse versie toegevoegd.

In het Frans wordt met « *allocations familiales* » dan eens het algemeen begrip bedoeld dat het geheel van « *prestations familiales* » omvat (« *gezinsbijslag* » in het Nederlands), dan weer één van die bijslagen die maandelijks worden uitgekeerd (« *kinderbijslag* » in het Nederlands).

De gemachtigden van de Voorzitster van de Senaat beamen in dat verband het volgende :

« Il existe effectivement dans la terminologie utilisée par les différentes législations qui règlent cette matière un manque d'uniformité, tant en français qu'en néerlandais, et également entre les deux langues puisque le mot néerlandais « *gezin* » se traduit en français par « famille » (une « *gezinsbijslag* » étant donc littéralement une « allocation familiale »). En outre, dans le langage courant, on utilise en français l'expression « allocations familiales » bien davantage que l'expression « prestations familiales » lorsqu'on veut viser les contributions de l'État visant à compenser partiellement l'augmentation des charges supportées par le ménage lors de l'extension de celui-ci, ce qui comprend les allocations familiales « *sensu stricto* », les allocations de naissance et les primes d'adoption.

Nous pouvons en tout état de cause confirmer, et les développements et commentaires des articles, tant de la présente proposition que de la proposition de révision de l'article 23 de la Constitution, sont à cet égard explicites, que sont visées, tant par la modification de l'article 23 proposé, que par le transfert de compétences, les « prestations familiales » ou les « allocations familiales » au sens large, c'est-à-dire, les allocations familiales au sens strict, les allocations de naissance et les primes d'adoption ».

Vu l'importance de la matière transférée, un effort de clarification de la terminologie s'impose au sein même des différents dispositifs. Il conviendrait, à l'instar de la version néerlandaise, d'user d'un nom générique tel que « prestations familiales » qui, comme le préciseraient les documents parlementaires, engloberaient les allocations familiales, les allocations de naissance et les primes d'adoption aux communautés. »

N° 24 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 44/1 (nouveau)

Insérer un article 44/1 rédigé comme suit :

« Art. 44/1. Dans la même loi spéciale, modifiée par les lois spéciales du 8 août 1988, du 12 janvier 1989, du 16 janvier 1989, du 5 mai 1993, du 16 juillet 1993, du 28 décembre 1994, du 5 avril 1995, du 25 mars 1996, du 4 décembre 1996, du 8 février 1999, du 19 mars 1999, du 4 mai 1999, du 21 mars 2000, du 13 juillet 2001, du 22 janvier 2002, du 29 avril 2002, du 5 mai 2003, du 10 juillet 2003, du 12 août 2003, du 2 mars 2004, du 16 mars 2004, du 25 avril 2004, du 13 septembre 2004, du 27 mars 2006, du 21 février 2010 et du 19 juillet 2012,

— l'article « 11 » de la Constitution, mentionné à l'article 79 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 16 »;

— l'article « 17 » de la Constitution, mentionné à l'article 91bis, § 1^{er}, de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 24 »;

— l'article « 17, § 2 » de la Constitution, mentionné à l'article 35, § 3, de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 24, § 2 »;

— l'article « 41, § 5 » de la Constitution, mentionné à l'article 92quater de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 82 »;

— l'article « 49, § 3 » de la Constitution, mentionné à l'article 26 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 63, § 3 »;

— les mots « à l'article 59bis » de la Constitution, mentionnés aux articles 1^{er}, §§ 1^{er} et 2, et 19, § 1^{er}, de la loi spéciale, sont remplacés par les mots « aux articles 127 à 129 » de la Constitution;

Nous pouvons en tout état de cause confirmer, et les développements et commentaires des articles, tant de la présente proposition que de la proposition de révision de l'article 23 de la Constitution, sont à cet égard explicites, que sont visés, tant par la modification de l'article 23 proposé, que par le transfert de compétences, les « prestations familiales » ou les « allocations familiales » au sens large, c'est-à-dire, les allocations familiales au sens strict, les allocations de naissance et les primes d'adoption ».

Gelet op het belang van de overgedragen aangelegenheid is het noodzakelijk de terminologie binnen de verschillende wetsbepalingen zelf te verduidelijken. Het verdient aanbeveling om, in navolging van de Nederlandse versie, een algemeen begrip te bezigen, zoals bijvoorbeeld « prestations familiales ». In de parlementaire stukken over het artikel zou dan moeten worden verduidelijkt dat dit begrip zowel de kinderbijslag, de geboortepremies en de adoptiepremies omvat. »

Nr. 24 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 44/1 (nieuw)

Een artikel 44/1 invoegen, luidende :

« Art. 44/1. In dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wetten van 8 augustus 1988, 12 januari 1989, 16 januari 1989, 5 mei 1993, 16 juli 1993, 28 december 1994, 5 april 1995, 25 maart 1996, 4 december 1996, 8 februari 1999, 19 maart 1999, 4 mei 1999, 21 maart 2000, 13 juli 2001, 22 januari 2002, 29 april 2002, 5 mei 2003, 10 juli 2003, 12 augustus 2003, 2 maart 2004, 16 maart 2004, 25 april 2004, 13 september 2004, 27 maart 2006, 21 februari 2010 en 19 juli 2012,

— wordt artikel « 11 » van de Grondwet, vermeld in artikel 79 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 16 »;

— wordt artikel « 17 » van de Grondwet, vermeld in artikel 91bis, § 1, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 24 »;

— wordt artikel « 17, § 2 » van de Grondwet, vermeld in artikel 35, § 3, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 24, § 2 »;

— wordt artikel « 41, § 5 » van de Grondwet, vermeld in artikel 92quater van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 82 »;

— wordt artikel « 49, § 3 » van de Grondwet, vermeld in artikel 26 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 63, § 3 »;

— worden de woorden « in artikel 59bis » van de Grondwet, vermeld in de artikelen 1, §§ 1 en 2, en 19, § 1, van de bijzondere wet, vervangen door de woorden « in de artikelen 127 tot en met 129 » van de Grondwet;

— l'article « 59bis, § 2 » de la Constitution, mentionné à l'article 93 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 127, § 1^{er} »;

— l'article « 59bis, § 2, 1^o » de la Constitution, mentionné à l'article 4 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 127, § 1^{er}, 1^o »;

— l'article « 59bis, § 2bis » de la Constitution, mentionné à l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 128, § 1^{er} »;

— l'article « 68, § 3 » de la Constitution, mentionné à l'article 81, § 5 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 167, § 3 »;

— l'article « 68, § 5, alinéa 2 » de la Constitution, mentionné à l'article 81, § 8 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 167, § 5, alinéa 2 »;

— l'article « 68, §§ 4 et 7 » de la Constitution, mentionné à l'article 99 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 167, §§ 4 et 7 »;

— l'article « 107quater » de la Constitution, mentionné à l'article 1^{er}, §§ 1^{er} et 3 ainsi qu'aux articles 6, § 1^{er}, et 19, §§ 1^{er} et 3, de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 39 ».

Justification

Il s'agit d'une adaptation technique suite à l'avis du Conseil d'État n° 53.932/AG du 27 août 2013, qui propose que « Dans un souci à la fois de lisibilité et de cohérence, l'occasion de la discussion de la proposition de loi spéciale à l'examen devrait être saisie pour remplacer les références faites à la numérotation de la Constitution de 1831, telle que modifiée, par des références à celle de la Constitution coordonnée de 1994.

Il devrait en aller d'autant plus ainsi qu'à l'instar de ce qui a résulté des modifications de ces lois adoptées après cette coordination, dans lesquelles les dispositions concernées, lorsqu'elles se réfèrent à un article de la Constitution, le font en mentionnant la nouvelle numérotation, les dispositions modificatives des lois spéciales précitées qui figurent dans la proposition à l'examen et qui contiennent une référence à un article de la Constitution, l'identifient dans cette nouvelle numérotation; il est, en toute hypothèse, impossible d'en aller autrement à l'égard des dispositions constitutionnelles ainsi mentionnées qui sont celles devant être issues de révisions en cours. »

N° 25 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 48

Remplacer l'article 4, alinéa 4, proposé, par ce qui suit :

« S'agissant de l'application de l'article 6, § 1^{er}, IX, 11^o, de la loi spéciale, la Région de Bruxelles-Capitale est redevable d'une contribution de responsabilisation

— wordt artikel « 59bis, § 2 » van de Grondwet, vermeld in artikel 93 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 127, § 1 »;

— wordt artikel « 59bis, § 2, 1^o » van de Grondwet, vermeld in artikel 4 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 127, § 1, 1^o »;

— wordt artikel « 59bis, § 2bis » van de Grondwet, vermeld in artikel 5, § 1, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 128, § 1 »;

— wordt artikel « 68, § 3 » van de Grondwet, vermeld in artikel 81, § 5, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 167, § 3 »;

— wordt artikel « 68, § 5, tweede lid » van de Grondwet, vermeld in artikel 81, § 8, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 167, § 5, tweede lid »;

— wordt artikel « 68, §§ 4 en 7 » van de Grondwet, vermeld in artikel 99 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 167, §§ 4 en 7 »;

— wordt artikel « 107quater » van de Grondwet, vermeld in artikel 1, § 1 en 3, alsook in de artikelen 6, § 1, en 19, §§ 1 en 3, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 39 ».

Verantwoording

Het betreft een technische wijziging ingevolge het advies nr. 53.932/AV van de Raad van State van 27 augustus 2013 : « Ter gelegenheid van de bespreking van het voorliggende voorstel van bijzondere wet zouden, voor de leesbaarheid en met het oog op de samenhang, de verwijzingen naar de nummering van de Grondwet van 1831, zoals ze is gewijzigd, moeten worden vervangen door verwijzingen naar de nummering van de gecoördineerde Grondwet van 1994.

Dat geldt des te meer daar, in het voorliggende voorstel, de bepalingen tot wijziging van de voornoemde bijzondere wetten die naar een grondwetsartikel verwijzen, van deze nieuwe nummering gebruikmaken, naar het voorbeeld van wat blijkt uit de wijzigingen van die wetten, aangenomen na die coördinatie, waarin de betreffende bepalingen met de nieuwe nummering naar grondwetsartikelen verwijzen. In verband met de aldus vermelde grondwettelijke bepalingen die moeten voortkomen uit de herzieningen die thans aan de gang zijn, kan in ieder geval niet anders worden gehandeld. »

Nr. 25 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 48

Het voorgestelde artikel 4, vierde lid, vervangen door wat volgt :

« Voor de toepassing van artikel 6, § 1, IX, 11^o, van de bijzondere wet, is het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een responsabiliseringsbijdrage verschuldigd

conformément à l'article 35nonies, §3, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions si le nombre moyen annuel de personnes mises au travail par le biais du système ALE est supérieur à 1473 bénéficiaires. »

Justification

Voir l'amendement n° 12 à l'article 22 de la proposition relative à l'article 6, § 1^{er}, IX, 11°, proposé de la loi spéciale du 8 août 1980.

N° 26 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 51

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 51. Dans l'article 48 de la même loi spéciale, modifié par les lois spéciales des 16 juillet 1993 et 27 mars 2006, les modifications suivantes, sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « des alinéas 2 à 4 et sans préjudice » sont insérés entre les mots « sans préjudice » et les mots « de l'application »;

2° l'article est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« Les attributions visées à l'article 4, § 2quater, 1°, 2° et 7°, de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes sont exercées par le président du gouvernement visé à l'article 34.

Le gouvernement attribue toutefois à un haut fonctionnaire qu'il désigne, sur l'avis conforme du gouvernement fédéral, certaines de ces missions, en particulier celles relatives à la sécurité civile et à l'élaboration des plans relatifs aux situations d'urgence, et à l'exclusion de celles relatives au maintien de l'ordre, à la coordination de la sécurité et à l'harmonisation des règlements communaux de police. Si l'avis du gouvernement fédéral n'est pas rendu dans les quarante jours de la notification par le gouvernement de Région de la proposition de nomination, il est réputé être favorable.

Les attributions visées à l'article 4, § 2quater, 3° et 4°, de la même loi sont exercées par le gouvernement visé à l'article 34. » »

Justification

Amendement technique visant à donner suite aux observations suivantes du Conseil d'État :

overeenkomstig artikel 35nonies, §3 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten indien het aantal personen dat in het PWA-systeem is tewerkgesteld gemiddeld over het jaar hoger is dan 1473 gerechtigden. »

Verantwoording

Zie amendement nr. 12 op artikel 22 van het voorstel inzake het voorgestelde artikel 6, § 1, IX, 11°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Nr. 26 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 51

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 51. In artikel 48 van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wetten van 16 juli 1993 en 27 maart 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « de leden 2 tot 4 en onverminderd » ingevoegd tussen het woord « onverminderd » en de woorden « de toepassing »;

2° het artikel wordt aangevuld met drie leden luidende :

« De in artikel 4, § 2quater, 1°, 2° en 7°, van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en federaties van gemeenten bedoelde bevoegdheden worden uitgeoefend door de voorzitter van de regering bedoeld in artikel 34.

De regering kent een hoge ambtenaar die zij aanduidt, op eensluidend advies van de federale regering, echter bepaalde van deze opdrachten toe, in het bijzonder de opdrachten betreffende de civiele veiligheid en de uitwerking van de plannen voor noodtoestanden, en met uitsluiting van de opdrachten betreffende de ordehandhaving, de coördinatie van de veiligheid en de harmonisering van de gemeentelijke politiereglementen. Indien het advies van de federale regering niet wordt uitgebracht binnen de veertig dagen van de kennisgeving door de gewestregering van het voorstel van benoeming, wordt het geacht gunstig te zijn.

De in artikel 4, § 2quater, 3° en 4°, van deze wet bedoelde bevoegdheden worden uitgeoefend door de regering bedoeld in artikel 34. » »

Verantwoording

Technisch amendement ingevolge de volgende opmerkingen van de Raad van State :

« 1.1. Les alinéas 2 à 4 proposés de l'article 48 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 dérogent à ce qui est prévu par l'actuel article 48, formé d'un seul alinéa.

1.2. Interrogés sur la question de savoir s'il ne serait pas préférable d'écrire, à l'alinéa 1^{er} de l'article 48, « Sans préjudice des alinéas 2 à 4 et sans préjudice de l'application de l'article 53 de la présente loi ... » ou, à l'article 48, alinéas 2, 3 et 4, proposé, d'écrire chaque fois « Par dérogation à l'alinéa 1^{er} », précisant ainsi que l'article 48, alinéa 1^{er}, ne s'applique pas aux compétences visées à l'article 48, alinéas 2 à 4, les délégués de la Présidente du Sénat ont déclaré :

« Artikel 48 BWBI bepaalt dat de bevoegdheden van de Raad en van het college van de Brusselse agglomeratie respectievelijk worden uitgeoefend door het Parlement en door de regering.

De voorgestelde leden 2 tot en met 4 bepalen dat een aantal bevoegdheden van de agglomeratie zullen worden uitgeoefend door de minister-President en door de regering.

Hoewel het de indieners van dit voorstel van bijzondere wet voorkomt dat deze aanpassing niet nodig is (het is immers in de voorgestelde regeling duidelijk wie welke taak precies toebedeeld krijgt), kan de tekst desgevallend effectief duidelijker zijn mocht bepaald worden dat het eerste lid (bevoegdheden parlement en regering) niet interfereert met de voorgestelde leden 2 tot en met 4 (nieuwe bevoegdheden voor minister-President en regering).

[...]

2. S'agissant de la mention du « § 2ter » de l'article 4 de la loi du 26 juillet 1971 « organisant les agglomérations et les fédérations de communes » à l'article 48, alinéas 2 et 4, proposé de la loi spéciale du 12 janvier 1989, il est renvoyé à l'observation formulée sur l'article 10 de la proposition de loi (ordinaire) « relative à la Sixième Réforme de l'État concernant les matières visées à l'article 77 de la Constitution » (1) dans l'avis 53.933/AG donné ce jour sur cette proposition. ».

N° 27 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 51/1 (nouveau)

Insérer un article 51/1 rédigé comme suit :

« Art. 51/1. Dans l'article 53, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « , alinéa 1^{er}, » sont insérés entre les mots « l'article 48 » et les mots « de la présente loi ».

Justification

Amendement technique suite à l'observation suivante du Conseil d'État :

« 1.3. Interrogés sur la question de savoir s'il ne faudrait pas adapter l'article 53, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 de manière à ce qu'il mentionne uniquement les compétences visées à l'article 48, alinéa 1^{er}, et pas l'ensemble de l'article 48, les délégués de la Présidente du Sénat ont déclaré :

« Hoewel het in de voorgestelde regeling volgens de indieners van dit voorstel van bijzondere wet reeds duidelijk is wie bevoegd wordt voor welke taak, is het een logisch gevolg van een

(1) *Doc. Parl.* Sénat 2012-2013, n° 5-2232/1.

« 1.1. Het voorgestelde tweede tot vierde lid van artikel 48 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 wijkt af van hetgeen bepaald is in het huidige artikel 48, dat uit slechts één lid bestaat.

1.2. Gevraagd of het niet best zou zijn in het eerste lid van artikel 48 te schrijven « Onverminderd hetgeen bepaald is in het tweede tot vierde lid en onverminderd de toepassing van artikel 53 van deze wet ... » ofwel in het voorgestelde artikel 48, tweede, derde en vierde lid, telkens te schrijven « In afwijking van het eerste lid », waardoor duidelijk wordt dat artikel 48, eerste lid, niet van toepassing is op de bevoegdheden waarvan sprake in artikel 48, tweede tot vierde lid, zeggen de gemachtigden van de Voorzitster van de Senaat :

« Artikel 48 BWBI bepaalt dat de bevoegdheden van de Raad en van het college van de Brusselse agglomeratie respectievelijk worden uitgeoefend door het Parlement en door de regering.

De voorgestelde leden 2 tot en met 4 bepalen dat een aantal bevoegdheden van de agglomeratie zullen worden uitgeoefend door de minister-President en door de regering.

Hoewel het de indieners van dit voorstel van bijzondere wet voorkomt dat deze aanpassing niet nodig is (het is immers in de voorgestelde regeling duidelijk wie welke taak precies toebedeeld krijgt), kan de tekst desgevallend effectief duidelijker zijn mocht bepaald worden dat het eerste lid (bevoegdheden parlement en regering) niet interfereert met de voorgestelde leden 2 tot en met 4 (nieuwe bevoegdheden voor minister-President en regering).

[...]

2. In verband met de vermelding van « § 2ter » van artikel 4 van de wet van 26 juli 1971 « houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten » in het voorgestelde artikel 48, tweede en vierde lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989, wordt verwezen naar de opmerking die gemaakt is over artikel 10 van het voorstel van (gewone) wet « met betrekking tot de Zesde Staats hervorming inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 77 van de Grondwet' (1) in advies 53.933/AV, dat vandaag over dat voorstel is uitgebracht. ».

Nr. 27 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 51/1 (nieuw)

Een artikel 51/1 invoegen, luidende :

« Art. 51/1. In artikel 53, eerste lid, van dezelfde wet, worden de woorden « , eerste lid, » ingevoegd tussen de woorden « artikel 48 » en « van deze wet ».

Verantwoording

Technisch amendement ingevolge de volgende opmerking van de Raad van State :

« 1.3. Gevraagd of artikel 53, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 niet aangepast moet worden in de zin dat daar enkel sprake zou zijn van de bevoegdheden bedoeld in artikel 48, eerste lid, en niet van het hele artikel 48, zeggen de gemachtigden van de Voorzitster van de Senaat :

« Hoewel het in de voorgestelde regeling volgens de indieners van dit voorstel van bijzondere wet reeds duidelijk is wie bevoegd wordt voor welke taak, is het een logisch gevolg van een

(1) *Parl.St.* Senaat 2012-13, nr. 5-2233/1.

bevestigend antwoord op de vorige vraag dat ook artikel 53, eerste lid, BWBI moet worden aangepast».

N° 28 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 52

Compléter cet article par un 3° rédigé comme suit :

« 3° l'article 63 est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'article 4bis de la loi spéciale s'applique à la Commission communautaire commune, moyennant les adaptations nécessaires. » »

Justification

Il s'agit d'un amendement technique suite à l'avis du Conseil d'État qui souligne que « comme l'indication selon laquelle le pouvoir des entités fédérées de « promouvoir Bruxelles au niveau national et international » s'attache à l'ensemble de leurs compétences, il convient également de le prévoir pour la Commission communautaire commune.

Il convient dès lors d'amender l'article 52 de la proposition de manière à insérer un alinéa nouveau à l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 rendant l'article 4bis, dans sa nouvelle numérotation, de la loi spéciale du 8 août 1980 applicable à la Commission communautaire commune. »

N° 29 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 52

Apporter au 2° les modifications suivantes :

1° à l'article 63, alinéa 3, proposé :

a) insérer les mots « et les autres aides de même nature » entre les mots « la loi spéciale » et les mots « , sur le territoire » ;

b) dans le texte néerlandais, remplacer le mot « Gemeenschapscommssie » par le mot « Gemeenschapscommissie » et le mot « lokket » par « loket » ;

c) dans le texte français, remplacer les mots « les aides à la mobilité » par les mots « la gestion des aides à la mobilité » ;

2° à l'article 63, alinéa 4, proposé :

a) remplacer les mots « ces aides à la mobilité » par les mots « les aides à la mobilité visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4°, de la loi spéciale » ;

bevestigend antwoord op de vorige vraag dat ook artikel 53, eerste lid, BWBI moet worden aangepast».

Nr. 28 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 52

Dit artikel aanvullen met een 3°, luidende :

« 3° artikel 63 wordt aangevuld met een lid, luidende :

« Artikel 4bis van de bijzondere wet is van overeenkomstige toepassing op de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. » »

Verantwoording

Dit betreft een technisch amendement als gevolg van het advies van de Raad van State, dat er op wijst dat : « Aangezien de vermelding dat de bevoegdheid van de deelgebieden « om Brussel te promoten op nationaal en internationaal niveau » met al hun bevoegdheden verband houdt, moet zulks ook voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie worden bepaald.

Artikel 52 van het voorstel moet derhalve worden gewijzigd zodat een nieuw lid wordt ingevoegd in artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989, waarbij artikel 4bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, zoals het wordt vernummerd, toepasselijk wordt gemaakt op de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. »

Nr. 29 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 52

In het 2° de volgende wijzigingen aanbrengen :

1° in het voorgestelde artikel 63, derde lid :

a) de woorden « en de andere hulpmiddelen van dezelfde aard » invoegen tussen de woorden « de bijzondere wet, » en de woorden « , op het grondgebied » ;

b) in de Nederlandse tekst het woord « Gemeenschapscommssie » vervangen door het woord « Gemeenschapscommissie » en het woord « lokket » door het woord « loket » ;

c) in de Franse tekst de woorden « les aides à la mobilité » vervangen door de woorden « la gestion des aides à la mobilité » ;

2° in het voorgestelde artikel 63, vierde lid :

a) de woorden « deze mobiliteitshulpmiddelen » vervangen door de woorden « de mobiliteitshulpmiddelen bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4°, van de bijzondere wet » ;

b) dans le texte néerlandais, remplacer le mot « samenwerkingsakkoord » par le mot « samenwerkingsakkoord » et le mot « personeen » par le mot « personen ».

Justification

Dans son avis n° 53.932/AG, le Conseil d'État fait remarquer, s'agissant de l'article 8 de la proposition que : « Dans l'article 5, § 1^{er}, II, 4°, proposé, de la loi spéciale du 8 août 1980, il n'est pas conseillé d'utiliser les termes généraux « aides à la mobilité », auxquels il est également fait référence à l'article 52, 2°, alors que seules certaines aides à la mobilité sont ainsi visées.

Le législateur spécial doit utiliser une définition plus restrictive permettant de distinguer les aides à la mobilité qui relèvent déjà de la compétence des Communautés et pour lesquelles elles demeurent également compétentes à l'égard des institutions unicommunautaires dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, des aides à la mobilité pour lesquelles elles deviennent subsidiairement compétentes, non pas dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale, dès lors que la Commission communautaire commune y sera alors exclusivement compétente. Le législateur spécial doit examiner s'il est possible d'utiliser un critère suffisamment précis — s'inspirant par exemple de la finalité des aides à la mobilité — pour distinguer les deux catégories l'une de l'autre. Si ce n'est pas possible, le Conseil d'État recommande que la compétence pour toutes les aides à la mobilité dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale soit attribuée, soit aux Communautés à l'égard des institutions unicommunautaires et à la Commission communautaire commune pour les institutions bicommunautaires, soit exclusivement à la Commission communautaire commune. Au demeurant, cette dernière option offre l'avantage de pouvoir abandonner le régime complexe prévu à l'article 52, 2°, proposé, en ce qui concerne le guichet unique qui devra être mis en place dans le cadre d'un accord de coopération. »

Dans son avis n° 53.932/AG, le Conseil d'État fait remarquer en outre, s'agissant de l'article 52, que : « Dès lors que l'article 63, alinéa 3, de la loi spéciale du 12 janvier 1989, proposé par l'article 52, 2°, fait exclusivement référence aux « aides à la mobilité visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4° » de la loi spéciale du 2 août 1980, le guichet unique pourra uniquement gérer les moyens que transfère l'article 8, a), de cette proposition (article 5, § 1^{er}, II, 4°, phrase liminaire, proposé de la loi spéciale du 8 août 1980) et pas les aides à la mobilité qui relèvent déjà actuellement de la compétence des Communautés. Ceci est évidemment contraire à la finalité d'un guichet unique. Les commentaires précisent en effet à ce sujet : « Par guichet unique, l'on entend un système d'aide dans lequel la personne handicapée peut obtenir l'ensemble des aides à la mobilité dont elle peut bénéficier en s'adressant à un seul service ». Le Conseil d'État recommande d'adapter le texte de l'article 52, 2°, en ce sens. »

Les amendements 1, a) et 2, a), proposés, satisfont aux remarques du Conseil d'État.

Comme le Conseil d'État l'indique lui-même, là où dans l'article 63, proposé, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, l'on fait référence aux « aides à la mobilité visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4°, de la loi spéciale », sont uniquement visées les aides à la mobilité qui sont aujourd'hui octroyées par l'assurance maladie-invalidité fédérale et qui sont transférées en vertu de la sixième réforme de l'État.

b) in de Nederlandse tekst het woord « samenwerkingsakkoord » vervangen door het woord « samenwerkingsakkoord » en het woord « personeen » door het woord « personen ».

Verantwoording

In zijn advies nr. 53.932/AV merkt de Raad van State aangaande artikel 8 van het voorstel op dat : « Het niet raadzaam [is] in het voorgestelde artikel 5, § 1, II, 4°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de algemene term « mobiliteitshulpmiddelen » te gebruiken, waarnaar ook verwezen wordt in het artikel 52, 2°, terwijl daarmee slechts bepaalde mobiliteitshulpmiddelen worden bedoeld.

De bijzondere wetgever dient een restrictievere omschrijving te gebruiken waardoor het mogelijk wordt de mobiliteitshulpmiddelen waarvoor de gemeenschappen reeds bevoegd zijn en waarvoor ze ook bevoegd blijven ten aanzien van de uni-communautaire instellingen in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, te onderscheiden van de mobiliteitshulpmiddelen waarvoor ze bijkomend bevoegd worden, zij het niet in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, aangezien de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie daar exclusief bevoegd zal zijn. De bijzondere wetgever dient na te gaan of het mogelijk is een voldoende duidelijk criterium te hanteren — bijvoorbeeld ontleend aan de finaliteit van de mobiliteitshulpmiddelen — om beide categorieën van mekaar te onderscheiden. Indien dat niet mogelijk is, beveelt de Raad van State aan de bevoegdheid voor alle mobiliteitshulpmiddelen in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad toe te wijzen hetzij aan de gemeenschappen ten aanzien van de uni-communautaire instellingen en aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voor de bicommunautaire instellingen, hetzij uitsluitend aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Die laatste optie zou overigens tot voordeel hebben dat dan kan worden afgezien van de complexe regeling bepaald in het voorgestelde artikel 52, 2°, inzake het enige loket dat bij samenwerkingsovereenkomst zal dienen te worden ingesteld. »

Voorts merkt de Raad van State in zijn advies nr. 53.932/AV aangaande art. 52 op dat : « Doordat het door artikel 52, 2°, van het voorstel voorgestelde artikel 63, derde lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 uitsluitend verwijst naar de « mobiliteitshulpmiddelen bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4° » van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, zal het enig loket uitsluitend de in artikel 8, a), van dit voorstel overgedragen middelen kunnen beheren (het voorgestelde artikel 5, § 1, II, 4°, inleidende zin, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980) en niet de mobiliteitshulpmiddelen die thans reeds tot de bevoegdheden van de gemeenschappen behoren. Dit gaat uiteraard in tegen de finaliteit van een enig loket. In de toelichting wordt daarover immers gesteld : « Onder één loket dient te worden verstaan een hulpsysteem waarbij de gehandicapte het geheel van de mobiliteitshulpmiddelen waarvan hij of zij kan genieten kan verkrijgen door zich tot één enkele dienst te richten. » De Raad van State beveelt aan de tekst van artikel 52, 2°, in die zin aan te passen.

Het voorgestelde amendementen 1, a) en 2, a), komt tegemoet aan de opmerkingen van de Raad van State.

Zoals de Raad van State zelf aangeeft worden waar in het voorgestelde artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen wordt verwezen naar « de mobiliteitshulpmiddelen bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4°, van de bijzondere wet », enkel de mobiliteitshulpmiddelen bedoeld die heden ten dage vergoed worden door de federale ziekte- en invaliditeitsverzekering en ingevolge de zesde staats hervorming overgedragen worden.

Par la notion d'« aides à la mobilité » dans l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale mentionnée, l'on entend donc ces aides à la mobilité.

En outre, comme l'indiquent les commentaires, sur la base de leur compétence en matière de « politique des handicapés » visée à l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, les Communautés sont aujourd'hui déjà compétentes pour octroyer des aides. Ces aides, également appelées parfois « aides à la mobilité » dans les commentaires, ne sont donc pas comprises dans la notion relevant de la compétence du législateur d'« aides à la mobilité » au sens de l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale du 8 août 1980.

C'est à la lumière de ce qui précède que l'article 8 de la présente proposition de loi, qui modifie l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, et l'article 52 de la présente proposition de loi, qui insère dans l'article 63 les alinéas 3 et 4 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, doivent être interprétés.

L'amendement proposé consiste en l'adaptation du texte proposé de l'article 63, alinéas 3 et 4, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, l'objectif étant de davantage harmoniser le texte de la loi spéciale avec la volonté du législateur spécial.

L'accord de coopération est inscrit à l'article 63 proposé suite au transfert de compétences concernant les « aides à la mobilité » transférées dans le cadre de la sixième réforme de l'État et visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale. Cela implique que la Communauté française, la Communauté flamande et la Commission communautaire commune doivent conclure un accord de coopération en vue de l'installation d'un guichet unique pour les personnes handicapées, s'agissant de la gestion des aides à la mobilité transférées et visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale et des autres aides de même nature que les Communautés octroient déjà sur la base d'un autre chef de compétence.

Dans l'attente de la conclusion de cet accord de coopération, les services compétents en matière de politique des personnes handicapées de la Communauté française et de la Communauté flamande octroient les aides à la mobilité transférées et visées à l'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la loi spéciale aux personnes qui s'adressent à elles.

Comme l'indique le Conseil d'État (*cf.* la note de bas de page 54 de l'avis n° 53.932/AG), la proposition ne modifie toutefois rien en ce qui concerne les aides qui relèvent déjà de la compétence des Communautés. Ces dernières conservent donc leur compétence intégrale en la matière, aussi en ce qui concerne le territoire de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Les auteurs de la proposition ne voient pas non plus comment l'article 63, alinéa 3, proposé, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 serait contraire à la finalité d'un guichet unique qui, comme il ressort de la proposition, doit être réalisé à l'égard des handicapés et non des institutions comme l'énonce — erronément — le Conseil d'État dans son avis n° 53.932/AG). En d'autres termes, le guichet unique peut être réalisé soit par deux instances qui peuvent être présentes dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale (Phare et VAPH) pour autant que la personne handicapée puisse s'adresser à l'une des deux pour obtenir la totalité des aides, soit par une instance unique, relevant de la Commission communautaire commune.

Les amendements 1^{er}, b) et 2, b), consistent en des corrections linguistiques du texte néerlandais.

Met het begrip « mobiliteitshulpmiddelen » in artikel 5, § 1, II, 4^o, van de vermelde bijzondere wet worden aldus deze mobiliteitshulpmiddelen bedoeld.

Zoals in de toelichting wordt aangegeven zijn de gemeenschappen heden ten dage evenwel op grond van hun bevoegdheid inzake « het beleid inzake mindervaliden » bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, reeds bevoegd om hulpmiddelen te vergoeden. Deze hulpmiddelen, die in de toelichting soms ook « mobiliteitshulpmiddelen » worden genoemd, zijn aldus niet begrepen in het bevoegdheidsrechtelijk begrip « mobiliteitshulpmiddelen » in de zin van artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Het is in het licht hiervan dat het voorgestelde artikel 8, dat artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wijzigt, en het voorgestelde artikel 52, dat een derde en vierde lid invoegt in artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen moeten begrepen worden.

Het voorgestelde amendement past de voorgestelde tekst van artikel 63, derde en vierde lid van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen aan om de tekst van de bijzondere wet beter af te stemmen op de wil van de bijzondere wetgever.

Het samenwerkingsakkoord in het voorgestelde artikel 63, wordt ingeschreven naar aanleiding van de bevoegdheidsoverdracht inzake de ingevolge de zesde staatsvorming overgedragen « mobiliteitshulpmiddelen » bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet. Het betekent dat de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een samenwerkingsakkoord moeten sluiten voor het instellen van één loket voor de gehandicapten wat betreft het beheer van de overdragen mobiliteitshulpmiddelen bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet en de andere hulpmiddelen van dezelfde aard die de gemeenschappen reeds toekennen op grond van een andere bevoegdheidsgrondslag.

In afwachting van het sluiten van dit samenwerkingsakkoord, kennen de bevoegde diensten inzake het gehandicaptenbeleid van de Vlaamse en Franse Gemeenschap de overgedragen mobiliteitshulpmiddelen bedoeld in artikel 5, § 1, II, 4^o, van de bijzondere wet toe aan de personen die zich tot hen richten.

Zoals de Raad van State aangeeft (zie voetnoot 54 van het advies nr. 53.932/AV) wijzigt het voorstel evenwel niets wat de hulpmiddelen betreft waarvoor de gemeenschappen heden ten dage reeds bevoegd zijn. Zij behouden dus integraal hun bevoegdheid ter zake, zo ook wat het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft.

De indieners van het voorstel zien tot slot niet in hoe het voorgestelde artikel 63, derde lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989, zou ingaan tegen de finaliteit van een enig loket, dat zoals uit het voorstel blijkt, moet gerealiseerd worden in hoofde van de gehandicapte, en niet vanuit de instelling zoals de Raad van State — verkeerdelijk — aangeeft in zijn advies nr. 53.932/AV). Dit betekent aldus dat het enig loket kan worden opgericht ofwel door twee instanties die aanwezig zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad (VAPH en Phare), zolang het voor de gehandicapte maar volstaat om zich tot één van de twee te wenden om de totaliteit van de hulpmiddelen te bekomen, ofwel door een instantie die onder de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie valt.

De amendementen 1, b) en 2, b) betreffen taalkundige correcties in de Nederlandse tekst.

L'amendement 2 c), harmonise les textes néerlandais et français à la suite de l'avis du Conseil d'État n° 53.932/AG, p. 27.

N° 30 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 54/1 (nouveau)

Insérer un article 54/1 rédigé comme suit :

« Art. 54/1. Dans la même loi spéciale, telle que modifiée par les lois spéciales du 9 mai 1989, du 5 mai 1993, du 16 juillet 1993, du 5 avril 1995, du 4 décembre 1996, du 4 mai 1999, du 13 juillet 2001, du 22 janvier 2002, du 5 mai 2003, du 10 juillet 2003, du 2 mars 2004, du 16 mars 2004, du 25 avril 2004, du 27 mars 2006, du 19 juillet 2012,

— l'article « 1^{er}, alinéa 4 » de la Constitution, mentionné dans l'intitulé du Livre IIIter de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 163 »;

— l'article « 59bis, § 4bis, alinéa 2 » de la Constitution, mentionné dans l'intitulé du Livre III ainsi qu'aux articles 60, 62, 70 et 79 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 135 »;

— l'article « 59bis, § 6 » de la Constitution, mentionné à l'article 85 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 175 »;

— l'article « 59quater » de la Constitution, mentionné à l'article 11 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 117 »;

— l'article « 59quinquies » et l'article « 59quinquies, § 1^{er} » de la Constitution, mentionné aux articles 12 et 36 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 138 »;

— l'article « 59quinquies, § 2 » de la Constitution, mentionné dans l'intitulé du Livre IIIbis de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 178 »;

— l'article « 107ter, § 2, 2^o et 3^o » de la Constitution, mentionné à l'article 9 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 142, alinéa 2, 2^o et 3^o »;

— l'article « 107quater » de la Constitution, mentionné aux articles 1^{er}, 8, alinéa 2, et 47, § 4, de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 39 »;

— l'article « 108ter, 2^o » de la Constitution, mentionné dans l'intitulé du Livre II ainsi qu'aux articles 47 et 52 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 166, § 2 »;

— l'article « 108ter, 3^o » de la Constitution, mentionné dans l'intitulé du Livre III ainsi qu'aux articles 60, 61 et 62 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 136 »;

Het amendement 2, c) stemt de Nederlandse en Franse tekst op elkaar af naar aanleiding van het advies van de Raad van State nr. 53.932/AV, blz. 27.

Nr. 30 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 54/1 (nieuw)

Een artikel 54/1 invoegen, luidende :

« Art. 54/1. In dezelfde bijzondere wet, zoals gewijzigd bij de bijzondere wetten van 9 mei 1989, 5 mei 1993, 16 juli 1993, 5 april 1995, 4 december 1996, 4 mei 1999, 13 juli 2001, 22 januari 2002, 5 mei 2003, 10 juli 2003, 2 maart 2004, 16 maart 2004, 25 april 2004, 27 maart 2006 en 19 juli 2012,

— wordt artikel « 1, vierde lid » van de Grondwet, vermeld in de titel van boek IIIter van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 163 »;

— wordt artikel « 59bis, § 4bis, tweede lid » van de Grondwet, vermeld in de titel van boek III en in de artikelen 60, 62, 70 en 79 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 135 »;

— wordt artikel « 59bis, § 6 » van de Grondwet, vermeld in artikel 85 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 175 »;

— wordt artikel « 59quater » van de Grondwet, vermeld in artikel 11 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 117 »;

— wordt artikel « 59quinquies » en artikel « 59quinquies, § 1 » van de Grondwet, vermeld in de artikelen 12 en 36 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 138 »;

— wordt artikel « 59quinquies, § 2 » van de Grondwet, vermeld in de titel van boek IIIbis van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 178 »;

— wordt artikel « 107ter, § 2, 2^o en 3^o » van de Grondwet, vermeld in artikel 9 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 142, tweede lid, 2^o en 3^o »;

— wordt artikel « 107quater » van de Grondwet, vermeld in de artikelen 1, 8, tweede lid, en 47, § 4, van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 39 »;

— wordt artikel « 108ter, 2^o » van de Grondwet, vermeld in de titel van boek II en in de artikelen 47 en 52 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 166, § 2 »;

— wordt artikel « 108ter, 3^o » van de Grondwet, vermeld in de titel van boek III en in de artikelen 60, 61 en 62 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 136 »;

— l'article « 108ter, § 3, alinéa 2 » de la Constitution, mentionné à l'article 70 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 166, § 3 »;

— l'article « 115 » de la Constitution, mentionné à l'article 85 de la loi spéciale, est remplacé par l'article « 177 ». »

Justification

Il s'agit d'une adaptation technique suite à l'avis du Conseil d'État n° 53.932/AG du 27 août 2013, qui propose que « Dans un souci à la fois de lisibilité et de cohérence, l'occasion de la discussion de la proposition de loi spéciale à l'examen devrait être saisie pour remplacer les références faites à la numérotation de la Constitution de 1831, telle que modifiée, par des références à celle de la Constitution coordonnée de 1994.

Il devrait en aller d'autant plus ainsi qu'à l'instar de ce qui a résulté des modifications de ces lois adoptées après cette coordination, dans lesquelles les dispositions concernées, lorsqu'elles se réfèrent à un article de la Constitution, le font en mentionnant la nouvelle numérotation, les dispositions modificatives des lois spéciales précitées qui figurent dans la proposition à l'examen et qui contiennent une référence à un article de la Constitution, l'identifient dans cette nouvelle numérotation; il est, en toute hypothèse, impossible d'en aller autrement à l'égard des dispositions constitutionnelles ainsi mentionnées qui sont celles devant être issues de révisions en cours. »

N° 31 DE M. CLAES ET CONSORTS

Chapitre VIbis (nouveau)

Insérer un chapitre VIbis, comportant les articles 56bis à 56quater, rédigé comme suit :

« Chapitre VIbis. Modifications de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles

Art. 56bis. Dans le titre II, chapitre II, section 1^{re}, de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980, il est inséré un article 31/1 rédigé comme suit :

« Art. 31/1. Le Comité de concertation est le point central de concertation, de coopération et de coordination entre l'État, les Communautés et les Régions pour réaliser des objectifs communs ou individuels, dans le respect des compétences de chacun. ».

Art. 56ter. Dans le titre II, chapitre II, de la même loi, il est inséré une section 2bis, intitulée « Section 2bis. — Fonctionnement du Comité de concertation ».

Art. 56quater. Dans la section 2bis, insérée par l'article 56ter, il est inséré un article 31ter rédigé comme suit :

« Art. 31ter. Le Comité de concertation établit un règlement d'ordre intérieur dans lequel les règles de fonctionnement du Comité sont arrêtées.

— wordt artikel « 108ter, § 3, tweede lid » van de Grondwet, vermeld in artikel 70 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 166, § 3 »;

— wordt artikel « 115 » van de Grondwet, vermeld in artikel 85 van de bijzondere wet, vervangen door artikel « 177 ». »

Verantwoording

Het betreft een technische wijziging ingevolge het advies nr. 53.932/AV van de Raad van State van 27 augustus 2013 : « Ter gelegenheid van de bespreking van het voorliggende voorstel van bijzondere wet zouden, voor de leesbaarheid en met het oog op de samenhang, de verwijzingen naar de nummering van de Grondwet van 1831, zoals ze is gewijzigd, moeten worden vervangen door verwijzingen naar de nummering van de gecoördineerde Grondwet van 1994.

Dat geldt des te meer daar, in het voorliggende voorstel, de bepalingen tot wijziging van de voornoemde bijzondere wetten die naar een grondwetsartikel verwijzen, van deze nieuwe nummering gebruikmaken, naar het voorbeeld van wat blijkt uit de wijzigingen van die wetten, aangenomen na die coördinatie, waarin de betreffende bepalingen met de nieuwe nummering naar grondwetsartikelen verwijzen. In verband met de aldus vermelde grondwettelijke bepalingen die moeten voortkomen uit de herzieningen die thans aan de gang zijn, kan in ieder geval niet anders worden gehandeld. »

Nr. 31 VAN DE HEER CLAES C.S.

Hoofdstuk VIbis (nieuw)

Een hoofdstuk VIbis invoegen dat de artikelen 56bis tot 56quater bevat, luidende :

« Hoofdstuk VIbis. Wijzigingen van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen

Art. 56bis. In titel II, hoofdstuk II, afdeling 1, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wordt een artikel 31/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 31/1. Het Overlegcomité is het centraal punt voor overleg, samenwerking en coördinatie tussen de Staat, de gemeenschappen en de gewesten, om met naleving van eenieders bevoegdheden, individuele of gezamenlijke doelstellingen te verwezenlijken. ».

Art. 56ter. In titel II, hoofdstuk II, van dezelfde wet, wordt een afdeling 2bis ingevoegd, luidende « Afdeling 2bis. — Werking van het Overlegcomité ».

Art. 56quater. In afdeling 2bis, ingevoegd bij artikel 56ter, wordt een artikel 31ter ingevoegd, luidende :

« Art. 31ter. Het Overlegcomité stelt een huishoudelijk reglement op waarin de nadere werkingsregels van het Comité zijn vermeld.

Dans le respect des modalités d'exécution arrêtées par chacun des gouvernements, ce règlement d'ordre intérieur détermine en tout cas :

— *les modalités de communication de l'ordre du jour et des décisions du Comité aux différents Parlements;*

— *la formalisation des procédures afin de garantir la préparation en temps voulu des positions que les gouvernements défendront devant le Comité de concertation. » »*

Justification

1. L'avis du Conseil d'État sur la proposition de loi relative à la Sixième Réforme de l'État concernant les matières visées à l'article 77 de la Constitution (doc. Sénat, 2012-13, n° 5-2233/1), 53.933/AG du 27 août 2013 (pp. 12-13) énonce ce qui suit, s'agissant des articles 24 à 26 de cette proposition :

« Le titre VI comprend trois articles, qui portent les numéros 24 à 26.

L'article 143 de la Constitution énonce en sa disposition transitoire :

« Pour ce qui concerne la prévention et le règlement des conflits d'intérêts, la loi ordinaire du 9 août 1980 [...] ne peut être abrogée, complétée, modifiée ou remplacée que par des lois visées aux §§ 2 et 3 [c'est-à-dire des lois adoptées à la majorité spéciale]. »

Le règlement d'ordre intérieur visé par les articles 25 et 26 de la proposition à l'examen a vocation à s'appliquer en matière de prévention et de règlement des conflits d'intérêts. Quant à l'article 24, un raisonnement identique s'impose car le raisonnement inverse, qui consisterait à affirmer qu'il ne relève pas de la matière de la prévention et du règlement des conflits d'intérêts, aurait pour conséquence que le législateur ordinaire, réglant le fonctionnement d'un organe réunissant tant l'autorité fédérale que les entités fédérées, serait incompétent pour adopter cet article.

Il convient donc d'adopter les dispositions du titre VI à la majorité spéciale prévue par l'article 4, alinéa 3, de la Constitution. ».

2. L'insertion du titre VI de la proposition de loi précitée dans la proposition de loi spéciale rencontre l'observation du Conseil d'État.

L'article 56*bis* consacre le rôle du comité de concertation en tant que point central de concertation, de coopération et de coordination entre l'État fédéral et les entités fédérées. En tant que cet organe réunit l'autorité fédérale et les entités fédérées sur pied d'égalité, les auteurs de la proposition entendent ancrer ce rôle du Comité de concertation dans une disposition adoptée à la majorité spéciale, à côté de son rôle en matière de prévention et de règlement des conflits d'intérêts, pour lequel la disposition transitoire de l'article 143 de la Constitution prévoit également qu'une modification de la loi ordinaire du 9 août 1980 nécessite une majorité spéciale.

Les articles 56*ter* et 56*quater* concernent le fonctionnement du Comité de concertation, en conférant une base légale à son règlement d'ordre intérieur. Ce règlement d'ordre intérieur a vocation à régir le fonctionnement du Comité de concertation en général, y compris dans les cas d'une procédure en conflits

Met naleving van de door elk van de regeringen vastgestelde uitvoeringsmodaliteiten bepaalt dit huishoudelijk reglement ten minste :

— *de mededelingsmodaliteiten van de agenda en de beslissingen van het Comité aan de verschillende Parlementen;*

— *de formalisering van de procedures opdat de regeringen tijdig de standpunten kunnen voorbereiden die ze in het Overlegcomité zullen verdedigen. » »*

Verantwoording

1. Het advies van de Raad van State over het wetsvoorstel met betrekking tot de Zesde Staatshervorming inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 77 van de Grondwet (Parl. St., Senaat 2012-13, nr. 5-2233/1), 53.933/AV van 27 augustus 2013 (blz. 12-13) stelt met betrekking tot de artikelen 24 tot 26 van dit voorstel :

« Titel VI bevat drie artikelen, die de nummers 24 tot 26 dragen.

Artikel 143 van de Grondwet stelt in haar overgangsbepaling dat :

« De gewone wet van 9 augustus 1980 (...), wat de voorkoming en de regeling van de belangenconflicten betreft, (...) slechts [kan] worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen door de wetten bedoeld in §§ 2 en 3 (dit wil zeggen bijzonderemeerderheidswetten). »

Het huishoudelijk reglement, zoals bedoeld in de artikelen 25 en 26 van het voorliggende voorstel, is bestemd om toegepast te worden voor aangelegenheden die het voorkomen en oplossen van belangenconflicten betreffen. Wat artikel 24 betreft, geldt een zelfde redenering, want de omgekeerde redenering die erin zou bestaan te stellen dat het niet valt binnen het toepassingsgebied van aangelegenheden die het voorkomen en oplossen van belangenconflicten betreffen, zou tot gevolg hebben dat de gewone wetgever, die de werking regelt van een orgaan dat zowel de federale overheid als de deelgebieden verenigt, onbevoegd zou zijn om dit artikel aan te nemen.

De bepalingen van titel VI moeten bijgevolg aangenomen worden met de bijzondere meerderheid, voorgeschreven in artikel 4, derde lid, van de Grondwet. ».

2. Door de incorporatie van titel VI van voornoemd wetsvoorstel in het voorstel van bijzondere wet, wordt tegemoet gekomen aan de opmerking van de Raad van State.

Artikel 56*bis* bevestigt de rol van het Overlegcomité als centraal overleg-, samenwerkings- en coördinatiepunt tussen de federale staat en de deelstaten. Voor zover dit orgaan de federale overheid en de deelstaten op voet van gelijkheid samenbrengt, zijn de auteurs van het voorstel van plan om deze rol van het Overlegcomité te verankeren in een met een bijzondere meerderheid goedgekeurde bepaling, naast zijn rol inzake de preventie en de reglementering van belangenconflicten, waarvoor de overgangsbepaling van artikel 143 van de Grondwet eveneens voorziet dat voor een wijziging van de gewone wet van 9 augustus 1980 een bijzondere meerderheid is vereist.

De artikelen 56*ter* en 56*quater* betreffen de werking van het Overlegcomité door zijn huishoudelijk reglement een wettelijke basis te geven. Dit huishoudelijk reglement is bedoeld om de algemene werking van het Overlegcomité te regelen, met inbegrip van een belangenconflictprocedure. Sommige van deze bepalingen

d'intérêts. Certaines de ses dispositions y sont d'ailleurs spécifiquement relatives. Pour les auteurs de la proposition, ce n'est que dans cette mesure que les dispositions proposées ont pour fondement l'article 143 de la Constitution. Dans un souci de cohérence, les auteurs de la proposition ont intégré l'ensemble des dispositions du titre VI dans la proposition de loi spéciale relative à la Sixième réforme de l'État.

N° 32 DE M. CLAES ET CONSORTS

Chapitre VI^{ter} (nouveau)

Insérer un chapitre VI^{ter}, rédigé comme suit :

« *Chapitre VI^{ter}. Personnel du Sénat* ».

Justification

La réforme de l'État et la réforme du bicaméralisme entraîneront des modifications en ce qui concerne les besoins en personnel de certaines assemblées parlementaires, et plus particulièrement du Sénat. Le présent amendement vise à insérer un nouveau titre dans la présente proposition pour déterminer les modalités pour la mobilité du personnel du Sénat vers d'autres institutions ou services. L'amendement doit être lu conjointement avec l'amendement visant à insérer un article 56quinquies dans la présente proposition.

N° 33 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 56quinquies (nouveau)

Dans le chapitre VI^{ter}, insérer un article 56quinquies rédigé comme suit :

« *Art. 56quinquies. Ceux qui, le jour de la publication de la présente loi dans le Moniteur belge, sont membres statutaires du personnel du Sénat peuvent, avec leur accord, être mis à disposition d'un employeur public ou être transférés auprès d'un employeur public.*

Par employeur public, il faut entendre tout service public qui dépend des autorités des Régions et Communautés, ainsi que les institutions qui en dépendent.

Sont également considérés comme employeur public, les pouvoirs subordonnés tels que visés à l'article 6, § 1^{er}, VIII, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, les centres publics d'action sociale et les institutions qui en dépendent.

Le membre du personnel qui est mis à disposition, exerce ses fonctions sous l'autorité de l'employeur public et est rémunéré par le Sénat. Il garde son lien juridique avec le Sénat dont il reste membre du personnel.

hebben overigens specifiek betrekking op die procedure. De auteurs van het voorstel menen dat het slechts in die mate is dat de voorgestelde bepalingen artikel 143 van de Grondwet als basis hebben. Met het oog op de coherentie hebben de auteurs van het voorstel alle bepalingen van titel VI opgenomen in het voorstel van bijzondere wet met betrekking tot de Zesde Staatshervorming.

Nr. 32 VAN DE HEER CLAES C.S.

Hoofdstuk VI^{ter} (nieuw)

Een hoofdstuk VI^{ter} invoegen, luidende :

« *Hoofdstuk VI^{ter}. Personeel van de Senaat* ».

Verantwoording

De hervorming van de Staat en de hervorming van het bicameralisme zullen gevolgen hebben voor de personeelsbehoeften van sommige parlementaire assemblees, en meer in het bijzonder van de Senaat. Dit amendement strekt ertoe een nieuwe titel in te voegen in dit voorstel, dat de nadere regels bepaalt voor de mobiliteit van het personeel van de Senaat naar andere instellingen of diensten. Het amendement dient daarom ook samen te worden gelezen met het amendement tot invoeging van een artikel 56quinquies in dit voorstel.

Nr. 33 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 56quinquies (nieuw)

In hoofdstuk VI^{ter} een artikel 56quinquies invoegen, luidende :

« *Art. 56quinquies. Zij die op de dag van de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad statutair personeelslid zijn van de Senaat, kunnen met hun instemming ter beschikking worden gesteld van of worden overgeplaatst naar een openbare werkgever.*

Onder openbare werkgever wordt verstaan elke openbare dienst die afhangt van de overheden van de gewesten en de gemeenschappen, alsook de instellingen die ervan afhangen.

Als openbare werkgever worden ook beschouwd de ondergeschikte besturen in de zin van artikel 6, § 1, VIII, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de instellingen die ervan afhangen.

Het personeelslid dat ter beschikking wordt gesteld, oefent zijn functies uit onder het gezag van de openbare werkgever en wordt door de Senaat bezoldigd. Hij behoudt zijn juridische band met de Senaat waarvan hij personeelslid blijft.

Par transfert, il faut entendre l'intégration du membre du personnel du Sénat comme fonctionnaire auprès de l'employeur public.

L'employeur public définit les critères auxquels le membre du personnel du Sénat doit satisfaire pour entrer en considération pour une mise à disposition ou un transfert.

La mise à disposition et le transfert font l'objet d'un accord entre le Sénat et l'employeur public.

L'accord définit :

1° le cas échéant, la durée et les règles complémentaires de la mise à disposition, en ce compris la prise en charge, cotisations patronales comprises, du traitement, des allocations, des indemnités, des primes, des avantages de toute nature, des avantages sociaux et des allocations familiales des membres du personnel mis à disposition;

2° la fixation du grade, du niveau et l'échelle de traitement applicable au personnel de l'employeur public, dont sera revêtu le membre du personnel;

3° la fixation du régime de travail;

4° la durée et le contenu de la formation et du stage éventuels;

5° les avantages pécuniaires que l'employeur public octroie au membre du personnel, en application du statut propre audit employeur public;

6° la procédure et les critères d'évaluation applicables durant la formation et le stage éventuels;

7° les règles relatives à la responsabilité civile de l'employeur public;

8° la date de transfert;

9° la procédure de transfert.

Une copie du règlement de travail et des statuts applicables aux membres du personnel statutaire de l'employeur public est remise au membre du personnel. »

Justification

La réforme de l'État et la réforme du bicaméralisme entraîneront des modifications en ce qui concerne les besoins en personnel de certaines assemblées parlementaires, et plus particulièrement du Sénat. C'est ainsi que l'effectif actuel du personnel statutaire du Sénat ne pourra être maintenu dans la nouvelle configuration de l'institution.

Un processus de mobilité a déjà été engagé, tant par le biais de la mise à disposition (de la Cour des comptes) que du transfert (à la Chambre des représentants).

Onder overplaatsing wordt verstaan de integratie van het personeelslid van de Senaat als ambtenaar bij de openbare werkgever.

De openbare werkgever bepaalt de criteria waaraan het personeelslid van de Senaat moet voldoen om in aanmerking te komen voor een terbeschikkingstelling of overplaatsing.

De terbeschikkingstelling en de overplaatsing maken het voorwerp uit van een akkoord tussen de Senaat en de openbare werkgever.

Het akkoord bepaalt :

1° in voorkomend geval, de duur en de nadere regels van de terbeschikkingstelling, met inbegrip van de tenlasteneming, werkgeversbijdragen inbegrepen, van de wedde, de toeslagen, de vergoedingen, de premies, de voordelen van alle aard, de sociale voordelen en de kinderbijslag van de terbeschikkinggestelde personeelsleden;

2° de bepaling van de graad, het niveau en de weddenschaal toepasselijk op het personeel van de openbare werkgever, waarmee het personeelslid bekleed zal worden;

3° de bepaling van het arbeidsregime;

4° de duur en de inhoud van de eventuele vorming en stage;

5° de geldelijke voordelen die de openbare werkgever toekent aan het personeelslid op grond van het statuut eigen aan deze openbare werkgever;

6° de evaluatieprocedure en -criteria toepasselijk gedurende de eventuele vorming en stage;

7° de regels betreffende de burgerlijke aansprakelijkheid van de openbare werkgever;

8° de datum van overplaatsing;

9° de procedure van overplaatsing.

Een afschrift van het arbeidsreglement en van de statuten toepasselijk op de statutaire personeelsleden van de openbare werkgever wordt aan het personeelslid overhandigd. »

Verantwoording

De hervorming van de Staat en de hervorming van het bicameralisme zullen gevolgen hebben voor de personeelsbehoeften van sommige parlementaire assemblees, en meer in het bijzonder van de Senaat. Het huidige statutaire personeelsbestand van de Senaat zal niet kunnen worden behouden in de nieuwe configuratie van de instelling.

Inmiddels is een proces van mobiliteit op gang gebracht, zowel door middel van terbeschikkingstelling (bij het Rekenhof) als van overplaatsing (bij de Kamer van volksvertegenwoordigers).

En ce qui concerne le transfert, un protocole de coopération a été conclu entre les différentes assemblées parlementaires. Ce type de mobilité devrait être rendu possible vers la fonction publique au sens large, c'est-à-dire non seulement vers les services publics des Communautés, des Régions, des pouvoirs subordonnés, mais également vers les services de toutes les institutions publiques dépendant de ces autorités.

Pour ce qui est de la mise à disposition, un protocole de coopération lie la Cour des comptes et le Sénat et d'autres accords semblables devraient être passés avec d'autres institutions.

Le présent amendement vise donc à consacrer le principe de la mobilité du personnel du Sénat, en créant une base légale uniforme pour cette mobilité et à offrir ainsi l'éventail le plus large possible de nouvelles carrières. Il reprend les deux formes de mobilité: la mise à disposition (où le membre du personnel garde son lien juridique avec le Sénat) et le transfert (qui implique l'intégration au sein de la nouvelle administration).

N° 34 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 58

Remplacer les paragraphes 4 à 6 ce qui suit :

« § 4. Le 1^{er} juillet 2014, le Fonds de participation transfère aux régions, chacune pour la société qui la concerne, la propriété des actions du Fonds de participation — Flandre, du Fonds de participation — Wallonie et du Fonds de participation — Bruxelles visés à l'article 73bis de la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières à respectivement, la Région flamande, la Région wallonne et la Région Bruxelles-Capitale.

§ 5. Le Fonds de Participation verse, annuellement, entre le 1^{er} juillet 2014 et le 1^{er} juillet 2022, aux sociétés visées au § 4 ou aux personnes morales qui leur auraient succédé un montant de 25 millions d'euros selon la clé suivante :

- Fonds de participation — Flandre : 53 %;
- Fonds de participation — Wallonie : 37 %;
- Fonds de participation — Bruxelles : 10 %.

Les frais de capitalisation et de constitution des trois sociétés visées à l'article 73bis de la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières sont défalqués, pour ce qui concerne chacune des trois sociétés visées au paragraphe 4, de la première tranche qui lui sera versée conformément à l'alinéa 1^{er}.

Si les sociétés visées au paragraphe 4 n'ont pas été créées le 1^{er} juillet 2014, le transfert des moyens visés au présent paragraphe et le transfert des actifs et passifs visés au paragraphe 6, se font, pour les Régions respectives pour lesquelles il n'existe pas de société, directement à la personne morale indiquée

Wat de overplaatsing betreft hebben de diverse parlementaire Assemblies een samenwerkingsprotocol gesloten. Dit type van mobiliteit zou moeten worden mogelijk gemaakt naar het openbaar ambt van de gemeenschappen, gewesten, ondergeschikte besturen, in de brede betekenis, dat wil zeggen niet alleen naar de diensten van het Openbaar Ambt, maar ook naar de diensten van alle openbare instellingen die afhangen van deze overheden.

Inzake de terbeschikkingstelling is er reeds een bindend samenwerkingsprotocol tussen het Rekenhof en de Senaat, en gelijkaardige akkoorden zouden met andere instellingen moeten worden gesloten.

Dit amendement beoogt bijgevolg het principe van de mobiliteit van het personeel van de Senaat te bevestigen door voor die mobiliteit een uniforme wettelijke basis te scheppen en op die wijze te voorzien in een zo groot mogelijke waaier van nieuwe loopbaanmogelijkheden. Het amendement regelt twee vormen van mobiliteit: de terbeschikkingstelling (waarbij het personeelslid zijn juridische band met de Senaat behoudt) en de overplaatsing (die de integratie in de nieuwe administratie tot gevolg heeft).

Nr. 34 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 58

De paragrafen 4 tot 6 vervangen door wat volgt :

« § 4. Op 1 juli 2014, draagt het Participatiefonds aan de gewesten, elk wat hem betreft, de eigendom van de aandelen van het Participatiefonds — Vlaanderen, het Participatiefonds — Wallonië en het Participatiefonds — Brussel, bedoeld in artikel 73bis van de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen, over aan respectievelijk het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

§ 5. Het Participatiefonds stort jaarlijks, tussen 1 juli 2014 en 1 juli 2022, aan de vennootschappen bedoeld in § 4 of de rechtspersonen die in hun rechten zijn getreden, een bedrag van 25 miljoen euro volgens de volgende verdeelsleutel :

- Participatiefonds — Vlaanderen : 53 %;
- Participatiefonds — Wallonië : 37 %;
- Participatiefonds — Brussel : 10 %.

De kapitalisatiekosten en de kosten voor de oprichting van de drie vennootschappen bedoeld in artikel 73bis, van de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen worden afgetrokken, elk wat de in paragraaf 4 bedoelde drie vennootschappen betreft, van de eerste schijf die aan haar zal worden gestort overeenkomstig het eerste lid.

In geval de in paragraaf 4 bedoelde vennootschappen nog niet opgericht zijn op 1 juli 2014, gebeurt de overdracht van de middelen bedoeld in deze paragraaf en de overdracht van activa en passiva bedoeld in paragraaf 6, voor de respectievelijke gewesten waarvoor geen vennootschap bestaat, rechtstreeks naar de

par les Régions concernées, chacune en ce qui la concerne.

§ 6. Le 1^{er} juillet 2022, les crédits et les participations encore en cours seront transférés, selon le cas, aux sociétés visées au paragraphe 4, aux personnes morales qui leur auraient succédé ou aux personnes morales visées au § 5, alinéa 3, sur la base de la localisation du siège de l'emprunteur à la date de l'emprunt. Tous les actifs et passifs restants après la répartition des crédits et des participations seront répartis sur la base de la clé de répartition prévue au § 5, alinéa 1^{er}.

Les Régions sont tenues solidairement en cas de dettes du Fonds. »

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec l'amendement relatif à l'article 12 de la proposition de loi relative à la Sixième Réforme de l'État concernant les matières visées à l'article 78 de la Constitution (Doc. Parl. Sénat, 5-2234/3). Ces amendements ont pour but de répondre aux remarques formulées par le Conseil d'État dans ses avis 53.932/AG et 53.934/AG du 27 août 2013 (resp. Doc. Parl. Sénat, 2012-2013, 5-2232/2 et Doc. Parl. Sénat, 2012-2013, 5-2234/2).

Pour répondre aux remarques émises par la section de législation à propos des articles 17 et 58 de la présente proposition de loi spéciale ainsi qu'à propos de l'article 12 de la proposition de loi ordinaire « article 78 », le Fonds de participation est tout d'abord désormais directement habilité à créer trois sociétés. Pour tout ce qui n'est pas réglé par ou en vertu de la loi, ni, en raison de la nature spéciale de la société, par ses statuts, ces sociétés sont régies par les dispositions du Code des sociétés qui sont applicables aux sociétés anonymes. L'amendement à la loi ordinaire prévoira par ailleurs que, en dérogation au Code des sociétés, les personnes morales sont créées par le Fonds de participation seul.

Le Conseil d'État fait remarquer qu'il n'apparaît pas clairement quelle forme prendront les transferts de moyens visés à l'article 58, § 4, de la proposition de loi spéciale. Les transferts prendront la forme de versements. Les transferts de moyens auront un caractère « purement gratuit » dans le chef des Régions, qui deviendront propriétaires des filiales à créer.

Chacune décidera alors de leur utilisation (par incorporation partielle au capital ou non, par constitution d'une réserve minimale de couverture de futurs prêts ou d'autres mécanismes, ...) en vue d'assurer la poursuite de prêts aux PME, l'indemnisation des manques à gagner subis lors de chantiers publics, etc. en fonction des besoins propres à chaque économie régionale.

La première tranche de 25 millions à verser se verra, en ce qui concerne chacune des trois sociétés, diminuée des frais de capitalisation et de constitution requis pour la constitution des trois sociétés conformément à l'article 73bis de la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières.

door de betrokken gewesten, elk wat hem betreft, aangeduide rechtspersoon.

§ 6. Op 1 juli 2022 worden de nog lopende kredieten en participaties overgedragen, naar gelang het geval, aan de vennootschappen bedoeld in paragraaf 4, de rechtspersonen die in hun rechten zijn getreden, of de rechtspersonen bedoeld in § 5, derde lid, op basis van de ligging van de zetel van de kredietnemer. Alle overige activa en passiva na de verdeling van de kredieten en participaties zullen worden verdeeld op basis van de verdeelsleutel voorzien in § 5, eerste lid.

De gewesten zijn hoofdelijk gehouden tot eventuele schulden van het fonds. »

Verantwoording

Dit amendement dient te worden samengelezen met het amendement bij artikel 12 van het wetsvoorstel met betrekking tot de Zesde Staatshervorming inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 78 van de Grondwet (Parl. St. Senaat, 5-2234/3). Deze amendementen hebben tot doel te antwoorden op de opmerkingen die de Raad van State in zijn adviezen 53.932/AV en 53.934/AV van 27 augustus 2013 (resp. Parl. St. Senaat, 2012-2013, 5-2232/2 en Parl. St. Senaat, 2012-2013, 5-2234/2) heeft geformuleerd.

Om te antwoorden op de opmerkingen van de afdeling wetgeving over de artikelen 17 en 58 van dit voorstel van bijzondere wet alsook over artikel 12 van het wetsvoorstel met betrekking tot de Zesde Staatshervorming, zal in het amendement bij de gewone wet, het Participatiefonds in de eerste plaats rechtstreeks gemachtigd worden om drie naamloze vennootschappen op te richten. Voor al wat niet uitdrukkelijk anders is geregeld door of krachtens de wet of wegens de speciale aard van de vennootschap, door haar statuten, zijn deze vennootschappen onderworpen aan de bepalingen van het Wetboek van vennootschappen die van toepassing zijn op de naamloze vennootschappen. Het amendement bij het wetsvoorstel zal er verder in voorzien dat, in afwijking van de bepalingen van het Wetboek van vennootschappen, de rechtspersonen alleen door het Participatiefonds worden opgericht.

De Raad van State wijst erop dat het niet duidelijk is welke vorm de overdracht van middelen die worden voorzien in artikel 58, § 4, van het voorstel van bijzondere wet, zullen aannemen. De overdrachten zullen allemaal de vorm aannemen van stortingen. De overdrachten van middelen zullen een « kosteloos » karakter hebben in hoofde van de gewesten, die eigenaar zullen worden van de op te richten dochtervennootschappen.

Elk van de gewesten zal op dat moment beslissen over de aanwending ervan (door een al dan niet gedeeltelijke incorporatie in het kapitaal, door het aanleggen van een minimumreserve voor de dekking van toekomstige leningen of andere mechanismen, ...) met het oog op het blijven toekennen van leningen aan KMO's, de gedeerde inkomsten bij openbare werken enz ... in functie van de eigen noden van elke gewestelijke economie.

Van de te storten eerste schijf van 25 miljoen euro zullen, elk wat de drie vennootschappen betreft, de kapitaalkosten en oprichtingskosten worden afgetrokken die noodzakelijk zijn voor de oprichting van de drie vennootschappen overeenkomstig artikel 73bis, van de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen.

Pour le reste, les versements annuels seront effectués à destination de chacune des trois sociétés, des personnes qui leur succéderont ou, le cas échéant, de la personne morale désignée à cette fin par la Région concernée, à concurrence de la même clé de répartition de 2014 à 2022.

Si les filiales ne sont pas constituées le 1^{er} juillet 2014, les moyens visés au paragraphe 4 et les actifs et passifs visés au paragraphe 6 sont transférés à la personne juridique désignée à cette fin par la ou les Régions concernées, chacune en ce qui la concerne.

N° 35 DE M. CLAES ET CONSORTS

Art. 59

Compléter cet article par un alinéa 2 rédigé comme suit :

« L'article 56quinquies entre toutefois en vigueur le jour de la publication de la présente loi au Moniteur belge. »

Justification

Le présent amendement doit être lu en combinaison avec l'amendement visant à insérer un article 56quinquies dans la présente proposition de loi spéciale. Contrairement à ce qui est prévu par l'alinéa 1^{er} de l'article 59 de la présente proposition, cet amendement prévoit que l'article 56quinquies entre en vigueur le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

N° 36 DE M. LAEREMANS

Art. 3

Supprimer cet article.

Justification

Le tourisme est actuellement considéré comme une compétence culturelle et donc communautaire, en vertu de l'article 4, 10°, de la loi spéciale. Or, l'article 17 de la présente proposition de loi spéciale en fait une compétence régionale. Les articles 3 et 17 doivent donc être lus conjointement.

L'auteur du présent amendement estime que le tourisme est étroitement lié à la culture d'un pays et qu'il s'agit donc, avant tout, d'une compétence communautaire.

Il propose par conséquent de maintenir le tourisme comme compétence communautaire.

Voor het overige zullen de jaarlijkse stortingen worden uitgevoerd naar elk van de drie vennootschappen, hun rechtsopvolgers, of in voorkomend geval, de door het betrokken gewest daartoe aangewezen rechtspersoon, volgens de zelfde verdeelsleutel van 2014 tot 2022.

In geval de dochtervennootschappen nog niet zouden opgericht zijn op 1 juli 2014, gebeurt de overdracht van de middelen bedoeld in paragraaf 4 en van de activa en passiva bedoeld in paragraaf 6 rechtstreeks naar de door betrokken gewesten waarvoor nog geen dochtervennootschap bestaat aangeduide rechtspersoon, elk wat hem betreft.

Nr. 35 VAN DE HEER CLAES C.S.

Art. 59

Dit artikel aanvullen met een tweede lid luidende :

« Artikel 56quinquies treedt evenwel in werking op de dag van de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad. »

Verantwoording

Dit amendement dient te worden samengelezen met het amendement tot invoeging van een artikel 56quinquies in dit voorstel van bijzondere wet. In tegenstelling tot wat bepaald wordt in het eerste lid van artikel 59 van dit voorstel van bijzondere wet, voorziet dit amendement erin dat artikel 56quinquies in werking op de dag van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

Dirk CLAES.

Nr. 36 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 3

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Toerisme is nu een culturele en dus gemeenschapsbevoegdheid volgens artikel 4, 10° van de bijzondere wet. Via artikel 17 van dit voorstel van bijzondere wet wordt dit een gewestbevoegdheid. De artikelen 3 en 17 moeten dus samen gelezen worden.

Indiener is van oordeel dat toerisme sterk samenhangt met de cultuur van een land en daarom in eerste instantie een gemeenschapsbevoegdheid is.

Vandaar dat de indiener voorstelt om toerisme een gemeenschapsbevoegdheid te laten.

N° 37 DE M. LAEREMANS

Art. 6

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 5 de la même loi spéciale, les modifications suivantes sont apportées :

A. au § 1^{er}, I, 1^o, les mots suivants sont supprimés :

« , à l'exception :

a) de la législation organique;

b) du financement de l'exploitation, lorsqu'il est organisé par la législation organique;

c) de l'assurance maladie-invalidité;

d) des règles de base relatives à la programmation;

e) des règles de base relatives au financement de l'infrastructure, en ce compris l'appareillage médical lourd;

f) des normes nationales d'agrément uniquement dans la mesure où celles-ci peuvent avoir une répercussion sur les compétences visées aux b), c), d) et e) ci-dessus;

g) de la détermination des conditions et de la désignation comme hôpital universitaire conformément à la législation sur les hôpitaux »;

B. au § 1^{er}, I, 2^o, les mots suivants sont supprimés :

« , à l'exception des mesures prophylactiques nationales »;

C. au § 1^{er}, II, 2^o, remplacé par la loi spéciale du 16 juillet 1993, les mots suivants sont supprimés :

« , à l'exception :

a) de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti, conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence;

b) des matières relatives aux centres publics d'aide sociale, réglées par les articles 1^{er} et 2 et dans les chapitres IV, V et VII de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux centres publics d'aide sociale sans préjudice de la compétence des Communautés d'octroyer des droits supplémentaires ou complémentaires;

Nr. 37 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 6

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 5 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in § 1, I, 1^o vervallen de woorden :

« , met uitzondering van :

a) de organieke wetgeving;

b) de financiering van de exploitatie, wanneer deze geregeld is door de organieke wetgeving;

c) de ziekte- en invaliditeitsverzekering;

d) de basisregelen betreffende de programmatie;

e) de basisregelen betreffende de financiering van de infrastructuur, met inbegrip van de zware medische apparatuur;

f) de nationale erkenningsnormen uitsluitend voor zover deze een weerslag kunnen hebben op de bevoegdheden bedoeld in b), c), d) en e) hiervoren;

g) de bepaling van de voorwaarden voor en de aanwijzing tot universitair ziekenhuis overeenkomstig de wetgeving op de ziekenhuizen ».

B. in § 1, I, 2^o vervallen de woorden :

« , met uitzondering van de nationale maatregelen inzake profylaxis »;

C. in § 1, II, 2^o, vervangen bij de bijzondere wet van 16 juli 1993, vervallen de woorden :

« , met uitzondering van :

a) de vaststelling van het minimumbedrag, de toekenningsvoorwaarden en de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum;

b) de aangelegenheden met betrekking tot de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die geregeld zijn in de artikelen 1 en 2 en in de hoofdstukken IV, V en VII van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, onverminderd de bevoegdheid van de Gemeenschappen om aanvullende of bijkomende rechten toe te kennen;

c) *des matières relatives aux centres publics d'aide sociale réglées dans la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique;*

d) *des règles relatives aux centres publics d'aide sociale des communes visées aux articles 6 et 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et des communes de Comines-Warneton et Fourons, inscrites dans les articles 6, § 4, 11, § 5, 18ter, 27, § 4, et 27bis, § 1^{er}, dernier alinéa, de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux centres publics d'aide sociale et dans la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'aide sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux, telle que modifiée par la loi spéciale du 19 juillet 2012. »;*

D. *au § 1^{er}, II, 4^o, les mots suivants sont supprimés :*

« , à l'exception :

a) *des règles et du financement des allocations aux handicapés en ce compris les dossiers individuels;*

b) *des règles relatives à l'intervention financière pour la mise au travail de travailleurs handicapés, octroyée aux employeurs occupant des handicapés; »;*

E. *au § 1^{er}, II, 5^o, les mots suivants sont supprimés :*

« à l'exception de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti aux personnes âgées »;

F. *le § 1^{er}, III, abrogé par la loi spéciale du 8 août 1988, est rétabli dans la rédaction suivante :*

« III. *En ce qui concerne la politique de l'emploi :*

1^o *Le placement des travailleurs;*

2^o *Les programmes de remise au travail des chômeurs complets indemnisés ou des personnes assimilées;*

3^o *l'occupation des travailleurs étrangers »;*

G. *le § 1^{er} est complété par un IV, rédigé comme suit :*

c) *de aangelegenheden met betrekking tot de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die geregeld zijn in de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand;*

d) *de regelingen met betrekking tot de openbare centra voor maatschappelijk welzijn van de gemeenten bedoeld in artikelen 6 en 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, die opgenomen zijn in de artikelen 6, § 4, 11, § 5, 18ter, 27, § 4, en 27bis, § 1, laatste lid, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en in de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen, zoals gewijzigd door de bijzondere wet van 19 juli 2012 »;*

D. *in § 1, II, 4^o vervallen de woorden :*

« , met uitzondering van :

a) *de regelen betreffende en de financiering van de toelagen aan de minder-validen, met inbegrip van de individuele dossiers;*

b) *de regelen betreffende de financiële tegemoetkoming voor de tewerkstelling van minder-valide werknemers, die toegekend wordt aan de werkgevers die minder-validen tewerkstellen »;*

E. *in § 1, II, 5^o, vervallen de woorden :*

« met uitzondering van de vaststelling van het minimumbedrag, van de toekenningsvoorwaarden en van de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen voor bejaarden »;

F. *§ 1, III opgeheven bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, wordt hersteld in de volgende lezing :*

« III. *Wat het tewerkstellingsbeleid betreft :*

1^o *De arbeidsbemiddeling;*

2^o *De programma's voor wedertewerkstelling van de uitkeringsgerechtigde volledig werklozen of van de daarmee gelijkgestelde personen;*

3^o *de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten. »;*

G. *§ 1 wordt aangevuld met een IV, luidende :*

« IV. En ce qui concerne la sécurité sociale, toutes les compétences qui ne sont pas mentionnées aux I, II et III en ce qui concerne la politique en matière :

- 1° d'assurance obligatoire soins de santé;
 - 2° de prestations de l'assurance indemnités;
 - 3° de prestations de l'assurance maternité;
 - 4° de pensions;
 - 5° de chômage;
 - 6° d'allocations familiales;
 - 7° de risques professionnels;
 - 8° de vacances annuelles;
 - 9° d'assurance sociale en cas de faillite;
 - 10° d'allocation aux handicapés;
 - 11° de minimum de moyens d'existence;
 - 12° d'aide sociale »;
- H. le § 2 est abrogé;
- I. le § 3 est remplacé par ce qui suit :

« § 3. Dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande est compétente pour les matières visées au § 1^{er}. » »

Justification

Dans cet amendement de principe, l'ensemble du secteur de la sécurité sociale est transféré aux Communautés. Le *Vlaams Belang* dépose un amendement visant à réaliser la communautarisation de la sécurité sociale pour souligner, une fois de plus, que les transferts très partiels prévus dans le cadre de la sixième réforme de l'État sont encore réellement insuffisants par rapport au scénario idéal.

N° 38 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 37)

Art. 6

Dans l'article 5, § 1^{er}, I, 1^o, proposé, supprimer les mots :

« , à l'exception :

- a) de la législation organique, à l'exception du coût des investissements de l'infrastructure et des services médicotechniques;
- b) du financement de l'exploitation, lorsqu'il est organisé par la législation organique et ce, sans

« IV. Wat de sociale zekerheid betreft, al de niet in I, II en III vernoemde bevoegdheden wat betreft het beleid inzake :

- 1° de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging;
 - 2° de prestaties van de uitkeringsverzekering;
 - 3° de prestaties van de moederschapverzekering;
 - 4° de pensioenen;
 - 5° de werkloosheid;
 - 6° de gezinsbijslag;
 - 7° de beroepsrisico's;
 - 8° de jaarlijkse vakantie;
 - 9° de sociale verzekering in geval van faillissement;
 - 10° de tegemoetkoming aan gehandicapten;
 - 11° het bestaansminimum;
 - 12° de maatschappelijke dienstverlening. »;
- H. § 2 wordt opgeheven;
- I. § 3 wordt vervangen als volgt :

« § 3. In het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad is de Vlaamse Gemeenschap bevoegd voor de aangelegenheden bedoeld in § 1. » »

Verantwoording

In dit zeer principiële amendement wordt de hele sector van de sociale zekerheid overgedragen naar de gemeenschappen. Het *Vlaams Belang* wil deze communautarisering van de sociale zekerheid als amendement indienen om toch nogmaals duidelijk te maken dat de zeer gedeeltelijke overdrachten die nu met deze zesde staatshervorming gebeuren toch nog altijd echt ondermaats zijn in vergelijking met het ideaalbeeld.

Nr. 38 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 37)

Art. 6

In het voorgestelde artikel 5, § 1, I, 1^o, de volgende woorden doen vervallen :

« met uitzondering van :

- a) de organieke wetgeving, met uitzondering van de investeringskost van de infrastructuur en de medisch-technische diensten;
- b) de financiering van de exploitatie, wanneer deze geregeld is door de organieke wetgeving en dit

préjudice des compétences des communautés visées sous a);

c) des règles de base relatives à la programmation;

d) de la détermination des conditions et la désignation comme hôpital universitaire conformément à la législation sur les hôpitaux; »

Justification

L'auteur du présent amendement estime qu'il y a lieu de scinder la sécurité sociale. Il convient dès lors, dans ce cadre, de supprimer de la proposition de loi spéciale à l'examen les exceptions au transfert partiel de la politique de santé vers les Communautés.

N° 39 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 37)

Art. 6

Remplacer l'article 5, § 1^{er}, I, 7^o, proposé, par la disposition suivante :

« 7^o en ce qui concerne les professions des soins de santé :

a) leur agrément;

b) leur contingentement; »

Justification

L'auteur du présent amendement estime qu'il y a lieu de scinder la sécurité sociale. Le transfert partiel de la politique de santé vers les Communautés maintient une ingérence excessive de l'autorité fédérale. Le présent amendement élimine de la proposition de loi spéciale à l'examen ces entraves à une véritable politique de santé des Communautés.

N° 40 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 37)

Art. 6

Dans l'article 5, § 1^{er}, I, proposé, supprimer les alinéas 2 à 9.

Justification

L'auteur du présent amendement estime qu'il y a lieu de scinder la sécurité sociale. Le transfert partiel de la politique de santé vers les Communautés maintient une ingérence excessive de l'autorité fédérale. Le présent amendement élimine de la proposition de loi spéciale à l'examen ces entraves à une véritable politique de santé des Communautés.

onverminderd de bevoegdheden van de gemeenschappen bedoeld onder a);

c) de basisregelen betreffende de programmatie;

d) de bepaling van de voorwaarden en de aanwijzing tot universitair ziekenhuis overeenkomstig de wetgeving op de ziekenhuizen; »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de sociale zekerheid dient gesplitst te worden. In dit kader worden de uitzonderingen op de gedeeltelijke overdracht van het gezondheidsbeleid naar de Gemeenschappen dan ook geschrapt uit het voorliggend voorstel van bijzondere wet.

Nr. 39 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 37)

Art. 6

Het voorgestelde artikel 5, § 1, I, 7^o vervangen door wat volgt :

« 7^o wat betreft de gezondheidszorgberoepen :

a) hun erkenning;

b) hun contingentering; »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de sociale zekerheid dient gesplitst te worden. De gedeeltelijke overdracht van het gezondheidsbeleid naar de Gemeenschappen bevat nog veel te veel federale bemoeienissen. Bij amendering worden deze belemmeringen voor een echt gezondheidsbeleid van de Gemeenschappen uit dit voorstel van bijzondere wet gehaald.

Nr. 40 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 37)

Art. 6

In het voorgestelde artikel 5, § 1, I, de leden 2 tot en met 9 doen vervallen.

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de sociale zekerheid dient gesplitst te worden. De gedeeltelijke overdracht van het gezondheidsbeleid naar de Gemeenschappen bevat nog veel te veel federale bemoeienissen. Bij amendering worden deze belemmeringen voor een echt gezondheidsbeleid van de Gemeenschappen uit dit voorstel van bijzondere wet gehaald.

N° 41 DE M. LAEREMANS

Art. 6/1 (nouveau)

Insérer un article 6/1, rédigé comme suit :

« Art. 6/1. Remplacer l'article 5, § 1^{er}, II, 2^o, de la même loi spéciale, remplacé par la loi spéciale du 11 juillet 1993, par ce qui suit :

« La politique d'aide sociale, en ce compris les règles organiques relatives aux centres publics d'action sociale. » »

Justification

L'auteur du présent amendement estime qu'à l'heure actuelle, l'autorité fédérale entrave encore de manière excessive la politique d'aide sociale menée par les CPAS locaux. C'est la raison pour laquelle il supprime les exceptions prévues au 2^o. Pour l'auteur du présent amendement, l'aide aux personnes au sens le plus large fait partie des matières personnalisables, lesquelles relèvent de la compétence des Communautés.

En outre, la Flandre a initié une dynamique de collaboration plus étroite entre les communes et les CPAS. Cette évolution ne peut plus non plus être entravée par l'ingérence de l'autorité fédérale dans la législation relative aux CPAS.

N° 42 DE M. LAEREMANS

Art. 8

Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 5, § 1^{er}, II, 4^o, de la même loi spéciale, remplacé par la loi spéciale du 8 août 1988, est remplacé par la disposition suivante :

« 4^o La politique des handicapés, en ce compris les règles et le financement des allocations aux handicapés. » »

Justification

L'auteur estime que le transfert partiel de la politique des handicapés est encore nettement insuffisant. C'est pourquoi il souhaite faire en sorte, par le présent amendement, que toute la réglementation relative aux allocations aux handicapés soit transférée aux Communautés.

N° 43 DE M. LAEREMANS

Art. 9

Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 5, § 1^{er}, II, 6^o, est remplacé par ce qui suit :

Nr. 41 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 6/1 (nieuw)

Een artikel 6/1 invoegen, luidende :

« Art. 6/1. Artikel 5, § 1, II, 2^o, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij bijzondere wet van 11 juli 1993, vervangen als volgt :

« Het beleid inzake maatschappelijk welzijn, met inbegrip van de organieke regels betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. » »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat het beleid inzake maatschappelijk welzijn dat gevoerd wordt door de plaatselijke OCMW's nog steeds te veel gehinderd wordt door federale remmen. Vandaar dat die uitzonderingen uit het 2^o weggehaald worden. In de ogen van de indiener behoort de bijstand aan personen, in de ruimste betekenis van het woord, integraal tot de persoonsgebonden aangelegenheden die een bevoegdheid zijn van de Gemeenschappen.

Daarnaast is er ook in Vlaanderen een dynamiek ontstaan waarbij de gemeenten en OCMW's nauwer gaan samenwerken. Ook deze evolutie mag niet verder verhinderd worden door federale bemoeienissen in de OCMW-wetgeving.

Nr. 42 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 8

Dit artikel vervangen als volgt :

« Artikel 5, § 1, II, 4^o, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, wordt vervangen als volgt :

« 4^o Het beleid inzake minder-validen, met inbegrip van de regelen betreffende en de financiering van de toelagen aan de mindervaliden. » »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de gedeeltelijke overdracht van het beleid met betrekking tot mindervaliden nog veel te beperkt is. Vandaar dat hier via amendering alle reglementering met betrekking tot de toelagen aan mindervaliden wordt overgeheveld naar de Gemeenschappen.

Nr. 43 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 9

Dit artikel vervangen als volgt :

« Artikel 5, § 1, II, 6^o, wordt vervangen als volgt :

« 6^o La protection de la jeunesse, en ce compris la protection sociale et la protection judiciaire. »

Justification

Cet article se rapporte au point « II. Justice » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'accord de gouvernement flamand de 2009, intitulé « *Een krachtdadig Vlaanderen in beslissende tijden* » (Une Flandre forte en des temps décisifs), insiste sur la nécessité d'une structure étatique efficace et efficiente, constituée d'entités fédérées fortes et dynamiques. Voici ce qu'on peut lire à ce sujet dans la note Octopus du gouvernement flamand: (traduction) « Outre ces demandes de transfert de compétences, si importantes pour la Flandre, il est encore de nombreux domaines dans lesquels nous sommes demandeurs, pour des raisons d'efficacité, d'une meilleure répartition des compétences. Sans être exhaustif, je pense aux domaines suivants: — en matière de politique judiciaire, nous réclamons d'urgence une solution au problème du maintien du droit des entités fédérées mais aussi un transfert complet de la politique d'aide sociale judiciaire et du droit sanctionnel de la jeunesse. L'éparpillement des compétences relatives aux mineurs ayant commis un fait qualifié infraction mène, dans l'approche des jeunes délinquants, à des situations complexes et, comme nous le savons tous, à d'incessants conflits. »

Les fiches « Questions prioritaires pour la réforme de l'État » (2010) de l'Administration flamande vont dans le même sens; la fiche 60 pose le problème du droit de la jeunesse comme suit: « Scinder les compétences en ce qui concerne la protection de la jeunesse et attribuer ces compétences scindées à des autorités différentes entraîne des situations complexes dans le domaine de la protection judiciaire et dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile, ainsi que des contestations permanentes en matière d'excès de compétence et de responsabilité. » L'Administration flamande constate en outre qu'il existe des différences considérables entre les visions respectives des Communautés en ce qui concerne la politique menée en matière de délinquance juvénile: « (traduction) Il en résulte que toute modernisation, toute action visant à modifier radicalement la législation ou son exécution nécessite l'accord de quatre parties, ce qui, dans la pratique, favorise souvent l'immobilisme et l'inefficacité dans l'action politique. »

Pour parer à ce problème, l'Administration flamande a suggéré deux formules, dont la proposition d'attribuer aux Communautés un maximum de compétences en matière de droit de la jeunesse, afin de pouvoir apporter une réponse adéquate aux besoins des jeunes et au problème de la délinquance juvénile. Plus concrètement, la proposition de l'Administration flamande implique la suppression des points *b*) à *e*) de l'article 5, § 1^{er}, II, 6^o, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980. Les éléments suivants disparaîtraient ainsi de la liste des matières relevant de la compétence fédérale:

b) les règles de droit pénal érigeant en infraction les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent ces manquements, en ce compris les dispositions qui ont trait aux poursuites, sans préjudice de l'article 11;

c) l'organisation des juridictions de la jeunesse, de leur compétence territoriale et de la procédure devant ces juridictions;

d) la détermination des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction;

« 6^o. De jeugdbescherming, met inbegrip van de sociale bescherming en de gerechtelijke bescherming. »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « II. Justitie » van deze bijzondere wet.

In het Vlaams Regeerakkoord 2009 « Een krachtdadig Vlaanderen in beslissende tijden » wordt aangedrongen op een effectieve en efficiënte staatsstructuur, met sterke dynamische deelstaten. De Octopusnota zegt hierover onder andere het volgende: « Naast deze voor Vlaanderen belangrijke vragen om bevoegdheidsoverdracht zijn er nog tal van domeinen waar wij omwille van redenen van efficiëntie vragen dat er een betere bevoegdheidsverdeling zou gerealiseerd worden. Zonder exhaustief te zijn vermeld ik er een aantal: — inzake het justitieel beleid vragen wij dringend een oplossing voor de problematiek van de handhaving van het deelstatelijk recht maar ook een volledige overheveling van het justitieel welzijnsbeleid en het jeugdsanctierecht. De versnippering van bevoegdheden ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, leidt in de aanpak van jeugddelinquenten tot complexe situaties en, zoals we allemaal weten, tot voortdurende betwistingen. »

De fiches « Aandachtspunten Staatshervorming » (2010) van de Vlaamse administratie sluiten hierop aan en stellen het probleem inzake Jeugdrecht (fiche 80) als volgt: « Het uitsplitsen van de bevoegdheden inzake de jeugdbescherming en de toewijzing van deze uitgesplitste bevoegdheden aan verschillende overheden leidt zowel in de aanpak van de gerechtelijke bescherming als in de aanpak van de jeugddelinquentie tot complexe situaties en voortdurende betwistingen inzake bevoegdheidsoverschrijding en verantwoordelijkheid. » De Vlaamse administratie stelt daarnaast vast dat er belangrijke verschillen bestaan tussen de respectievelijke visies van de gemeenschappen met betrekking tot het gevoerde beleid ten aanzien van de jeugddelinquentie: « Dit leidt ertoe dat elke vernieuwing, elke actie met het oog op ingrijpende wijziging aan de wetgeving of de uitvoering ervan het akkoord van vier partijen moet krijgen wat in praktijk dikwijls aanleiding geeft tot immobilisme en inefficiëntie in de beleidsvoering. »

Om daaraan tegemoet te komen stelde de Vlaamse administratie twee formules voorop, waaronder het voorstel om de bevoegdheden inzake jeugdrecht maximaal toe te wijzen aan de gemeenschappen, dit om een aangepast antwoord te kunnen bieden op de zorgvragen van jongeren en jeugddelinquentie. Meer concreet houdt het voorstel van de administratie in dat de punten *b*) tot *e*) van artikel 5, § 1, II, 6^o van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen worden geschrapt. Daardoor verdwijnen uit de opsomming van de materies die tot de federale bevoegdheid behoren, volgende elementen:

b) de strafrechtelijke regels waarbij de gedragingen die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als misdrijf worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden gesteld, met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11;

c) de organisatie van de jeugdgerechten, hun territoriale bevoegdheid en de rechtspleging voor die gerechten;

d) de opgave van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

e) la déchéance de l'autorité parentale et la tutelle sur les prestations familiales ou autres allocations sociales.

Or, la proposition de loi spéciale à l'examen prévoit seulement de supprimer le *d*). C'est pourquoi le présent amendement vise à supprimer aussi les points *b*), *c*) et *e*), suivant en cela la proposition de l'Administration flamande.

L'auteur du présent amendement estime par ailleurs que le point *a*), qui énonce les règles de droit civil relatives au statut des mineurs et de la famille, telles qu'elles sont actuellement établies par le Code civil, devrait lui aussi relever désormais de la compétence des Communautés. L'auteur renvoie ainsi à la question du statut juridique des mineurs, qui englobe notamment les règles de l'autorité parentale et la discussion relative à l'incapacité d'action des mineurs. Outre que les règles existantes sont susceptibles d'être modifiées, force est de constater que les compétences en la matière ne sont pas clairement réparties. C'est ainsi que, parallèlement à la compétence du législateur, le Parlement flamand est lui aussi compétent, par exemple, pour accorder une capacité d'action limitée et spécifique. Par souci d'efficacité, l'auteur du présent amendement plaide pour que la compétence de définir ces règles de droit civil soit transférée intégralement aux Communautés.

N^o 44 DE M. LAEREMANS

Art. 9

Remplacer le *a*) par ce qui suit :

« *a*) le point « *b*) des règles de droit pénal érigeant en infraction les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent ces manquements, en ce comprises les dispositions qui ont trait aux poursuites, sans pré-judice de l'article 11 » est abrogé. »

Justification

Cet article se rapporte au point « II. Justice » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'accord de gouvernement flamand de 2009, intitulé « *Een krachtadig Vlaanderen in beslissende tijden* » (Une Flandre forte en des temps décisifs), insiste sur la nécessité d'une structure étatique efficace et efficiente, constituée d'entités fédérées fortes et dynamiques. Voici ce qu'on peut lire à ce sujet dans la note Octopus du gouvernement flamand : (traduction) « Outre ces demandes de transfert de compétences, si importantes pour la Flandre, il est encore de nombreux domaines dans lesquels nous sommes demandeurs, pour des raisons d'efficacité, d'une meilleure répartition des compétences. Sans être exhaustif, je pense aux domaines suivants : — en matière de politique judiciaire, nous réclamons d'urgence une solution au problème du maintien du droit des entités fédérées mais aussi un transfert complet de la politique d'aide sociale judiciaire et du droit sanctionnel de la jeunesse. L'éparpillement des compétences relatives aux mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction mène, dans l'approche des jeunes délinquants, à des situations complexes et, comme nous le savons tous, à d'incessants conflits. »

Les fiches « Questions prioritaires pour la réforme de l'État » (2010) de l'Administration flamande vont dans le même sens; la fiche 60 pose le problème du droit de la jeunesse comme suit : « Scinder les compétences en ce qui concerne la protection de la

e) de ontzetting uit de ouderlijke macht en het toezicht op de gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen.

Het voorliggend voorstel van bijzondere wet voorziet slechts in de schrapping van punt *d*). Dit amendement beoogt daarom de bijkomende schrapping van de punten *b*), *c*) en *e*), volledig in de lijn van het voorstel van de Vlaamse administratie.

De indiener is voorts van mening dat ook punt *a*), dat de burgerrechtelijke regels omvat met betrekking tot het statuut van de minderjarigen en van de familie, zoals momenteel vastgesteld door het Burgerlijk Wetboek, voortaan beter tot de bevoegdheid van de gemeenschappen gaat behoren. Zo verwijst de indiener naar de rechtspositie van de minderjarigen, waaronder de regels rond het ouderlijk gezag en de discussie rond de handelingsonbekwaamheid van de minderjarigen. De bestaande regels zijn niet alleen vatbaar voor herziening, er moet tevens worden vastgesteld dat bevoegdheden op dit vlak diffuus zijn geregeld. Zo heeft, naast de bevoegdheid van de wetgever, ook bijvoorbeeld het Vlaams Parlement enige bevoegdheid om een beperkte en specifieke handelingsbekwaamheid toe te kennen. Omwille van efficiëntie ijvert de indiener om het bepalen van deze burgerrechtelijke regels volledig over te hevelen aan de gemeenschappen.

Nr. 44 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 9

Punt *a*) vervangen door wat volgt :

« *a*) de bepaling « *b*) de strafrechtelijke regels waarbij gedragingen die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als misdrijf worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden gesteld, met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11 » wordt opgeheven. »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « II. Justitie » van deze bijzondere wet.

In het Vlaams Regeerakkoord 2009 « Een krachtadig Vlaanderen in beslissende tijden » wordt aangedrongen op een effectieve en efficiënte staatsstructuur, met sterke dynamische deelstaten. De Octopusnota zegt hierover onder andere het volgende : « Naast deze voor Vlaanderen belangrijke vragen om bevoegdheidsoverdracht zijn er nog tal van domeinen waar wij omwille van redenen van efficiëntie vragen dat er een betere bevoegdheidsverdeling zou gerealiseerd worden. Zonder exhaustief te zijn vermeld ik er een aantal : — inzake het justitieel beleid vragen wij dringend een oplossing voor de problematiek van de handhaving van het deelstatelijk recht maar ook een volledige overheveling van het justitieel welzijnsbeleid en het jeugdsanctierecht. De versnippering van bevoegdheden ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, leidt in de aanpak van jeugddelinquenten tot complexe situaties en, zoals we allemaal weten, tot voortdurende betwistingen. »

De fiches « Aandachtspunten Staatshervorming » (2010) van de Vlaamse administratie sluiten hierop aan en stellen het probleem inzake Jeugdrecht (fiche 80) als volgt : « Het uitsplitsen van de bevoegdheden inzake de jeugdbescherming en de toewijzing van

jeunesse et attribuer ces compétences scindées à des autorités différentes entraînent des situations complexes dans le domaine de la protection judiciaire et dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile, ainsi que des contestations permanentes en matière d'excès de compétence et de responsabilité.» L'Administration flamande constate en outre qu'il existe des différences considérables entre les visions respectives des Communautés en ce qui concerne la politique menée en matière de délinquance juvénile: «(traduction) Il en résulte que toute modernisation, toute action visant à modifier radicalement la législation ou son exécution nécessite l'accord de quatre parties, ce qui, dans la pratique, favorise souvent l'immobilisme et l'inefficacité dans l'action politique.»

C'est pourquoi l'Administration flamande juge nécessaire, tant dans sa proposition maximaliste que dans sa proposition minimaliste, de supprimer les points *b)* et *d)* de l'article 5, § 1^{er}, II, 6^o, de la loi spéciale du 8 août 1980. Étant donné que la proposition de loi spéciale à l'examen prévoit déjà, en son article 9, la suppression du point *d)*, l'auteur du présent amendement souhaite encore faire abroger le point *b)* «des règles de droit pénal érigeant en infraction les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent ces manquements, en ce comprises les dispositions qui ont trait aux poursuites, sans préjudice de l'article 11».

En résumé, en abrogeant le *b)*, l'auteur entend faire en sorte que les dispositions érigeant certains faits en infraction dans le cadre de la protection de la jeunesse relèvent désormais de la compétence des Communautés.

N^o 45 DE M. LAEREMANS

Art. 9

Dans cet article, apporter les modifications suivantes :

1^o entre les modifications *a)* et *b)* proposées, insérer un point *b)* (nouveau) rédigé comme suit :

«b) le point «c) de l'organisation des juridictions de la jeunesse, de leur compétence territoriale et de la procédure devant ces juridictions;» est abrogé.»;

2^o le *b)* actuel devient le *c)*.

Justification

Cet article se rapporte au point «II. Justice» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'accord de gouvernement flamand de 2009, intitulé «*Een krachtadig Vlaanderen in beslissende tijden*» (Une Flandre forte en des temps décisifs), insiste sur la nécessité d'une structure étatique efficace et efficiente, constituée d'entités fédérées fortes et dynamiques. Voici ce qu'on peut lire à ce sujet dans la note Octopus du gouvernement flamand: (traduction) «Outre ces demandes de transfert de compétences, si importantes pour la Flandre, il est encore de nombreux domaines dans lesquels nous sommes demandeurs, pour des raisons d'efficacité, d'une meilleure répartition des compétences. Sans être exhaustif, je pense aux domaines suivants : — en matière de politique judiciaire, nous réclamons d'urgence une solution au problème du maintien du droit des entités fédérées mais aussi un transfert complet de la politique d'aide sociale judiciaire et du droit sanctionnel de la

deze uitgesplitste bevoegdheden aan verschillende overheden leidt zowel in de aanpak van de gerechtelijke bescherming als in de aanpak van de jeugddelinquentie tot complexe situaties en voortdurende betwistingen inzake bevoegdheidsoverschrijding en verantwoordelijkheid.» De Vlaamse administratie stelt daarnaast vast dat er belangrijke verschillen bestaan tussen de respectievelijke visies van de gemeenschappen met betrekking tot het gevoerde beleid ten aanzien van de jeugddelinquentie: «Dit leidt ertoe dat elke vernieuwing, elke actie met het oog op ingrijpende wijziging aan de wetgeving of de uitvoering ervan het akkoord van vier partijen moet krijgen wat in praktijk dikwijls aanleiding geeft tot immobilisme en inefficiëntie in de beleidsvoering.»

In zowel het maximale als minimale voorstel van de administratie wordt het daarom noodzakelijk geacht om zowel punt *b)* en *d)* van artikel 5, § 1, II, 6^o van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 te schrappen. Aangezien het voorstel van bijzondere wet in artikel 9 al in de opheffing voorziet van punt *d)*, wil de indiener alsnog ook punt *b)* «de strafrechtelijke regels waarbij gedragingen die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als misdrijf worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden gesteld, met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11» opheffen.

Kortom, door het punt *b)* op te heffen wil de indiener de bepalingen die feiten als een misdrijf gaan omschrijven in het kader van de jeugdbescherming, voortaan onder de bevoegdheid van de gemeenschappen onderbrengen.

Nr. 45 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 9

In dit artikel de volgende wijzigingen aanbren- gen :

1^o tussen de voorgestelde wijzigingen *a)* en *b)* een nieuw punt *b)* invoegen, luidend als volgt :

«b) de bepaling «c) de organisatie van de jeugd- gerechten, hun territoriale bevoegdheid en de rechts- pleging voor die gerechten;» wordt opgeheven.»;

2^o het huidige punt *b)* wordt punt *c)*.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «II. Justitie» van deze bijzondere wet.

In het Vlaams Regeerakkoord 2009 «*Een krachtadig Vlaanderen in beslissende tijden*» wordt aangedrongen op een effectieve en efficiënte staatsstructuur, met sterke dynamische deelstaten. De Octopusnota zegt hierover onder andere het volgende: «Naast deze voor Vlaanderen belangrijke vragen om bevoegdheidsoverdracht zijn er nog tal van domeinen waar wij omwille van redenen van efficiëntie vragen dat er een betere bevoegdheidsverdeling zou gerealiseerd worden. Zonder exhaustief te zijn vermeld ik er een aantal: — inzake het justitieel beleid vragen wij dringend een oplossing voor de problematiek van de handhaving van het deelstatelijk recht maar ook een volledige overheveling van het justitieel welzijnsbeleid en het jeugdsanctierecht. De versnippering van bevoegdheden ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, leidt in de aanpak van

jeunesse. L'éparpillement des compétences relatives aux mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction mène, dans l'approche des jeunes délinquants, à des situations complexes et, comme nous le savons tous, à d'incessants conflits.»

Les fiches « Questions prioritaires pour la réforme de l'État » (2010) de l'Administration flamande vont dans le même sens; la fiche 60 pose le problème du droit de la jeunesse comme suit: « Scinder les compétences en ce qui concerne la protection de la jeunesse et attribuer ces compétences scindées à des autorités différentes entraînent des situations complexes dans le domaine de la protection judiciaire et dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile, ainsi que des contestations permanentes en matière d'excès de compétence et de responsabilité. » L'Administration flamande constate en outre qu'il existe des différences considérables entre les visions respectives des Communautés en ce qui concerne la politique menée en matière de délinquance juvénile: « (traduction) Il en résulte que toute modernisation, toute action visant à modifier radicalement la législation ou son exécution nécessite l'accord de quatre parties, ce qui, dans la pratique, favorise souvent l'immobilisme et l'inefficacité dans l'action politique. »

C'est pourquoi l'Administration flamande juge nécessaire, dans sa proposition maximaliste, de supprimer aussi le point c) de l'article 5, § 1^{er}, II, 6^o, de la loi spéciale du 8 août 1980, de manière à faire en sorte que l'organisation des juridictions de la jeunesse, de leur compétence territoriale et de la procédure devant ces juridictions soient désormais des compétences flamandes.

L'auteur du présent amendement souhaite par conséquent que l'organisation (judiciaire) des tribunaux de la jeunesse, c'est-à-dire leur organisation, leur composition et leur fonctionnement (1), ne relève plus de la compétence de l'autorité fédérale.

De même, la question de la compétence territoriale des juridictions de la jeunesse, telle que fixée par la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, ne peut plus relever de la compétence du fédéral mais doit être transférée aux entités fédérées, comme c'est déjà le cas (en partie) pour ce qui concerne la modification et l'extension de la compétence matérielle. Un accord de coopération doit évidemment faire en sorte que la compétence *ratione loci* ne donne pas lieu à des situations où soit l'on n'aurait aucun juge, soit l'on aurait deux ou plusieurs juges compétents de plusieurs Communautés, et ce pour le même mineur ou ses parents. La compétence pourrait être définie, par exemple, sur la base du lieu de l'infraction.

Enfin, le présent amendement vise également à attribuer aux Communautés la compétence de la procédure devant les juridictions de la jeunesse. Actuellement, cette compétence est purement fédérale. Le Conseil d'État a affirmé, dans un avis, que l'aspect de la procédure est parfois si étroitement lié à l'octroi de la compétence matérielle qu'il en fait indissociablement partie et qu'il doit par conséquent être considéré comme pouvant être intégré dans la compétence octroyée aux Communautés en matière de protection de la jeunesse (2). Le Conseil d'État estime dès lors que l'actuelle répartition de compétences a pour conséquence que les tribunaux de la jeunesse ne peuvent exercer les compétences reçues des Communautés qu'une fois que l'autorité fédérale a promu les règles de procédure en la matière. « (traduction) Cette répartition de compétences suppose une concertation et une étroite coopération entre les Communautés et l'autorité nationale, faute de quoi la compétence des Communautés en matière de protection judiciaire de la jeunesse risque de se voir vidée entièrement ou partiellement de sa substance. » Dans la pratique, on constate toutefois que les Communautés ne peuvent généralement pas régler utilement la compétence matérielle des juridictions de la jeunesse sans décréter de nouvelles règles de procédure.

(1) Cour constitutionnelle, arrêt n° 40/91 du 19 décembre 1991.

(2) Doc. Parlement flamand, 1988-1989, n° 241/4.

jeugd-delinquenten tot complexe situaties en, zoals we allemaal weten, tot voortdurende betwistingen.»

De fiches « Aandachtspunten Staatshervorming » (2010) van de Vlaamse administratie sluiten hierop aan en stellen het probleem inzake Jeugdrecht (fiche 80) als volgt: « Het uitsplitsen van de bevoegdheden inzake de jeugdbescherming en de toewijzing van deze uitgesplitste bevoegdheden aan verschillende overheden leidt zowel in de aanpak van de gerechtelijke bescherming als in de aanpak van de jeugd-delinquentie tot complexe situaties en voortdurende betwistingen inzake bevoegdheidsoverschrijding en verantwoordelijkheid. » De Vlaamse administratie stelt daarnaast vast dat er belangrijke verschillen bestaan tussen de respectievelijke visies van de gemeenschappen met betrekking tot het gevoerde beleid ten aanzien van de jeugd-delinquentie: « Dit leidt ertoe dat elke vernieuwing, elke actie met het oog op ingrijpende wijziging aan de wetgeving of de uitvoering ervan het akkoord van vier partijen moet krijgen wat in praktijk dikwijls aanleiding geeft tot immobilisme en inefficiëntie in de beleidsvoering. »

In het maximale voorstel van de administratie wordt het daarom noodzakelijk geacht om ook punt c) van artikel 5, § 1, II, 6^o van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 te schrappen, dat ertoe leidt dat de organisatie van de jeugdrechtbanken, hun territoriale bevoegdheid en de rechtspleging voor die gerechten voortaan Vlaamse materie zouden worden.

De indiener van dit amendement wil bijgevolg dat de (gerechtelijke) organisatie van de jeugdrechtbanken, dus de inrichting, samenstelling en werking ervan (1), niet langer onder de bevoegdheid van de nationale overheid ressorteert.

Ook de territoriale bevoegdheid van de jeugdgerechten, zoals vastgelegd in de jeugdbeschermingswet van 8 april 1965, mag niet langer bij de federale staat liggen, maar moet toekomen aan de deelstaten, zoals dit reeds (gedeeltelijk) het geval is voor wijziging en aanvulling van de materiële bevoegdheid. Een samenwerkingsakkoord moet er uiteraard voor zorgen dat de bevoegdheid *ratione loci* niet leidt tot gevallen waarbij hetzij geen enkele rechter of hetzij twee of meer rechters bevoegd zijn uit de verschillende gemeenschappen, en dit voor dezelfde minderjarige of zijn ouders. De bevoegdheid kan bijvoorbeeld best bepaald worden op basis van de plaats van het misdrijf.

Tot slot heeft dit amendement ook de betrachting om de rechtspleging voor de jeugdrechtbanken aan de gemeenschappen toe te wijzen. Momenteel is de bevoegdheid inzake de procedure in de jeugdgerechten een louter federale zaak. De Raad van State stelde in een advies dat « het rechtsplegingsaspect soms zo nauw verbonden is met de materiële bevoegdheids-toekenning dat zij er een onlosmakelijk deel van vormt en derhalve moet worden geacht in de inzake jeugdbescherming aan de gemeenschappen toegekende bevoegdheid te kunnen worden ingepast' (2). De Raad van State meent dan ook dat de huidige bevoegdheidsverdeling ertoe leidt dat de jeugdrechtbanken slechts hun bevoegdheden, die zij van de gemeenschappen hebben gekregen, pas kunnen uitoefenen nadat de federale overheid de procedurevoorschriften dienaangaande heeft uitgevaardigd. « Die bevoegdheidsverdeling onderstelt overleg en nauwe samenwerking tussen de gemeenschappen en de nationale overheid, wil men niet komen tot een gehele of gedeeltelijke uitholling van de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake gerechtelijke jeugdbescherming. » In praktijk echter stelt men dus vast dat de gemeenschappen de materiële bevoegdheid van de jeugdgerechten vaak niet zinvol kunnen regelen zonder nieuwe procedureregels uit te vaardigen.

(1) Grondwettelijk Hof, nr. 40/91 van 19 december 1991.

(2) Vlaamse Raad, 1988-1989, Stuk nr. 241/4.

Étant donné que les articles concernés de la Constitution, et en particulier l'article 77, 9°, ont été déclarés ouverts à révision afin d'optimiser l'efficacité de l'organisation de la justice, il n'y a aucune objection constitutionnelle à scinder la compétence exclusivement fédérale de l'organisation des juridictions.

N° 46 DE M. LAEREMANS

Art. 9

Ajouter un point c), rédigé comme suit :

« c) le point « e) de la déchéance de l'autorité parentale et de la tutelle sur les prestations familiales ou autres allocations sociales. » est abrogé. »

Justification

Cet article se rapporte à la partie « II. Justice » de la loi spéciale à l'examen.

L'accord de gouvernement flamand de 2009, intitulé « *Een krachtdadig Vlaanderen in beslissende tijden* » (Une Flandre forte en des temps décisifs), insiste sur la nécessité d'une structure étatique efficace et efficiente, constituée d'entités fédérées fortes et dynamiques. Voici ce qu'on peut lire à ce sujet dans la note Octopus du gouvernement flamand : (traduction) « Outre ces demandes de transfert de compétences, si importantes pour la Flandre, il est encore de nombreux domaines dans lesquels nous sommes demandeurs, pour des raisons d'efficacité, d'une meilleure répartition des compétences. Sans être exhaustif, je pense aux domaines suivants : — en matière de politique judiciaire, nous réclamons d'urgence une solution au problème du maintien du droit des entités fédérées mais aussi un transfert complet de la politique d'aide sociale judiciaire et du droit sanctionnel de la jeunesse. L'éparpillement des compétences relatives aux mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction mène, dans l'approche des jeunes délinquants, à des situations complexes et, comme nous le savons tous, à d'incessants conflits. »

Les fiches « Questions prioritaires pour la réforme de l'État » (2010) de l'Administration flamande vont dans le même sens ; la fiche 60 pose le problème du droit de la jeunesse comme suit : « Scinder les compétences en ce qui concerne la protection de la jeunesse et attribuer ces compétences scindées à des autorités différentes entraînent des situations complexes dans le domaine de la protection judiciaire et dans le cadre de la lutte contre la délinquance juvénile, ainsi que des contestations permanentes en matière d'excès de compétence et de responsabilité. » L'Administration flamande constate en outre qu'il existe des différences considérables entre les visions respectives des Communautés en ce qui concerne la politique menée en matière de délinquance juvénile : « (traduction) Il en résulte que toute modernisation, toute action visant à modifier radicalement la législation ou son exécution nécessite l'accord de quatre parties, ce qui, dans la pratique, favorise souvent l'immobilisme et l'inefficacité dans l'action politique. »

C'est pourquoi l'Administration flamande juge nécessaire, dans sa proposition maximaliste, de supprimer aussi le point e) de l'article 5, § 1^{er}, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980.

Gelet op het feit dat de desbetreffende artikelen van de Grondwet, in het bijzonder artikel 77, 9°, voor herziening vatbaar zijn verklaard, ten einde de doeltreffendheid van de organisatie van het gerecht te optimaliseren, is er geen constitutioneel beletsel om de federaal voorbehouden aangelegenheid om rechtscolleges te organiseren te doorbreken.

Nr. 46 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 9

Een punt c) toevoegen, luidend als volgt :

« c) de bepaling « e) de ontzetting uit de ouderlijke macht en het toezicht op de gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen. » wordt opgeheven. »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « II. Justitie » van deze bijzondere wet.

In het Vlaams Regeerakkoord 2009 « Een krachtdadig Vlaanderen in beslissende tijden » wordt aangedrongen op een effectieve en efficiënte staatsstructuur, met sterke dynamische deelstaten. De Octopusnota zegt hierover onder andere het volgende : « Naast deze voor Vlaanderen belangrijke vragen om bevoegdheidsverdracht zijn er nog tal van domeinen waar wij omwille van redenen van efficiëntie vragen dat er een betere bevoegdheidsverdeling zou gerealiseerd worden. Zonder exhaustief te zijn vermeld ik er een aantal : — inzake het justitieel beleid vragen wij dringend een oplossing voor de problematiek van de handhaving van het deelstatelijk recht maar ook een volledige overheveling van het justitieel welzijnsbeleid en het jeugdsanctierecht. De versnippering van bevoegdheden ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, leidt in de aanpak van jeugddelinquenten tot complexe situaties en, zoals we allemaal weten, tot voortdurende betwistingen. »

De fiches « Aandachtspunten Staatshervorming » (2010) van de Vlaamse administratie sluiten hierop aan en stellen het probleem inzake Jeugdrecht (fiche 80) als volgt : « Het uitsplitsen van de bevoegdheden inzake de jeugdbescherming en de toewijzing van deze uitgesplitste bevoegdheden aan verschillende overheden leidt zowel in de aanpak van de gerechtelijke bescherming als in de aanpak van de jeugddelinquentie tot complexe situaties en voortdurende betwistingen inzake bevoegdheidsoverschrijding en verantwoordelijkheid. » De Vlaamse administratie stelt daarnaast vast dat er belangrijke verschillen bestaan tussen de respectievelijke visies van de gemeenschappen met betrekking tot het gevoerde beleid ten aanzien van de jeugddelinquentie : « Dit leidt ertoe dat elke vernieuwing, elke actie met het oog op ingrijpende wijziging aan de wetgeving of de uitvoering ervan het akkoord van vier partijen moet krijgen wat in praktijk dikwijls aanleiding geeft tot immobilisme en inefficiëntie in de beleidsvoering. »

In het maximale voorstel van de administratie wordt het daarom noodzakelijk geacht om ook punt e) van artikel 5, § 1, II, 6° van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 te schrappen.

Actuellement, la déchéance de l'autorité parentale est une compétence purement fédérale. Un père ou une mère qui est condamné(e), par exemple, à une peine criminelle ou correctionnelle du chef de tous faits commis sur la personne ou à l'aide d'un de ses enfants ou descendants peut être déchu(e) de son autorité parentale. Il peut en aller de même, par exemple, en cas de mauvais traitements ou lorsque la sécurité ou la moralité de l'enfant est mise en péril.

La loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse détermine les modalités et prévoit que la déchéance est prononcée par le tribunal de la jeunesse sur réquisition du ministère public. L'auteur du présent amendement prétend que, dans le même ordre d'idées que ses autres amendements à cet article, la réglementation relative à la déchéance de l'autorité parentale revient aux Communautés.

La sixième réforme de l'État prévoit en outre un transfert de la compétence en matière d'allocations familiales. Il est donc on ne peut plus logique que le contrôle des prestations familiales (ou d'autres allocations sociales) dans le cadre de la protection de la jeunesse relève non plus de la compétence de l'État fédéral, mais de celle des Communautés.

N° 47 DE M. LAEREMANS

Art. 11

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 5, § 1^{er}, de la même loi spéciale, le point III, abrogé par la loi spéciale du 8 août 1988, est rétabli dans la rédaction suivante :

« III. L'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice.

Sans préjudice de l'alinéa 1^{er}, les Communautés peuvent charger les maisons de justice ou, le cas échéant, les autres services des Communautés qui les reprennent, d'exercer, contre rémunération, des missions de l'État fédéral dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires. » »

Justification

Cet article se rapporte au point « II. Justice » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements du même auteur aux articles 28 et 42.

La proposition de loi spéciale prévoit que les maisons de justice doivent exécuter des missions qui leur sont dévolues par l'État fédéral dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires. Dans les développements de la proposition, il est clairement souligné que les Communautés — bien que compétentes pour l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice — doivent respecter le principe de proportionnalité, « ce qui suppose qu'elles ne pourront fixer des règles d'organisation et de fonctionnement qui rendraient impossible ou exagérément difficile l'exercice par l'État fédéral de ses propres compétences. Par identité de motifs, la présente proposition de loi spéciale maintient la compétence de l'État fédéral pour

Momenteel ligt de bevoegdheid om mensen uit de ouderlijke macht te ontzetten volledig bij de federale overheid. Een vader of moeder die bijvoorbeeld wordt veroordeeld tot een correctionele of criminele straf wegens feiten die gepleegd zijn op de persoon of met behulp van een van de kinderen of afstammelingen, kan uit zijn ouderlijk gezag worden ontzet. Hetzelfde kan bijvoorbeeld gebeuren in geval van slechte behandeling of wanneer de veiligheid of de zedelijkheid van het kind in gevaar wordt gebracht.

De wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming bepaalt de nadere regels en stelt dat de ontzetting wordt uitgesproken door de jeugdrechtbank, op vordering van het Openbaar ministerie. De indiener beweert dat, in de lijn van zijn andere amendementen op dit artikel, de regelgeving met betrekking tot de ontzetting uit de ouderlijke macht toekomt aan de gemeenschappen.

Daarnaast voorziet de zesde staatshervorming in een overheveling van de kinderbijslag. Het is dan ook de logica zelf dat het toezicht op de gezinsbijslag (of andere sociale uitkeringen) in het kader van de jeugdbescherming niet langer berust bij de federale staat, maar bij de gemeenschappen.

Nr. 47 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 11

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 5, § 1, van dezelfde bijzondere wet, wordt het punt III, opgeheven bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, hersteld als volgt :

« III. De organisatie, de werking en de opdrachten van de justitiehuisen.

Onverminderd het eerste lid, kunnen de gemeenschappen de justitiehuisen of, in voorkomend geval, de andere diensten van de gemeenschappen die deze overnemen, tegen vergoeding opdrachten van de Federale Staat laten uitoefenen in het kader van de gerechtelijke procedure of de uitvoering van gerechtelijke beslissingen. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « II. Justitie » van deze bijzondere wet.

Dit amendement moet worden samen gelezen met de andere amendementen op artikel 28 en 42.

Het voorstel van bijzondere wet voorziet dat justitiehuisen opdrachten van de Federale Staat moeten uitvoeren, dit in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen. In de toelichting van het voorstel wordt duidelijk gewezen op het feit dat de gemeenschappen — hoewel ze bevoegd zijn voor de organisatie, de werking en de opdrachten van de justitiehuisen — het evenredigheidsbeginsel dienen te respecteren, « wat veronderstelt dat ze geen organisatie- of werkingsregels zullen kunnen vaststellen die de uitoefening door de Federale Staat van zijn eigen bevoegdheden onmogelijk of overdreven moeilijk zouden maken. Om dezelfde reden behoudt dit voorstel van bijzondere wet de bevoegdheid van de Federale

déterminer les missions que les maisons de justice exercent dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires, en ce comprises leurs missions de sensibilisation et d'appui.» (1).

Cela signifie que la compétence des maisons de justice octroyée aux Communautés reste quelque peu limitée, en ce sens que plusieurs de leurs propres règles d'organisation et de fonctionnement doivent, quoi qu'il en soit, être établies en fonction des missions fédérales, de sorte que cette compétence est/reste subordonnée.

L'auteur du présent amendement entend faire en sorte que la compétence des Communautés concernant l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice ne soit plus subordonnée aux missions définies par l'État fédéral. Il souhaite au contraire que les Communautés puissent avoir un pouvoir de décision effectif en ce qui concerne les missions que l'État fédéral voudrait confier à leurs maisons de justice. L'on garantirait ainsi, à tout le moins, que ces missions fédérales sont définies dans le respect de la compétence des Communautés en la matière.

Par ailleurs, l'auteur du présent amendement attache peu d'importance à l'accord de coopération prévu à l'article 42, 8°, de la proposition de loi spéciale en ce qui concerne les missions fédérales. Il estime que la concertation prévue à l'article 28, 4°, de la proposition de loi spéciale est suffisante et suggère dès lors de supprimer l'obligation de conclure un accord de coopération.

N° 48 DE M. LAEREMANS

Art. 13/1 (nouveau)

Insérer un article 13/1, rédigé comme suit :

«Art. 13/1. L'article 5, § 1^{er}, de la même loi spéciale est complété par un point VI, rédigé comme suit :

«VI. La politique en matière de justice. Sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, la justice demeure toutefois une compétence fédérale.» »

Justification

Cet article se rapporte au point «II. Justice» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'auteur du présent amendement estime que la scission de la justice est une priorité absolue, tant les divergences de vue entre Flamands et Wallons en ce qui concerne la politique judiciaire sont importantes. Il faut donner d'urgence à la Flandre et à la Wallonie les moyens de mener une politique autonome en matière de justice.

L'auteur invoque en outre le principe de subsidiarité pour demander que la compétence de la justice soit soustraite à l'autorité fédérale.

(1) Développements de la proposition de loi spéciale n° 5-2232/1, p. 64.

Staat om de opdrachten te bepalen die de justitiehuisen uitoefenen in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen met inbegrip van hun sensibiliserings- en ondersteuningsopdrachten» (1).

Dit betekent dat de toegekende bevoegdheid van de justitiehuisen enigszins beperkt blijft, in die mate dat verscheidene van hun eigen organisatie- en werkingsregels hoe dan ook in functie van de federale opdrachten dienen te worden opgesteld en aldus inferieur zijn/blijven.

De indiener van dit amendement wil af van het feit dat de bevoegdheid van de gemeenschappen over de organisatie, werking en opdrachten ondergeschikt zou moeten zijn aan de opdrachten die de Federale Staat uitvaardigt. In plaats daarvan wil de indiener dat de gemeenschappen daadwerkelijk kunnen beslissen over de opdrachten die de Federale Staat aan hun justitiehuisen zou willen toevertrouwen. Zo bekomt men in ieder geval dat deze federale opdrachten met respect voor de bevoegdheid van de gemeenschappen worden uitgevaardigd.

De indiener hecht voorts weinig belang aan het samenwerkingsakkoord dat met betrekking tot de federale opdrachten voorzien is in artikel 42, 8° van het voorstel van bijzondere wet. Hij stelt dan ook voor om de verplichting om een samenwerkingsakkoord te sluiten, te schrappen. Het overleg, dat voorzien wordt onder bepaling 4° van artikel 28 van het voorstel van bijzondere wet, moet hierbij volstaan.

Nr. 48 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 13/1 (nieuw)

Een artikel 13/1 invoegen, luidende :

«Art. 13/1. Artikel 5, § 1, van dezelfde bijzondere wet, wordt aangevuld met een punt VI, luidende :

«VI. Het justitiebeleid. Op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest blijft justitie evenwel een federale bevoegdheid.» »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «II. Justitie» van deze bijzondere wet.

De indiener vindt dat er prioritair werk moet worden gemaakt van een splitsing van justitie, omdat de verschillen in opvattingen tussen de Vlamingen en de Walen over het justitiebeleid immers zeer groot zijn. Vlaanderen en Wallonië moeten dringend in staat worden gesteld om een autonoom justitiebeleid te kunnen voeren.

Bovendien beroept de indiener zich op het subsidiariteitsprincipe, zodat de justitiële bevoegdheid maar beter bij het federale niveau wordt weggehaald.

(1) Toelichting bij het voorstel van bijzondere wet 5-2232/1, p. 64.

Comme la justice peut être considérée avant tout comme une matière personnalisable, il serait préférable de transférer cette compétence aux Communautés (1). Sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, le rôle des Communautés se limiterait toutefois à l'organisation des tribunaux et aux nominations en leur sein. Pour le reste, la justice demeure une matière fédérale dans cette Région.

N° 49 DE M. LAEREMANS

Art. 13/2 (nouveau)

Insérer un article 13/2, rédigé comme suit :

« Art. 13/2. Dans la même loi spéciale, est inséré un article 5bis, rédigé comme suit :

« Art. 5bis. La Communauté française et la Communauté flamande règlent, chacune en ce qui la concerne, les modalités selon lesquelles les conventions collectives de travail, ou les dispositions de celles-ci qui portent sur des matières relevant de leur compétence, peuvent être rendues obligatoires. » »

Justification

À l'heure actuelle, c'est encore l'autorité fédérale qui rend les CCT obligatoires par voie d'arrêté royal. Le présent amendement prévoit que les Communautés rendent elles-mêmes obligatoires les CCT portant sur des matières relevant de leur propre compétence.

N° 50 DE M. LAEREMANS

Art. 14

Remplacer le b) par ce qui suit :

« b) dans l'alinéa 2, au 2^o, les mots « , en ce compris les déchets radioactifs » sont supprimés, et le 3^o est abrogé. »

Justification

Comme l'article 14 transfère le transit des déchets aux Régions, il est logique d'y inclure les déchets radioactifs. Il n'y a pas de nécessité absolue de les maintenir sous la compétence de l'autorité fédérale. Du reste, le présent amendement considère que le transit de tous les déchets constitue également un bloc de compétences homogène.

(1) Matthias E. Storme, « De defederalisering van het gerecht in België », in : *Defederalisering van Justitie, Staatsrechtenconferentie 2002*, Larcier, 2003.

Aangezien justitie in de eerste plaats kan beschouwd worden als een persoonsgebonden materie, dient deze bevoegdheid best te worden overgeheveld naar de gemeenschappen (1). Op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zou de rol van de gemeenschappen evenwel beperkt blijven tot de organisatie en benoemingen van de rechtbanken. Voor het overige blijft justitie in dat gewest federaal.

Nr. 49 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 13/2 (nieuw)

Een artikel 13/2 invoegen, luidende :

« Art. 13/2. In dezelfde bijzondere wet, wordt een artikel 5bis ingevoegd luidende :

« Art. 5bis. De Vlaamse en de Franse Gemeenschap regelen, ieder wat haar betreft, de wijze waarop de collectieve arbeidsovereenkomsten of de bepalingen van collectieve arbeidsovereenkomsten die betrekking hebben op aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, algemeen verbindend kunnen worden verklaard. » »

Verantwoording

Het algemeen verbindend verklaren van CAO's gebeurt nog steeds door de federale overheid via koninklijk besluit. Dit amendement voorziet dat de gemeenschappen zelf CAO's algemeen verbindend verklaren die betrekking hebben op aangelegenheden waarvoor ze zelf bevoegd zijn.

Nr. 50 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 14

De bepaling onder b) vervangen als volgt :

« b) in het tweede lid vervallen in de bepalingen onder 2^o de woorden « met inbegrip van het radioactief afval » en wordt de bepaling onder 3^o opgeheven. »

Verantwoording

Nadat met artikel 14 de doorvoer van afvalstoffen wordt overgedragen naar de Gewesten, is het logisch dat dit ook betrekking heeft op het radioactief afval. Er is geen dwingende noodzaak om dit tot de bevoegdheid van de federale overheid te laten behoren. Overigens wordt door dit amendement ook de doorvoer van alle afvalstoffen als één homogeen bevoegdheidspakket aangezien.

(1) dMatthias E. Storme, « De defederalisering van het gerecht in België », in : *Defederalisering van Justitie, Staatsrechtenconferentie 2002*, Larcier, 2003.

N° 51 DE M. LAEREMANS

Art. 16

Dans l'article 6, § 1^{er}, V, proposé, supprimer les mots :

« L'autorité fédérale est toutefois compétente pour :

1° les normes relatives à la qualité des matières premières et des produits végétaux, et au contrôle de ces normes, en vue d'assurer la sécurité de la chaîne alimentaire;

2° les normes et leur contrôle relatifs à la santé des animaux, ainsi qu'à la qualité des produits d'origine animale en vue d'assurer la sécurité de la chaîne alimentaire;

3° les mesures de remplacement de revenus en cas de cessation anticipée de l'activité d'agriculteurs plus âgés. »

Justification

L'auteur du présent amendement estime que le transfert, vers les Régions, des compétences en matière d'agriculture est encore trop restrictif. C'est pourquoi le présent amendement supprime de la proposition de loi spéciale à l'examen les compétences résiduelles du fédéral en matière d'agriculture.

N° 52 DE M. LAEREMANS

Art. 16/1 (nouveau)

Insérer un article 16/1, rédigé comme suit :

« Art. 16/1. Dans l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 1^{er}, de la même loi spéciale, le 3^o est remplacé par ce qui suit :

« 3° Le commerce extérieur; ». »

Justification

À l'heure actuelle, l'État fédéral est toujours compétent pour un certain nombre d'aspects du commerce extérieur. L'auteur du présent amendement entend transférer aux entités fédérées la compétence relative au commerce extérieur.

N° 53 DE M. LAEREMANS

Art. 17

Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 6, § 1^{er}, VI, de la même loi spéciale est remplacé par ce qui suit :

Nr. 51 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 16

In het voorgestelde artikel 6, § 1, V de volgende woorden doen vervallen :

« De federale overheid is echter bevoegd voor :

1° de normering en de daarop toepasbare controle inzake de kwaliteit van de grondstoffen en de plantaardige producten met het oog op het verzekeren van de veiligheid van de voedselketen;

2° de normering en de daarop toepasbare controle inzake de diergezondheid en de kwaliteit van de dierlijke producten met het oog op het verzekeren van de veiligheid van de voedselketen;

3° de inkomensvervangende maatregelen bij de vervroegde uittrekking van oudere landbouwers. »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de verdere overdracht van de bevoegdheden inzake landbouw naar de gewesten nog te beperkend is. Daarom worden via amendering de blijvende federale bevoegdheden met betrekking tot landbouw geschrapt uit het voorliggend voorstel van bijzondere wet.

Nr. 52 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 16/1 (nieuw)

Een artikel 16/1 invoegen, luidende :

« Art. 16/1. In artikel 6, § 1, VI, eerste lid, van dezelfde bijzondere wet, wordt het 3^o vervangen door :

« 3° De buitenlandse handel; ». »

Verantwoording

Momenteel is de federale Staat nog steeds bevoegd voor een aantal aspecten van de buitenlandse handel. De indiener van dit amendement wil de bevoegdheid inzake buitenlandse handel overhevelen naar de deelstaten.

Nr. 53 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 17

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 6, § 1, VI, van dezelfde bijzondere wet wordt vervangen door wat volgt :

« VI. L'économie; ». »

Justification

L'auteur du présent amendement estime que la politique économique et industrielle doit être intégralement transférée aux Régions et que la réglementation en la matière ne relève plus de la compétence de l'autorité fédérale. Il résume donc ceci dans une nouvelle rubrique VI. La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de politique économique et industrielle est dès lors insuffisante dans la présente proposition de loi spéciale et ne change rien au morcellement des compétences. Dans ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande, formulée par le Parlement flamand dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, d'homogénéité des paquets de compétences.

Il va de soi que la politique économique dont les auteurs de la présente proposition veulent transférer intégralement la compétence aux Régions englobe également la réglementation relative aux conditions d'accès à la profession, y compris la politique en matière d'autorisations d'implantations commerciales, les baux commerciaux et le Fonds de participation.

N° 54 DE M. LAEREMANS

Art. 17

Au 6^o, proposé, supprimer les mots : « à l'exception des conditions d'accès aux professions des soins de santé et aux professions intellectuelles prestataires de services; ».

Justification

L'auteur du présent amendement estime que la sécurité sociale doit être communautarisée. Dans cette optique, l'accès aux professions des soins de santé devient aussi une compétence communautaire. Il n'y a donc aucune raison de maintenir une exception au transfert de la politique d'accès à la profession.

N° 55 DE M. LAEREMANS

Art. 17

Supprimer le 9^o proposé.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec l'amendement du même auteur à l'article 3. Le tourisme est actuellement considéré comme une compétence culturelle et donc communautaire en vertu de l'article 4, 10^o, de la loi spéciale. L'article 17 proposé en fait une compétence régionale, ce à quoi s'oppose l'auteur du présent amendement.

« VI. De economie; ». »

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat het volledige economische en industriële beleid dient overgedragen te worden aan de gewesten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale bevoegdheid is. Zij vatten dit dan ook samen in een nieuwe rubriek VI. De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot het economische en industriële beleid is dan ook ontoereikend in het voorliggend voorstel van bijzondere wet en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Het spreekt voor zich dat het economische beleid waarvoor de indieners de gewesten integraal bevoegd willen maken, mede de regelgeving met betrekking tot de vestigingsvoorwaarden, met inbegrip van het vergunningsbeleid inzake handelsvestigingen, de handelshuur en het Participatiefonds omvat.

Nr. 54 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 17

In het voorgestelde 6^o de woorden : « met uitzondering van de voorwaarden voor toegang tot gezondheidszorgberoepen en tot dienstverlenende intellectuele beroepen; » **doen vervallen.**

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de sociale zekerheid dient te worden gecommunautariseerd. In deze visie wordt dus ook de toegang tot de gezondheidsberoepen een bevoegdheid van de gemeenschappen. Er is dus geen enkele reden om een uitzondering op de overdracht van het vestigingsbeleid te behouden.

Nr. 55 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 17

Het voorgestelde 9^o doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met het amendement op artikel 3. Toerisme is nu een culturele en dus gemeenschapsbevoegdheid volgens artikel 4, 10^o van de bijzondere wet. Het voorgestelde artikel 17 maakt er een gewestbevoegdheid van. De indiener van dit amendement wil dit niet.

N° 56 DE M. LAEREMANS

Art. 18

Supprimer le a).

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec l'amendement n° 17. Son auteur estime que la politique économique et industrielle doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale. Il résume donc cette vision dans une nouvelle rubrique VI, intitulée «Économie». La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de politique économique et industrielle est donc insuffisante et ne remédie pas au morcellement des compétences. Dans ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande, formulée par le Parlement flamand dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

Il va de soi que la politique économique dont l'auteur du présent amendement veut transférer intégralement la compétence aux entités fédérées englobe la politique des prix et des revenus.

N° 57 DE M. LAEREMANS

Art. 18/1 (nouveau)

Insérer un article 18/1, rédigé comme suit :

«Art. 18/1. Dans l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 9°, de la même loi spéciale, les mots «et la normalisation» sont abrogés.»

Justification

Dans le nouveau 9°, l'homologation de radars et autres équipements liés à la politique de sécurité routière est transférée aux Régions.

L'auteur du présent amendement estime que la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée. C'est pourquoi le présent amendement vise à faire en sorte que la compétence relative à la normalisation soit intégralement soustraite à l'autorité fédérale.

N° 58 DE M. LAEREMANS

Art. 18/2 (nouveau)

Insérer un article 18/2, rédigé comme suit :

«Art. 18/2. Dans l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 12°, les mots «et la sécurité sociale» sont abrogés.»

Nr. 56 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 18

De bepaling onder a) doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met het amendement op artikel 17. De indiener is van oordeel dat het volledige economische en industriële beleid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale bevoegdheid is. Hij vat dit dan ook samen in een nieuwe rubriek VI, onder de titel «Economie». De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot het economische en industriële beleid is dan ook ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Het spreekt voor zich dat het economische beleid waarvoor de indieners de deelstaten integraal bevoegd willen maken, mede het prijs- en inkomensbeleid omvat.

Nr. 57 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 18/1 (nieuw)

Een artikel 18/1 invoegen, luidende :

«Art. 18/1. In artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 9° worden de woorden : «en de normalisatie» opgeheven.»

Verantwoording

In de nieuwe bepaling onder 9° wordt de homologatie van radars en dergelijke die gelinkt zijn aan het verkeersbeleid overgeheveld naar de gewesten.

De indiener is van oordeel dat het volledige beleid inzake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is. Vandaar dat het amendement de volledige bevoegdheid voor normalisatie weghaalt bij de federale overheid.

Nr. 58 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 18/2 (nieuw)

Een artikel 18/2 invoegen, luidende :

«Art. 18/2. In artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 12° worden de woorden : «en de sociale zekerheid» opgeheven.»

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements à l'article 6. Cet amendement de principe vise à transférer intégralement le secteur de la sécurité sociale aux Communautés. Aux termes de l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, de la loi spéciale, la sécurité sociale est encore une compétence exclusive de l'autorité fédérale. C'est la raison pour laquelle le présent amendement est déposé.

N° 59 DE M. LAEREMANS

Art. 18/3 (nouveau)

Insérer un article 18/3, rédigé comme suit :

« Art. 18/3. L'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 12^o, de la même loi spéciale est remplacé par ce qui suit :

« 12^o la sécurité sociale et le droit du travail, sans préjudice de la compétence des Communautés et des Régions de rendre obligatoires les conventions collectives de travail ou les dispositions des conventions collectives de travail portant sur des matières qui relèvent de leur compétence. » »

Justification

À l'heure actuelle, c'est encore l'autorité fédérale qui rend les CCT obligatoires par voie d'arrêté royal. Le présent amendement prévoit que les entités fédérées rendent elles-mêmes obligatoires les CCT portant sur des matières relevant de leur propre compétence.

N° 60 DE M. LAEREMANS

Art. 19

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 19. — L'article 6, § 1^{er}, VII, de la même loi spéciale, modifié par les lois spéciales des 8 août 1988 et 16 juillet 1993, est remplacé par ce qui suit :

« VII. La politique de l'énergie; » »

Justification

Les matières continuant à être réglementées intégralement ou partiellement par l'autorité fédérale entravent l'autonomie des entités fédérées et limitent leurs compétences. Cela restreint sérieusement leur possibilité d'œuvrer à un développement dynamique adapté à leurs besoins et conceptions spécifiques. Dans le domaine de l'énergie, les opinions divergent souvent en Flandre et en Wallonie. L'auteur estime par conséquent qu'il est préférable que les entités fédérées puissent élaborer elles-mêmes une politique taillée sur mesure et avoir la pleine compétence tant

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met de amendementen op artikel 6. In dit zeer principiële amendement wordt de hele sector van de sociale zekerheid overgedragen naar de gemeenschappen. In artikel 6, § 1, VI, vijfde lid wordt de sociale zekerheid nog omschreven als een uitsluitende bevoegdheid voor de federale overheid. Vandaar dit amendement.

Nr. 59 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 18/3 (nieuw)

Een artikel 18/3 invoegen, luidende :

« Art. 18/3. Artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 12^o, van dezelfde bijzondere wet, wordt vervangen als volgt :

« 12^o de sociale zekerheid en het arbeidsrecht, onverminderd de bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten om de collectieve arbeidsovereenkomsten of de bepalingen van collectieve arbeidsovereenkomsten die betrekking hebben op aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, algemeen verbindend te verklaren. » »

Verantwoording

Het algemeen verbindend verklaren van CAO's gebeurt nog steeds door de federale overheid via koninklijk besluit. Dit amendement voorziet dat de deelstaten zelf CAO's algemeen verbindend verklaren die betrekking hebben op aangelegenheden waarvoor ze zelf bevoegd zijn.

Nr. 60 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 19

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 19. — Artikel 6, § 1, VII, van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wetten van 8 augustus 1988 en van 16 juli 1993, wordt vervangen door wat volgt :

« VII. Het energiebeleid; » »

Verantwoording

Regelingen waarbij de regelgeving geheel of gedeeltelijk federaal blijft, blijven de autonomie van de deelstaten hinderen en beperken in hun bevoegdheden. Daardoor wordt een eigen en dynamische ontwikkeling volgens eigen noden en inzichten bijzonder sterk beknot. Inzake energiebeleid lopen de meningen in Vlaanderen en Wallonië vaak uiteen. De indiener is dan ook van oordeel dat de deelstaten het best zelf een op maat geschreven beleid ter zake kunnen uitwerken en zowel voor de regelgeving als voor de middelen volledig verantwoordelijk dienen te zijn. De

de la réglementation que des moyens y afférents. La proposition d'étendre les compétences relatives aux tarifs de distribution de gaz et d'électricité ne suffit dès lors pas et ne met pas fin au morcellement des compétences. En ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande formulée par le Parlement flamand, dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

N° 61 DE M. LAEREMANS

Art. 20

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 20. L'article 6, § 1^{er}, VIII, de la même loi spéciale, inséré par la loi spéciale du 13 juillet 2001 et modifié par les lois spéciales des 25 avril 2004, 13 septembre 2004, 21 février 2010 et 19 juillet 2012, est remplacé par ce qui suit :

« VIII. Les pouvoirs subordonnés; ». »

Justification

Cet article concerne le point « XI. L'autonomie des Régions à l'égard des provinces » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'auteur du présent amendement estime que les Régions doivent se voir attribuer intégralement la compétence relative aux pouvoirs subordonnés, sans aucune immixtion de l'autorité fédérale.

N° 62 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 61)

Art. 20

Dans l'article proposé, apporter les modifications suivantes :

A) compléter le a), in fine, par ce qui suit : « et le premier tiret ainsi que le mot « 5bis, » figurant au deuxième tiret, sont supprimés. »;

B) compléter le e) in fine par ce qui suit : « et les mots « des communes citées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et des communes de Comines-Warneton et de Fourons » sont remplacés par les mots « de la commune de Comines-Warneton. » »;

C) insérer, entre le e) et le f), un f) nouveau rédigé comme suit :

« f) dans le 3^o, les mots « les communes citées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et les communes de Comines-Warneton et de Fourons » sont

voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden met betrekking tot de distributietarieven van gas en elektriciteit is dan ook ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 61 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 20

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 20. Artikel 6, § 1, VIII, van dezelfde bijzondere wet, ingevoegd bij de bijzondere wet van 13 juli 2001 en gewijzigd bij de bijzondere wetten van 25 april 2004, 13 september 2004, 21 februari 2010 en 19 juli 2012, wordt vervangen als volgt :

« VIII. De ondergeschikte besturen; ». »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XI. Autonomie van de gewesten ten aanzien van de provincies » van deze bijzondere wet.

De indiener is van oordeel dat de gewesten de integrale bevoegdheid dienen te krijgen over de ondergeschikte besturen, met uitsluiting van elke inmenging van de federale overheid.

Nr. 62 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiar amendement op amendement nr. 61)

Art. 20

In het voorgestelde artikel de volgende wijzigingen aanbrengen :

A) de bepaling onder a) in fine aanvullen met de woorden : « en wordt het eerste streepje opgeheven, alsook het woord « 5bis » in het tweede streepje. »;

B) de bepaling onder e) in fine aanvullen met de woorden : « en worden de woorden « de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten en Voeren » vervangen door de woorden « de gemeente Komen-Waasten. » »;

C) tussen de bepalingen onder e) en f) een nieuwe bepaling f) invoegen, luidend :

« f) in de bepaling onder 3^o worden de woorden « de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en voor de gemeenten Komen-

remplacés par les mots « la commune de Comines-Warneton »; »

D) remplacer le f) proposé par ce qui suit :

« f) le 4^o est remplacé par ce qui suit :

« 4^o l'élection des organes provinciaux, supracommunaux, communaux et intracommunaux, ainsi que des organes des agglomérations et fédérations de communes, en ce compris le contrôle des dépenses électorales y afférentes et de l'origine des fonds qui y sont affectés :

a) à l'exception des règles inscrites dans la loi communale, la nouvelle loi communale, la loi électorale communale, la loi organique des centres publics d'action sociale, la loi provinciale, le Code électoral, la loi organique des élections provinciales et la loi organisant l'élection simultanée pour les chambres législatives et les conseils provinciaux en vertu de la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la nouvelle loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'action sociale, de la loi provinciale, du Code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les chambres législatives et les conseils provinciaux, telle que modifiée par la loi spéciale du 19 juillet 2012, pour autant qu'elles concernent des zones qui ne se situent pas sur le territoire de la Région flamande et;

b) à l'exception de la compétence exclusive du Conseil d'État pour statuer en dernier ressort, par voie d'arrêts, sur les recours en matière électorale;

c) étant entendu que les décrets et les ordonnances ayant pour effet de diminuer la proportionnalité de la répartition des sièges par rapport à la répartition des voix doivent être adoptés à la majorité visée à l'article 35, § 3.

Les Régions exercent cette compétence, sans préjudice des articles 5, alinéas 2 et 3, 23bis et 30bis de la loi électorale communale, coordonnée le 4 août 1932, et des articles 2, § 2, alinéa 4, 3bis, alinéa 2, 3novies, alinéa 2, et 5, alinéa 3, de la loi organique des élections provinciales, pour autant que ces dispositions concernent des zones qui ne se situent pas sur le territoire de la Région flamande. » »;

E) insérer, entre le f) et le g) proposés, un g) nouveau, rédigé comme suit :

« g) dans le 5^o, les mots « l'article 16bis de la présente loi spéciale ou » sont abrogés. »;

Waasten en Voeren » vervangen door de woorden « de gemeente Komen-Waasten »; »

D) de voorgestelde bepaling onder f) vervangen als volgt :

« f) De bepaling onder 4^o wordt vervangen als volgt :

« 4^o de verkiezing van de provinciale, bovengemeentelijke, gemeentelijke en binnengemeentelijke organen, alsook van de organen van de agglomeraties en federaties van gemeenten, met inbegrip van de controle op de hierop betrekking hebbende verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed :

a) met uitzondering van de regelingen die krachtens de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen, zoals gewijzigd door de bijzondere wet van 19 juli 2012 opgenomen zijn in de gemeentewet, de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen, voor zover zij betrekking hebben op gebieden die niet in het Vlaamse Gewest gelegen zijn en

b) met uitzondering van de exclusieve bevoegdheid van de Raad van State om bij wijze van arresten op de beroepen in hoogste aanleg uitspraak te doen in kiesrechtzaken;

c) met dien verstande dat decreten en ordonnances die als gevolg hebben dat de evenredigheid van de zetelverdeling in verhouding tot de verdeling der stemmen vermindert, moeten worden aangenomen met de in artikel 35, § 3, bedoelde meerderheid.

De gewesten oefenen deze bevoegdheid uit, onverminderd de artikelen 5, tweede en derde lid, 23bis en 30bis van de gemeentekieswet, gecoördineerd op 4 augustus 1932, en de artikelen 2, § 2, vierde lid, 3bis, tweede lid, 3novies, tweede lid, en 5, derde lid, van de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, voor zover deze bepalingen betrekking hebben op gebieden die niet in het Vlaamse Gewest gelegen zijn. » »;

E) tussen de voorgestelde bepalingen onder f) en g) een nieuwe bepaling g) invoegen, , luidend :

« g) in de bepalingen onder 5^o worden de woorden « artikel 16bis van deze bijzondere wet of » opgeheven. »;

Justification

Cet article concerne la partie « XI. L'autonomie des Régions à l'égard des provinces » de la loi spéciale à l'examen.

L'article 6, § 1^{er}, VIII actuel de la loi spéciale impose diverses restrictions à la Région flamande, en particulier en ce qui concerne les communes à facilités. L'auteur du présent amendement estime qu'il faut abolir le régime des facilités en Flandre et propose dès lors de supprimer les dispositions qui s'y rapportent dans l'article 6, § 1^{er}, VIII de la loi spéciale.

N° 63 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 61)

Art. 20

Supprimer le d).

Justification

Cet article concerne la partie « XI. L'autonomie des Régions à l'égard des provinces » de la loi spéciale à l'examen.

Par cette disposition, l'autorité fédérale empêche la Région flamande et la Région wallonne d'abolir la fonction de gouverneur de province. L'auteur du présent amendement pense que ces Régions doivent pouvoir décider en toute autonomie d'abolir ou non cette fonction.

La disposition de la majorité institutionnelle prévoyant le maintien de la fonction de gouverneur de province est d'ailleurs fort contradictoire puisqu'elle supprime la fonction de gouverneur dans la Région de Bruxelles-Capitale tout en transférant ses compétences à cette même Région. L'auteur du présent amendement considère que s'il doit y avoir quelque part un commissaire du gouvernement, c'est bien dans la capitale et non dans les provinces des deux autres Régions.

N° 64 DE M. LAEREMANS

Art. 22

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 22. — L'article 6, § 1^{er}, IX, de la même loi spéciale, remplacé par la loi spéciale du 8 août 1988, et modifié par les lois spéciales du 16 juillet 1993 et du 13 juillet 2001, est remplacé par ce qui suit :

« IX. La politique en matière d'emploi et de marché du travail. »; ».

Justification

Les matières continuant à être réglementées par l'autorité fédérale entravent l'autonomie des entités fédérées et limitent

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XI. Autonomie van de gewesten ten aanzien van de provincies » van deze bijzondere wet.

Het huidige artikel 6, § 1, VIII van de bijzondere wet bevat verschillende beperkingen die het Vlaamse Gewest worden opgelegd, inzonderheid wat de faciliteitengemeenten betreft. Indiener is van oordeel dat de faciliteiten in Vlaanderen dienen te worden afgeschaft en stel derhalve via dit amendement voor dat bepalingen die daarop in artikel 6, § 1, VIII van de bijzondere wet betrekking hebben, te schrappen.

Nr. 63 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 61)

Art. 20

De bepaling onder d) opheffen.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XI. Autonomie van de gewesten ten aanzien van de provincies » van deze bijzondere wet.

Met deze bepaling verhindert de federale overheid dat het Vlaamse en het Waalse gewest de functie van provinciegouverneur zouden kunnen afschaffen. Indiener is van oordeel dat deze gewesten over de volle autonomie dienen te beschikken om deze functie al dan niet af te schaffen.

De bepaling van de institutionele meerderheid tot behoud van de functie van provinciegouverneurs is overigens erg tegenstrijdig vermits zij in één en dezelfde beweging de functie van gouverneur in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest afschaffen en diens bevoegdheden overdragen aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het komt de indiener voor dat, als er ergens een commissaris van de regering noodzakelijk is, het wel in de hoofdstad is en niet in de provincies van de twee andere gewesten.

Nr. 64 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 22

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 22. — Artikel 6, § 1, IX, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, en gewijzigd bij de bijzondere wetten van 16 juli 1993 en 13 juli 2001 wordt vervangen door wat volgt :

« IX. Het tewerkstellings- en arbeidsmarktbeleid. »; ».

Verantwoording

Regelingen waarbij de regelgeving federaal blijft, blijven de autonomie van de deelstaten hinderen en beperken in hun

leurs compétences. Cela restreint sérieusement leur possibilité d'oeuvrer à un développement dynamique adapté à leurs besoins et conceptions spécifiques. En ce qui concerne la politique en matière d'emploi et de marché du travail, les opinions divergent souvent en Flandre et en Wallonie. L'auteur estime par conséquent qu'il est préférable que les entités fédérées puissent élaborer elles-mêmes une politique taillée sur mesure et avoir la pleine compétence tant pour la réglementation que pour les moyens y afférents. La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de marché du travail ne suffit dès lors pas et ne met pas fin au morcellement des compétences. En ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande formulée par le Parlement flamand, dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

N° 65 DE M. LAEREMANS

Art. 22

Supprimer cet article.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs au marché du travail. Son auteur estime que la politique en matière d'emploi et de marché du travail doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale. Il résume donc cette vision dans une nouvelle rubrique IX. La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées, ainsi qu'il est prévu dans la proposition de loi spéciale à l'examen, ne suffit dès lors pas et ne met pas fin au morcellement des compétences. En ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande formulée par le Parlement flamand, dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

N° 66 DE M. LAEREMANS

Art. 22/1 (nouveau)

Insérer un article 22/1, rédigé comme suit :

« Art. 22/1. À l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, 2^obis, de la même loi spéciale, les mots « , à l'exclusion des voies ferrées gérées par la Société nationale des chemins de fer belges » **sont abrogés.** »

Justification

L'article précité maintient explicitement le régime juridique des voies ferrées gérées par la SNCB sous la compétence de l'autorité fédérale. L'auteur du présent amendement estime que dans le cadre de blocs de compétences homogènes, les voies ferrées entrent également en considération pour devenir une compétence des entités fédérées.

bevoegdheden. Daardoor wordt een eigen en dynamische ontwikkeling volgens eigen noden en inzichten bijzonder sterk beknot. Inzake tewerkstelling en arbeidsmarktbeleid lopen de meningen in Vlaanderen en Franstalig België vaak uiteen. De indieners zijn dan ook van oordeel dat de deelstaten het best zelf een op maat geschreven beleid ter zake kunnen uitwerken en zowel voor regelgeving als voor middelen volledig verantwoordelijk dienen te zijn. De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot de arbeidsmarkt is dan ook ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 65 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 22

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen die handelen over arbeidsmarkt. De indieners zijn van oordeel dat het volledige tewerkstellings- en arbeidsmarktbeleid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale bevoegdheid mag zijn. Zij vatten dit dan ook samen in een nieuwe rubriek IX. De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten in voorliggend voorstel van bijzondere wet is dan ook ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 66 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 22/1 (nieuw)

Een artikel 22/1 invoegen, luidende :

« Art. 22/1. In artikel 6, § 1, X, eerste lid, 2^obis, van dezelfde bijzondere wet, worden de woorden : « met uitzondering van de spoorwegen beheerd door de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen » **opgeheven.** »

Verantwoording

Het juridisch stelsel van de spoorwegen beheerd door de NMBS wordt in bovenvermeld artikel uitdrukkelijk federaal gehouden. De indiener is van oordeel dat in het kader van homogene bevoegdheidspakketten ook de spoorwegen in aanmerking komen om een bevoegdheid van de deelstaten te worden.

N° 67 DE M. LAEREMANS

Art. 23

Remplacer l'article 23 par ce qui suit :

« *L'article 6, § 1^{er}, X, de la même loi spéciale est remplacé par ce qui suit :*

« *X. Les travaux publics et le transport. » »*

Justification

Abstraction faite de la problématique de la Région de Bruxelles-Capitale, l'auteur du présent amendement estime qu'il faut rendre les entités fédérées intégralement compétentes en ce qui concerne les travaux publics et le transport, en y incluant notamment les voies ferrées. L'on pourra ainsi mieux répondre à la demande du Parlement flamand, formulée dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de définir des blocs de compétences homogènes.

N° 68 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 67)

Art. 23

Supprimer cet article.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la sécurité routière et à la mobilité. L'auteur du présent amendement estime que la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée. Il résume donc cette vision dans une nouvelle rubrique XII. Il entend donc réécrire l'article 25 proposé.

La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de mobilité et de sécurité routière ne suffit pas et ne met pas fin au morcellement des compétences. De ce fait, la législation dans ce domaine est d'ailleurs devenue de plus en plus confuse et n'est pas toujours applicable de manière rapide et efficace. En ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande formulée par le Parlement flamand, dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

N° 69 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 67)

Art. 23

Dans l'article 6, § 1^{er}, X, alinéa 1^{er}, proposé, de la même loi spéciale, supprimer le 14^o.

Nr. 67 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 23

Artikel 23 wordt vervangen door wat volgt :

« *Artikel 23. — Artikel 6, § 1, X, van dezelfde bijzondere wet, wordt vervangen door wat volgt :*

« *X. De openbare werken en het vervoer. » »*

Verantwoording

De indiener van dit amendement is van oordeel dat, wanneer we abstractie maken van de problematiek van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de deelstaten integraal moeten bevoegd worden voor de openbare werken en het vervoer, met inbegrip van onder meer de spoorwegen. Daardoor kan er beter tegemoet worden gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 68 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 67)

Art. 23

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over verkeersveiligheid en mobiliteit. De indieners zijn van oordeel dat het volledige beleid inzake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is. Zij vatten dit dan ook samen in een nieuwe rubriek XII. Dit amendement zal dan ook het voorgestelde artikel 25 herschrijven.

De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot mobiliteit en verkeersveiligheid is ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. Bovendien is hierdoor de wetgeving dienaangaande bijna onoverzichtelijk geworden en niet altijd efficiënt en snel toepasbaar. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoetgekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 69 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 67)

Art. 23

In het voorgestelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, van dezelfde bijzondere wet, de bepaling onder 14^o doen vervallen.

Justification

La nouvelle disposition visée au 14^o fait dépendre de la conclusion d'un accord de coopération la compétence supplémentaire des entités fédérées en ce qui concerne le financement additionnel d'investissements dans les chemins de fer. L'auteur du présent amendement ne veut pas que l'on conditionne cette nouvelle compétence à la conclusion d'un accord de coopération.

N^o 70 DE M. LAEREMANS

Art. 24

Remplacer l'article 6, § 1^{er}, XI proposé, de la même loi spéciale par ce qui suit :

« XI. En ce qui concerne le bien-être des animaux :

1^o l'établissement des normes relatives au bien-être des animaux et le contrôle de celles-ci;

2^o les normes et leur contrôle relatifs à la santé des animaux, ainsi qu'à la qualité des produits d'origine animale en vue d'assurer la sécurité de la chaîne alimentaire. »

Justification

La proposition de loi spéciale transfère la compétence du bien-être animal aux Régions. Selon la proposition, l'autorité fédérale reste en revanche compétente pour la santé animale et la sécurité de la chaîne alimentaire. L'auteur du présent amendement souhaite que ces compétences, et donc également l'AFSCA, soient, elles aussi, transférées aux entités fédérées. Ce faisant, on fait quelque peu abstraction de la problématique de la Région de Bruxelles-Capitale.

N^o 71 DE M. LAEREMANS

Art. 25

Remplacer l'article 6, § 1^{er}, XII, proposé, par ce qui suit :

« XII. Politique en matière de mobilité et de sécurité routière. »

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la politique en matière de sécurité routière. L'auteur du présent amendement estime qu'abstraction faite de la problématique de la Région de Bruxelles-Capitale, la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée. Il résume donc cette vision dans une nouvelle rubrique XII, qui revêt un caractère global. Il entend donc réécrire l'article 25 de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Verantwoording

De nieuwe bepaling onder 14^o maakt de bijkomende bevoegdheid voor de deelstaten met betrekking tot de bijkomende financiering voor investeringen in spoorwegen afhankelijk van het totstandkomen van een samenwerkingsakkoord. De indiener van dit amendement wil deze nieuwe bevoegdheid niet laten afhangen van een samenwerkingsakkoord.

Nr. 70 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 24

Het voorgestelde artikel 6, § 1, XI, vervangen door wat volgt :

« XI. Wat betreft het dierenwelzijn :

1^o het vaststellen van regels en de controle ervan met betrekking tot het dierenwelzijn;

2^o de normering en de daarop toepasbare controle inzake de diergezondheid en de kwaliteit van de dierlijke producten met het oog op het verzekeren van de veiligheid van de voedselketen. »

Verantwoording

Het voorstel van bijzondere wet hevelt het dierenwelzijn over naar de gewesten. De federale overheid blijft in het voorstel wel bevoegd voor de diergezondheid en de veiligheid van de voedselketen. De indiener wil ook deze bevoegdheden en dus ook het FAVV overhevelen naar de deelstaten. Hierbij wordt even abstractie gemaakt van de problematiek van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Nr. 71 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 25

Het voorgestelde artikel 6, § 1, XII, vervangen door wat volgt :

« XII. Mobiliteit en verkeersveiligheidsbeleid. »

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over verkeersveiligheid. De indiener is van oordeel dat, wanneer we abstractie maken van de problematiek van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het volledige beleid inzake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is. Hij vat dit dan ook samen in een nieuwe rubriek XII, die omvattend is. Dit amendement zal dan ook artikel 25 van het voorstel van bijzondere wet herschrijven.

La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de mobilité et de sécurité routière est insuffisante et ne remédie pas au morcellement des compétences. De ce fait, la législation dans ce domaine est d'ailleurs devenue de plus en plus confuse et n'est pas toujours applicable de manière rapide et efficace. En ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande formulée par le Parlement flamand, dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

N° 72 DE M. LAEREMANS

Art. 25/1 (nouveau)

Insérer un article 25/1, rédigé comme suit :

« *L'article 6, § 1^{er}, de la même loi spéciale, modifié par les lois spéciales des 8 août 1988, 16 janvier 1989, 16 juillet 1993, 13 juillet 2001, 12 août 2003, 25 avril 2004, 13 septembre 2004, 27 mars 2006, 21 février 2010 et 19 juillet 2012, est complété par un XIII, rédigé comme suit :*

« XIII. *En ce qui concerne la politique de sécurité :*

1° l'exercice des compétences visées aux articles 128 et 129 de la loi provinciale, ainsi que des compétences qui, dans des lois particulières, sont attribuées au gouverneur de province;

2° la coordination des politiques de sécurité et, dans ce cadre, la prise en charge et la coordination de l'observation et de l'enregistrement de la criminalité, sans préjudice des compétences actuelles de l'État fédéral;

3° l'élaboration d'un plan régional de sécurité, visé à l'article 37ter de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux;

4° l'exercice de la tutelle sur les budgets des zones de police;

5° l'incitation des zones de police à mutualiser leurs services administratifs, ainsi qu'à recourir à la centrale d'achat pour l'acquisition de matériel;

6° la coordination des politiques de prévention;

7° la rédaction d'une proposition de texte visant à harmoniser les règlements de police, dans le respect des spécificités communales.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique cependant pas à la Région de Bruxelles-Capitale. » »

Justification

Le présent article porte sur le point « XVII. Renforcement de la sécurité à Bruxelles » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot mobiliteit en verkeersveiligheid is ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. Bovendien is hierdoor de wetgeving ter zake bijna onoverzichtelijk geworden en niet altijd efficiënt en snel toepasbaar. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Nr. 72 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 25/1 (nieuw)

Een artikel 25/1 invoegen, luidende :

« *Artikel 6, § 1, van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wetten van 8 augustus 1988, 16 januari 1989, 16 juli 1993, 13 juli 2001, 12 augustus 2003, 25 april 2004, 13 september 2004, 27 maart 2006, 21 februari 2010 en 19 juli 2012, wordt aangevuld met de bepaling onder XIII, luidende :*

« XIII. *Wat het veiligheidsbeleid betreft :*

1° het uitoefenen van de bevoegdheden als bedoeld in de artikelen 128 en 129 van de provinciewet, alsook de bevoegdheden die in specifieke wetten worden toegekend aan de provinciegouverneur;

2° het coördineren van de veiligheidsbeleidslijnen en het in dat kader verzekeren en coördineren van de monitoring en de registratie van de criminaliteit, onverminderd de bestaande bevoegdheden van de federale staat;

3° het uitwerken van een gewestelijk veiligheidsplan, bedoeld in artikel 37ter van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus;

4° het uitoefenen van toezicht op de begrotingen van de politiezones;

5° het samenvoegen aanmoedigen van administratieve diensten van de politiezones, alsook het beroep door deze diensten op de aankoopcentrale voor de aankoop van materiaal;

6° het coördineren van de preventiebeleidslijnen;

7° het voorstellen van harmoniserende teksten voor de politiereglementen, met inachtneming van de specifieke kenmerken van de gemeenten.

Het eerste lid is evenwel niet van toepassing voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XVII. Versterking van de veiligheid in Brussel » van deze bijzondere wet.

Après la sixième réforme de l'État, la sécurité publique restera malheureusement une matière ancrée dans le giron du Fédéral, de sorte que dans ce domaine, les Régions n'auront pratiquement pas voix au chapitre. Dans cette matière, l'autonomie du législateur fédéral restera donc intacte, alors que personne ne peut pourtant nier que les Régions ont d'importantes divergences de vues sur la politique de sécurité qui est menée.

L'auteur observe néanmoins que les modifications à l'examen, tant de la loi spéciale que d'autres lois fédérales, rendent la Région de Bruxelles-Capitale ou son ministre-président (ou un haut fonctionnaire) responsable de plusieurs aspects majeurs de la politique de sécurité, parmi lesquels l'exercice des compétences que les articles 128 et 129 de la loi provinciale attribuent aux gouverneurs (respectivement le maintien de l'ordre public et le droit de requérir l'armée), la coordination des politiques de sécurité et la coordination de l'observation et de l'enregistrement de la criminalité, l'élaboration d'un plan régional de sécurité, l'exercice de la tutelle sur les budgets des zones de police, l'incitation des zones de police à mutualiser leurs services administratifs, la coordination des politiques de prévention et la rédaction d'une proposition de texte visant à harmoniser partiellement les règlements de police. Les auteurs précisent néanmoins qu'il ne faut pas y voir un transfert de compétence à la Région de Bruxelles-Capitale. Pour étayer cette thèse, ils font par exemple référence au maintien de l'ordre: le ministre-président exercera cette compétence, « non pas dans le cadre des compétences qui sont attribuées aux organes de la Région de Bruxelles-Capitale, mais bien dans le cadre des compétences qui sont attribuées à ces autorités agissant en tant qu'organes de l'agglomération, autorité subordonnée » (p. 189). Autrement dit, il s'agit ici d'une compétence de l'agglomération qui sera exercée par le ministre-président bruxellois, ce que permet l'article 166 de la Constitution.

Même s'il ne s'agit peut-être pas d'un transfert de compétence « à proprement parler », pour l'auteur du présent amendement, cela revient quand même à dire qu'en matière de sécurité publique, (le ministre-président de) la Région de Bruxelles-Capitale pourra exercer des compétences que (les ministres-présidents de) la Région flamande et la Région wallonne ne pourront exercer. La Région de Bruxelles-Capitale est donc privilégiée au détriment tant de la Région flamande que de la Région wallonne. Peu importe si, pour l'heure, les compétences ont aussi été confiées aux gouverneurs de province dans les provinces flamandes et wallonnes, puisque ceux-ci interviennent en l'espèce en qualité de « commissaire du gouvernement fédéral », sans aucune possibilité d'ingérence pour les Régions.

L'auteur ne cherche pas à minimiser les besoins de Bruxelles-Capitale dans le domaine de la sécurité, mais se demande pourquoi, dans les faits, la Région de Bruxelles-Capitale pourra élaborer un plan de sécurité, alors que la Région flamande est privée d'une telle possibilité. On peut par exemple aussi se demander pourquoi, dans les faits, la Région de Bruxelles-Capitale exercera la tutelle sur les budgets des zones de police, contrairement à la Région flamande, qui sera aussi privée de cette possibilité, sans parler des compétences en matière de maintien de l'ordre.

Le présent amendement, qui est à mettre en corrélation avec d'autres, a donc pour objectif d'attribuer à la Région flamande et à la Région wallonne les mêmes compétences dans le domaine de la sécurité publique que celles que pourra exercer la Région de Bruxelles-Capitale, et ce d'emblée et de façon directe, à savoir par le biais de l'article 6 de la loi spéciale. Puisque la majorité institutionnelle a déjà attribué ces compétences en matière de sécurité publique à la Région de Bruxelles-Capitale dans la proposition de loi 5-2233 relative à la Sixième Réforme de l'État, le présent amendement prévoit pour elle une exception spécifique.

De aangelegenheid inzake openbare veiligheid blijft na de zesde staatshervorming helaas federaal verankerd, waardoor de gewesten op dat vlak maar weinig in de pap te brokken hebben. De autonomie van de federale wetgever in deze materie blijft aldus van kracht, terwijl toch kan gesteld worden dat er tussen de gewesten belangrijke verschillen bestaan in visie met betrekking tot het gevoerde veiligheidsbeleid.

De indiener merkt evenwel op dat door de voorliggende wijzigingen, zowel aan de bijzondere wet als aan andere federale wetten, het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest of de minister-President (of een hoge ambtenaar) verantwoordelijk worden voor een aantal belangrijke aspecten van het veiligheidsbeleid, zoals daar zijn: het uitoefenen van de bevoegdheden die door artikel 128 en 129 van de provinciewet aan de gouverneurs worden toevertrouwd (respectievelijk het handhaven van de openbare orde en het recht om de gewapende macht op te vorderen), het coördineren van de veiligheidsbeleidslijnen en de coördinatie in het monitoren en het registreren van de criminaliteit; het uitwerken van een gewestelijk veiligheidsplan, het toezicht uitoefenen op de begrotingen van de politiezones, het aanmoedigen van het samenvoegen van administratieve diensten van de politie, het coördineren van preventiebeleidslijnen en het voorstellen van deels geharmoniseerde teksten voor de politiereglementen. De opstellers maken evenwel duidelijk dat dit niet moet gezien worden als een bevoegdheidsoverdracht aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. Hierbij wordt bijvoorbeeld verwezen naar de ordehandhaving: de minister-president zal deze bevoegdheid uitoefenen « niet in het kader van de bevoegdheden die zijn toegewezen aan de organen van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, maar wel in het kader van de bevoegdheden die zijn toegewezen aan deze overheden die optreden als organen van de agglomeratie, ondergeschikte overheid » (p. 189). Met andere woorden: het gaat hier om een agglomeratiebevoegdheid, die wordt uitgeoefend door de Brusselse minister-president, wat mogelijk is op basis van artikel 166 van de grondwet.

Het mag dan misschien wel geen « pure » bevoegdheidsoverheveling zijn, het komt er volgens de indiener van dit amendement hoe dan ook op neer dat (de minister-president van) het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest inzake openbare veiligheid bevoegdheden kan uitoefenen, wat (de minister-presidenten van) het Vlaamse en Waalse Gewest niet zullen kunnen. Zowel het Vlaamse als Waalse Gewest worden dus benadeeld ten gunste van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. Dat de bevoegdheden momenteel ook al zijn toevertrouwd aan de provinciegouverneurs in de Vlaamse en Waalse provincies maakt weinig uit, gezien deze gouverneurs in deze optreden als « commissaris van de federale regering » en de gewesten zich hierin niet kunnen mengen.

De indiener wil geen afbreuk doen aan de noden van het Brussel-hoofdstad op gebied van veiligheid, maar vraagt zich af waarom het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest in praktijk een gewestelijk veiligheidsplan mag uitwerken, terwijl het Vlaams Gewest deze mogelijkheid niet krijgt. Ook kan men zich bijvoorbeeld de vraag stellen waarom het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest in praktijk het toezicht zal uitoefenen op de begrotingen van de politiezones, en waarom het Vlaams Gewest dit niet zal kunnen. Om nog maar niet te spreken van de bevoegdheden rond ordehandhaving.

Dit amendement, dat moet worden samen gelezen met andere amendementen, strekt er dan ook toe om ook het Vlaamse en Waalse Gewest diezelfde bevoegdheden op vlak van openbare veiligheid toe te kennen die het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest kan uitoefenen, en dit meteen op een rechtstreekse manier, namelijk via artikel 6 van de bijzondere wet. Vermits de institutionele meerderheid het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest op dat vlak reeds in het wetsvoorstel 5-2233 met betrekking tot de Zesde Staatsvorming heeft bediend, wordt in dit amendement wat betreft dat Gewest in een uitzondering voorzien.

N° 73 DE M. LAEREMANS

Art. 26

Supprimer cet article.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs aux travaux publics et aux transports. L'auteur du présent amendement estime que la politique en matière de transports doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée. L'article 26 proposé instaure de nouvelles obligations de concertation entre les Régions, ce qui ne peut que constituer un frein supplémentaire à l'exercice des compétences des entités fédérées.

N° 74 DE M. LAEREMANS

Art. 26/1 (nouveau)

Insérer un article 26/1, rédigé comme suit :

«Art. 26/1. Dans l'art. 6, §3 supprimer les dispositions des 1°, 2°, 3°, 4°, 6°, 7°.»

Justification

Le présent amendement vise à supprimer la concertation entre les gouvernements des Régions et l'autorité fédérale à propos d'une série de compétences qui, aux yeux de l'auteur, relèvent de la compétence pleine et entière des entités fédérées. Bien que la concertation obligatoire au sens strict ne limite pas le pouvoir de décision, elle constitue néanmoins un obstacle ou un frein à la prise de décision.

N° 75 DE M. LAEREMANS

Art. 28

Dans le a), supprimer les mots « la modification des ».

Justification

Le présent article porte sur le point «II. Justice» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements du même auteur aux articles 11 et 42.

La proposition de loi spéciale abroge la disposition initiale du 4° qui prévoyait qu'une concertation devait avoir lieu entre les Communautés et l'autorité fédérale au sujet de la détermination et du suivi des mesures pouvant être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Cette abrogation est parfaitement logique, vu que la proposition de loi spéciale à l'examen prévoit que la détermination de mesures précitée à l'égard

Nr. 73 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 26

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over openbare werken en vervoer. De indiener is van oordeel dat het volledige beleid inzake vervoer dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is. In het voorgestelde artikel 26 worden nieuwe verplichtingen tot onderling overleg tussen de gewesten ingevoerd. Dit kan alleen maar een bijkomende rem vormen voor de uitoefening van de bevoegdheden van de deelstaten.

Nr. 74 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 26/1 (nieuw)

Een artikel 26/1 invoegen, luidende :

«Art. 26/1. In artikel 6, §3 de bepalingen onder 1°, 2°, 3°, 4°, 6°, 7°doen vervallen.»

Verantwoording

Dit amendement schrapt het overleg tussen de gewestregeringen en de federale overheid over een aantal bevoegdheden die volgens de indiener tot de volledige bevoegdheid van de deelstaten behoren. Ook al beperkt verplicht overleg strikt genomen de beslissingsbevoegdheid niet, toch vormt het een rem of een vertraging op de uitoefening van de beslissing.

Nr. 75 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 28

In punt a) de woorden « de wijziging van » doen vervallen.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «II. Justitie» van deze bijzondere wet.

Dit amendement moet worden samen gelezen met onze amendementen op artikel 11 en 42.

Het voorstel van bijzondere wet heft de oorspronkelijke bepaling in 4° op die voorzag dat er overleg moest worden gepleegd tussen de gemeenschappen en de federale overheid over de opgave en de opvolging van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze opheffing is niet meer dan logisch, gezien het voorstel van bijzondere wet voorziet dat deze

des mineurs en question relève dorénavant des Communautés (art. 9, *b*).

La proposition de loi spéciale à l'examen remplace toutefois ce 4° par une autre disposition qui revient à imposer la tenue d'une concertation entre les Communautés et l'autorité fédérale au sujet de la modification des missions attribuées aux maisons de justice par l'État fédéral. Il s'agit, en l'occurrence, de missions dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires.

Dans les développements de la proposition, il est clairement souligné que les Communautés — bien que compétentes pour l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice — doivent respecter le principe de proportionnalité, « ce qui suppose qu'elles ne pourront fixer des règles d'organisation et de fonctionnement qui rendraient impossible ou exagérément difficile l'exercice par l'État fédéral de ses propres compétences. Par identité de motifs, la présente proposition de loi spéciale maintient la compétence de l'État fédéral pour déterminer les missions que les maisons de justice exercent dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires, en ce comprises leurs missions de sensibilisation et d'appui. » (1).

Cela signifie que la compétence des maisons de justice octroyée aux Communautés reste quelque peu limitée, en ce sens que plusieurs de leurs propres règles d'organisation et de fonctionnement doivent, quoi qu'il en soit, être établies en fonction des missions fédérales, de sorte que cette compétence est/reste subordonnée.

L'auteur du présent amendement entend faire en sorte que la compétence des Communautés concernant l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice ne soit plus subordonnée aux missions définies par l'État fédéral. Il souhaite au contraire que les Communautés puissent avoir un pouvoir de décision effectif en ce qui concerne les missions que l'État fédéral souhaite confier à leurs maisons de justice. L'on garantirait ainsi, à tout le moins, que ces missions fédérales soient définies dans le respect de la compétence des Communautés en la matière.

Par ailleurs, l'auteur du présent amendement attache peu d'importance à l'accord de coopération prévu à l'article 42, 8°, de la proposition de loi spéciale en ce qui concerne les missions fédérales. Il propose dès lors de supprimer l'obligation de conclure un accord de coopération. La concertation, qui est prévue au 4° de l'article 28 de la proposition de loi spéciale à l'examen, doit suffire à cet égard, étant entendu qu'elle n'a pas uniquement lieu en cas de modifications des missions fédérales, mais qu'elle est toujours nécessaire à propos de tous les aspects de ces missions fédérales. Les implications pour le budget et le personnel des missions fédérales négociées sont réglées par le biais d'un protocole à élaborer.

N° 76 DE M. LAEREMANS

Art. 28

Supprimer le *b*).

(1) Développements de la proposition de loi spéciale n° 5-2232/1, p. 64.

opgave van maatregelen jegens die minderjarigen voortaan toebehoort aan de gemeenschappen (art. 9, *b*)).

Het voorstel van bijzondere wet vervangt dit punt 4° echter door een andere bepaling, die erop neerkomt dat er overleg moet worden gepleegd tussen de gemeenschappen en de federale overheid over de wijziging van opdrachten die de justitiehuisen van de Federale Staat krijgen toebedeeld. Het betreffen hier opdrachten in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen.

In de toelichting van het voorstel wordt duidelijk gewezen op het feit dat de gemeenschappen — hoewel ze bevoegd zijn voor de organisatie, de werking en de opdrachten van de justitiehuisen — het evenredigheidsbeginsel dienen te respecteren, « wat veronderstelt dat ze geen organisatie- of werkingsregels zullen kunnen vaststellen die de uitoefening door de Federale Staat van zijn eigen bevoegdheden onmogelijk of overdreven moeilijk zouden maken. Om dezelfde reden behoudt dit voorstel van bijzondere wet de bevoegdheid van de Federale Staat om de opdrachten te bepalen die de justitiehuisen uitoefenen in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen met inbegrip van hun sensibiliserings- en ondersteuningsopdrachten » (1).

Dit betekent dat de toegekende bevoegdheid van de justitiehuisen enigszins beperkt blijft, in die mate dat verscheidene van hun eigen organisatie- en werkingsregels hoe dan ook in functie van de federale opdrachten dienen te worden opgesteld en aldus inferieur zijn/blijven.

De indiener van dit amendement wil af van het feit dat de bevoegdheid van de gemeenschappen over de organisatie, werking en opdrachten ondergeschikt zou moeten zijn aan de opdrachten die de Federale Staat uitvaardigt. In plaats daarvan wil de indiener dat de gemeenschappen daadwerkelijk kunnen beslissen over de opdrachten die de Federale Staat aan hun justitiehuisen zou willen toevertrouwen. Zo bekomt men in ieder geval dat deze federale opdrachten met respect voor de bevoegdheid van de gemeenschappen worden uitvaardigd.

De indiener hecht voorts weinig belang aan het samenwerkingsakkoord dat met betrekking tot de federale opdrachten voorzien is in artikel 42, 8° van het voorstel van bijzondere wet. Hij stelt dan ook voor om de verplichting om een samenwerkingsakkoord te sluiten, te schrappen. Het overleg, dat voorzien wordt onder bepaling 4° van artikel 28 van het voorstel van bijzondere wet, moet hierbij volstaan, met dien verstande dat er niet enkel en alleen wordt overlegd in geval wijzigingen zich voordoen in de federale opdrachten, maar dat overleg steevast noodzakelijk is over alle aspecten van deze federale opdrachten. De budgettaire en personeelsgebonden implicaties van de onderhandelde federale opdrachten worden geregeld via een uit te werken protocol.

Nr. 76 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 28

De bepaling onder *b*) doen vervallen.

(1) Toelichting bij het voorstel van bijzondere wet 5-2232/1, blz. 64.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la sécurité routière. Son auteur estime que la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée. L'extension proposée de l'article 6, § 3bis, de la loi spéciale du 8 août 1980 vise à instaurer une concertation obligatoire concernant la détermination des règles de police de la navigation sur les voies navigables. L'auteur du présent amendement ne perçoit pas la nécessité d'une telle obligation.

N° 77 DE M. LAEREMANS

Art. 29

Supprimer le b).

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la sécurité routière. Son auteur estime que la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée.

L'article proposé contient même, en ce qui concerne les règles de police de la circulation routière, une disposition prévoyant qu'à défaut d'accord à la conférence interministérielle, la décision finale revient au Conseil des ministres fédéral. C'est la raison pour laquelle l'auteur du présent amendement demande la suppression de la disposition en question.

N° 78 DE M. LAEREMANS

Art. 30

Supprimer cet article.

Justification

L'article 30 en question, qui concerne l'article 6 de la loi spéciale, règle l'implication de l'autorité fédérale dans l'élaboration des accords de coopération.

L'auteur du présent amendement considère que ces accords de coopération pourraient constituer un obstacle à l'exercice des compétences supplémentaires qui sont transférées aux entités fédérées. Aussi demande-t-il la suppression de l'article 30.

N° 79 DE M. LAEREMANS

Art. 31

Supprimer cet article.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over verkeersveiligheid. De indieners zijn van oordeel dat het volledige beleid inzake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is. In de voorgestelde uitbreiding van artikel 6, § 3bis, wordt verplicht overleg ingevoerd over het vaststellen van de regels van politie over het verkeer op waterwegen. De indiener van dit amendement zit hiervan de noodzaak niet in.

Nr. 77 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 29

De bepaling onder b) doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over verkeersveiligheid. De indiener is van oordeel dat het volledige beleid inzake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is.

Het voorgestelde artikel bevat met betrekking tot politieregels voor het wegverkeer zelfs een bepaling waarbij bij gebrek aan een akkoord op de interministeriële conferentie uiteindelijk de federale Ministerraad beslist. Vandaar dat de indiener de schrapping vraagt van de betrokken bepaling.

Nr. 78 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 30

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Via dit artikel 30 wordt in artikel 6 van de bijzondere wet de betrokkenheid van de federale overheid bij de totstandkoming van samenwerkingsakkoorden geregeld.

De indiener is van oordeel dat deze samenwerkingsakkoorden wel eens een rem op de bijkomende bevoegdheden van de deelstaten zou kunnen zijn. Vandaar dat hij de schrapping vraagt van artikel 30.

Nr. 79 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 31

Dit artikel doen vervallen.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la politique économique. Son auteur estime que la politique économique et industrielle doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale. Il résume donc cette vision dans une nouvelle rubrique VI.

La proposition d'étendre les compétences des entités fédérées en matière de politique économique et industrielle est donc insuffisante et ne remédie pas au morcellement des compétences. Dans ce sens, la proposition de loi spéciale ne répond pas suffisamment à la demande, formulée par le Parlement flamand dans ses cinq résolutions du 3 mars 1999, de disposer de paquets de compétences homogènes.

Il va de soi que la politique économique dont l'auteur du présent amendement veut transférer intégralement la compétence aux entités fédérées englobe également la réglementation relative aux conditions d'accès à la profession, y compris la politique en matière d'autorisations d'implantations commerciales.

N° 80 DE M. LAEREMANS

Art. 32

Supprimer cet article.

Justification

La législation fédérale qui renvoie à la reconnaissance individuelle ou normative d'une ou de plusieurs localités en tant que centre touristique ou assimilé, devient sans objet dès lors que la compétence en matière d'économie, y compris le droit commercial, et la politique en matière d'emploi et de marché du travail, y compris le droit du travail, sont intégralement transférées aux entités fédérées, ainsi que l'auteur du présent amendement le préconise lui-même dans d'autres amendements.

N° 81 DE M. LAEREMANS

Art. 35

Remplacer cet article par ce qui suit :

«L'article 7, §1^{er}, de la même loi spéciale, remplacé par la loi spéciale du 13 juillet 2001 et modifié par la loi spéciale du 19 juillet 2012, est remplacé par ce qui suit :

«À l'exception des règles inscrites dans la loi communale, la nouvelle loi communale, la loi électorale communale, la loi organique des centres publics d'action sociale, la loi provinciale, le Code électoral, la loi organique des élections provinciales et la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux en vertu de la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la nouvelle loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des centres publics d'action sociale, de la loi provinciale, du Code

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over economisch beleid. De indieners zijn van oordeel dat het volledige economische en industriële beleid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale bevoegdheid is. Zij vatten dit dan ook samen in een nieuwe rubriek VI.

De voorgestelde uitbreiding van de bevoegdheden van de deelstaten met betrekking tot het economische en industriële beleid is dan ook ontoereikend en houdt de versnippering van bevoegdheden in stand. In die zin wordt er dan ook onvoldoende tegemoet gekomen aan de vraag van het Vlaams Parlement — in haar vijf resoluties van 3 maart 1999 — naar homogene bevoegdheidspakketten.

Het spreekt voor zich dat het economische beleid waarvoor de indiener de deelstaten integraal bevoegd wil maken, mede de regelgeving met betrekking tot de vestigingsvoorwaarden, met inbegrip van het vergunningsbeleid inzake handelsvestigingen omvat.

Nr. 80 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 32

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

De federale wetgeving waarin wordt verwezen naar de individuele of normatieve erkenning van een of meerdere plaatsen als toeristisch of gelijkaardig centrum, wordt zonder voorwerp zodra de bevoegdheid inzake economie, met inbegrip van het handelsrecht, en het tewerkstellings- en arbeidsmarktbeleid, met inbegrip van het arbeidsrecht, integraal is overgedragen aan de deelstaten, zoals de indieners in andere amendementen bepleiten.

Nr. 81 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 35

Dit artikel vervangen door wat volgt :

«Artikel 7, §1, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij de bijzondere wet van 13 juli 2001 en gewijzigd bij bijzondere wet van 19 juli 2012, wordt vervangen als volgt :

«Met uitzondering van de regelingen die krachtens de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de gemeentewet, de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen, zoals gewijzigd door de bijzondere wet van 19 juli 2012 opgenomen zijn in de gemeentewet, de nieuwe gemeentewet, de gemeentekieswet, de orga-

électorale, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux, telle que modifiée par la loi du 19 juillet 2012, pour autant que ces règles ne concernent pas des zones qui se situent sur le territoire de la Région flamande, les Régions sont compétentes en ce qui concerne l'organisation et l'exercice de la tutelle administrative sur les provinces, les collectivités supracommunales, les agglomérations et les fédérations de communes, les communes et les organes territoriaux intracommunales, visés à l'article 41 de la Constitution.

L'alinéa premier ne préjudicie pas à la compétence de l'autorité fédérale et des Communautés d'organiser et d'exercer elles-mêmes une tutelle administrative spécifique dans les matières qui relèvent de leur compétence.

Les Régions exercent la compétence visée à l'alinéa premier sans préjudice des règles inscrites dans les articles 12, § 3; 28, § 3; 41; 47, § 2; 65, § 3; 68, § 3; 146, § 2; 150, § 3; 155, § 3; 231, § 3, 2^o; 235, § 1^{er}, alinéa 2 et § 3; 237; 240, § 2, 241, § 2; 244; 249, § 3; 254; 258; 264 à 266 et 287, § 3, de la nouvelle loi communale pour autant qu'ils portent sur la commune de Comines-Warneton. ».

Justification

Cet article concerne le point « XI. L'autonomie des Régions à l'égard des provinces » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Il comporte plusieurs dispositions restrictives concernant un certain nombre de communes à facilités situées en Flandre. L'auteur du présent amendement estime qu'il faut abolir le régime des facilités afin de confier à l'autorité flamande la compétence pleine et entière afférente à l'ensemble des pouvoirs locaux situés en Flandre. L'article 7, § 1^{er}, est donc adapté dans ce sens.

N^o 82 DE M. LAEREMANS

Art. 35/1 (nouveau)

Insérer un article 35/1, rédigé comme suit :

« Art. 35/1. Dans la même loi spéciale, insérer un article 7^{ter} rédigé comme suit :

« Art. 7^{ter}. Les Régions règlent, chacune en ce qui la concerne, les modalités selon lesquelles les conventions collectives de travail, ou les dispositions de celles-ci qui portent sur des matières relevant de leur compétence, peuvent être rendues obligatoires. » »

nieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de provinciewet, het Kieswetboek, de wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en de wet tot regeling van de gelijktijdige parlementsen provincieraadsverkiezingen, voor zover deze regelingen geen betrekking hebben op gebieden gelegen in het Vlaamse Gewest, zijn de gewesten bevoegd voor de organisatie en de uitoefening van het administratief toezicht op de provincies, de bovengemeentelijke besturen, de agglomeraties en federaties van gemeenten, de gemeenten en de binnengemeentelijke territoriale organen, bedoeld in artikel 41 van de Grondwet.

Het eerste lid doet echter geen afbreuk aan de bevoegdheid van de federale overheid en van de gemeenschappen om, met betrekking tot aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, zelf een specifiek administratief toezicht te organiseren en uit te oefenen.

De gewesten oefenen de in het eerste lid bedoelde bevoegdheid uit onverminderd de regelingen die zijn opgenomen in de artikelen 12, § 3; 28, § 3; 41; 47, § 2; 65, § 3; 68, § 3; 146, § 2; 150, § 3; 155, § 3; 231, § 3, 2^o; 235, § 1, tweede lid en § 3; 237; 240, § 2, 241, § 2, 244; 249, § 3; 254; 258; 264 tot 266 en 287, § 3 van de nieuwe gemeentewet voor zover zij betrekking hebben op de gemeente Komen-Waasten. ».

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XI. Autonomie van de gewesten ten aanzien van de provincies » van deze bijzondere wet.

Dit artikel bevat een aantal beperkende bepalingen met betrekking tot een aantal faciliteitengemeenten die gelegen zijn in Vlaanderen. De indiener is van oordeel dat de faciliteiten dienen te worden afgeschaft ten einde de Vlaamse overheid de volledige en integrale bevoegdheid te geven over alle plaatselijke besturen die in Vlaanderen gelegen zijn. Derhalve wordt artikel 7, § 1 in die zin aangepast.

Nr. 82 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 35/1 (nieuw)

Een artikel 35/1 invoegen, luidende :

« Art. 35/1. In dezelfde bijzondere wet, wordt een artikel 7^{ter} ingevoegd luidende :

« Art. 7^{ter}. De gewesten regelen ieder wat het betrokken gewest betreft, de wijze waarop de collectieve arbeidsovereenkomsten of de bepalingen van collectieve arbeidsovereenkomsten die betrekking hebben op aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, algemeen verbindend kunnen worden verklaard. » »

Justification

À l'heure actuelle, c'est encore l'autorité fédérale qui rend les CCT obligatoires par voie d'arrêté royal. Le présent amendement prévoit que les Régions rendent elles-mêmes obligatoires les CCT portant sur des matières relevant de leur propre compétence.

N° 83 DE M. LAEREMANS

Art. 37

Remplacer l'article 11bis proposé, par la disposition suivante :

« Art. 11bis. Lorsque le membre du gouvernement de Communauté et de Région visé à l'article 1^{er}, désigné à cet effet, demande au ministre visé à l'article 151, §1^{er}, alinéa 1^{er}, de la Constitution, d'ordonner des poursuites, même pour les matières qui ne relèvent pas de leur compétence, ce dernier ordonne les poursuites sans délai et transmet la demande au ministère public.

Même dans les matières qui ne relèvent pas de leurs compétences, les gouvernements de Communauté et de Région visés à l'article 1^{er}, participent, chacun en ce qui le concerne, à l'élaboration des directives contraignantes de politique criminelle, y compris en matière de politique de recherche et de poursuite, ainsi qu'à celle de la note-cadre Sécurité intégrale et du plan national de sécurité.

Les Communautés et Régions visées à l'article 1^{er} participent, même pour ce qui concerne les matières qui ne relèvent pas de leurs compétences, aux réunions du Collège des procureurs généraux, en ce compris pour l'établissement des priorités des directives de politique criminelle en général. »

Justification

L'article en question concerne le volet «II. Justice» de la loi spéciale proposée.

L'auteur du présent amendement vise à associer de manière plus poussée les Communautés et les Régions à la politique criminelle, à l'exception de la Région bruxelloise.

La proposition de loi spéciale prévoit un droit d'injonction positive des Communautés et des Régions et une participation de celles-ci à l'élaboration des directives contraignantes de politique criminelle, y compris en matière de politique de recherche et de poursuite, et à la planification de la politique en matière de sécurité, ainsi que la participation de leurs représentants aux réunions du collège des procureurs généraux. Si cette modification peut sans doute être considérée comme un pas en avant, elle reste néanmoins explicitement limitée aux matières qui relèvent de la compétence de ces Communautés et Régions.

Cela signifie automatiquement qu'à l'avenir, ces autorités n'auront pas non plus leur mot à dire notamment en ce qui concerne la politique de poursuite de la toute grande majorité des

Verantwoording

Het algemeen verbindend verklaren van CAO's gebeurt nog steeds door de federale overheid via koninklijk besluit. Dit amendement voorziet dat de gewesten zelf CAO's algemeen verbindend verklaren die betrekking hebben op aangelegenheden waarvoor ze zelf bevoegd zijn.

Nr. 83 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 37

Het voorgestelde artikel 11bis vervangen door wat volgt :

« Art. 11bis. Indien het daartoe aangeduide lid van de regering van de gemeenschappen en gewesten bedoeld in artikel 1 de in artikel 151, §1, eerste lid, van de Grondwet bedoelde minister verzoekt om vervolging te bevelen, ook voor de aangelegenheden die buiten hun bevoegdheid vallen, beveelt hij deze vervolging zonder verwijl en maakt hij de vraag over aan het openbaar ministerie.

De regeringen van de gemeenschappen en de gewesten bedoeld in artikel 1 nemen, elk wat hen betreft, ook voor de aangelegenheden die buiten hun bevoegdheid vallen, deel aan de uitwerking van de bindende richtlijnen van het strafrechtelijk beleid, inclusief die van het opsporings- en vervolgingsbeleid, alsook aan de Kadernota Integrale Veiligheid en het Nationaal Veiligheidsplan.

De gemeenschappen en gewesten bedoeld in artikel 1 nemen, ook voor de aangelegenheden die buiten hun bevoegdheid vallen, deel aan de vergaderingen van het College van procureurs-generaal, met inbegrip van de prioritisering van de richtlijnen van het strafrechtelijk beleid in het algemeen. »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «II. Justitie» van deze bijzondere wet.

De indiener van dit amendement beoogt een meer doorgedreven betrokkenheid van de gemeenschappen en gewesten op vlak van het strafrechtelijk beleid, met uitzondering van het Brussels Gewest.

Het voorstel van bijzondere wet voorziet in een positief injunctierecht en in een deelname van de gemeenschappen en gewesten aan de uitwerking van de bindende richtlijnen van het strafrechtelijk beleid, inclusief die van het opsporings- en vervolgingsbeleid, en aan de planning van het veiligheidsbeleid, alsook in de deelname aan de vergaderingen van het College van Procureurs-Generaal. Deze wijziging kan misschien wel beschouwd worden als een stap vooruit, maar blijft evenwel nadrukkelijk beperkt tot de aangelegenheden die tot de bevoegdheid behoren van deze gemeenschappen en gewesten.

Dit betekent meteen dat deze overheden ook in de toekomst geen enkele inspraak zullen hebben in onder andere het vervolgingsbeleid van zowat alle misdrijven die in het Strafwetboek

infractions citées dans le Code pénal. Étant donné que les conceptions et les points de vue en matière de politique de justice et de sécurité sont assez différents d'une entité fédérée à l'autre, il va de soi que les Communautés et les Régions doivent au moins pouvoir participer à l'élaboration de la politique criminelle, ainsi qu'à celle de la note-cadre Sécurité intégrale et du plan national de sécurité, et ce même pour toutes les matières qui ne relèvent pas de leurs compétences. De même, il doit être possible de recourir au droit d'injonction positive dans des matières pour lesquelles les Communautés ou les Régions ne sont pas directement compétentes, et il doit être permis d'étendre la participation des gouvernements des entités fédérées aux réunions du Collège des procureurs généraux aux matières qui ne relèvent pas de leurs compétences. La Région de Bruxelles-Capitale ne reçoit pas ces compétences.

Les nouvelles dispositions relatives à l'accord de coopération conclu à ce propos, telles que prévues à l'article 42, 7^o, de la loi spéciale proposée, restent inchangées.

N^o 84 DE M. LAEREMANS

Art. 38/1 (nouveau)

Insérer un article 38/1, rédigé comme suit :

« Art. 38/1. L'article 31bis de la même loi spéciale est remplacé par ce qui suit :

« Art. 31bis. Avant d'entrer en fonction, les membres de chaque parlement prêtent serment. Les parlements fixent la formule de ce serment. » »

Justification

La formule du serment est actuellement inscrite à l'article 31bis : « Je jure d'observer la Constitution ». Cette nouvelle disposition renforce l'autonomie constitutive des parlements, qui peuvent fixer leur propre formule de serment.

N^o 85 DE M. LAEREMANS

Art. 41

Dans cet article, apporter les modifications suivantes :

a) remplacer le 1^o par ce qui suit :

« 1^o le § 3 est remplacé par ce qui suit :

« § 3 Les Communautés et les Régions fixent les règles relatives au statut administratif et pécuniaire de leur personnel définitif, temporaire et auxiliaire. En matière de pensions, leur personnel est soumis aux règles légales et statutaires applicables dans leur Communauté ou Région respective. » ;

b) supprimer le 2^o ;

c) renuméroter le 3^o en 2^o.

worden geformuleerd. Aangezien de opvattingen en de visies tussen de deelstaten over het justitie- en veiligheidsbeleid nogal verschillend zijn, ligt het voor de hand dat de gemeenschappen en gewesten op zijn minst mogen participeren aan het uitwerken van het strafrechtelijk beleid, net zoals aan de Kadernota Integrale Veiligheid en het Nationaal Veiligheidsplan, dit telkenmale ook voor alle aangelegenheden die buiten hun bevoegdheden vallen. Ook moet het mogelijk worden om het positief injunctierecht aan te wenden, voor aangelegenheden waarvoor de gemeenschappen of gewesten niet rechtstreeks voor bevoegd zijn en is het veroorloofd dat de deelname van de deelstaatregeringen aan de vergaderingen van het College van Procureurs-Generaal eveneens wordt opengetrokken tot de materies die niet onder hun bevoegdheid ressorteren. Het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest krijgt deze bevoegdheden niet.

De nieuwe bepalingen met betrekking tot het samenwerkingsakkoord dat hieromtrent wordt gesloten, zoals gestipuleerd in artikel 42, 7^o van de bijzondere wet, blijven ongewijzigd.

Nr. 84 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 38/1 (nieuw)

Een artikel 38/1 invoegen, luidende :

« Art. 38/1. Artikel 31bis van dezelfde bijzondere wet wordt vervangen door wat volgt :

« Art 31bis. Alvorens in functie te treden, leggen de leden van elk parlement de eed af. De parlementen bepalen de eedformule. » »

Verantwoording

De eedformule ligt nu als volgt vast in artikel 31bis : « Ik zweer de Grondwet na te leven. » Via deze nieuwe bepaling wordt de constitutieve autonomie van de parlementen vergroot om een eigen eedformule te bepalen.

Nr. 85 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 41

In dit artikel de volgende wijzigingen aanbrengen :

a) de bepaling onder 1^o vervangen door wat volgt :

« 1^o paragraaf 3 wordt vervangen als volgt :

« § 3 De gemeenschappen en de gewesten stellen de regeling vast die betrekking heeft op het administratief en geldelijk statuut van hun vast, tijdelijk en hulp-personeel. Inzake de pensioenregeling is hun personeel onderworpen aan de wettelijke en statutaire regelen die van toepassing zijn in hun respectievelijke Gemeenschap of Gewest. » ;

b) de bepaling onder 2^o doen vervallen ;

c) het 3^o vernummeren tot het 2^o.

Justification

Le transfert partiel de la compétence relative à la fonction publique exclut expressément le régime des pensions des compétences communautaires et régionales. Cet amendement pragmatique vise à remédier à ce problème et n'exclut donc pas que les Communautés ou Régions puissent aussi être responsables du régime de pension de leurs propres agents.

N° 86 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Supprimer les 1° et 6° proposés.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs à la sécurité routière et à la mobilité. Son auteur estime que la politique relative à la mobilité et à la sécurité routière doit être intégralement transférée aux entités fédérées et que la réglementation y afférente ne doit plus relever de la compétence de l'autorité fédérale ni être une compétence morcelée.

L'article 42 instaure l'obligation de conclure de nouveaux accords de coopération, ce à quoi l'auteur du présent amendement n'est pas favorable.

N° 87 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Supprimer le 3°.

Justification

Les auteurs du présent amendement estiment que la régulation des réseaux de communications, la gestion et le contrôle de l'utilisation du spectre, la protection du consommateur, les noms de domaine, la numérotation, le service universel et le respect de la vie privée doivent relever non plus du cadre réglementaire fédéral mais de la compétence exclusive des entités fédérées. Si une coordination devait être maintenue entre les entités fédérées, elle devrait avoir lieu après une autonomisation complète et sur base volontaire. Elle devrait donc s'appuyer sur des accords bilatéraux, et non sur des accords de coopération s'inscrivant dans l'actuelle logique de réforme de l'État belge.

N° 88 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Supprimer le 4°.

Verantwoording

De gedeeltelijke overdracht van de bevoegdheid inzake het openbaar ambt, sluit uitdrukkelijk de pensioenregeling uit als een bevoegdheid van de gemeenschappen en de gewesten. Dit pragmatisch amendement wil hieraan verhelpen en sluit dus niet uit dat de gemeenschappen of gewesten ook verantwoordelijk kunnen worden voor de pensioenregeling van hun eigen ambtenaren.

Nr. 86 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

De bepalingen onder 1° en 6° doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen inzake mobiliteit en verkeersveiligheid. De indieners zijn van oordeel dat het volledige beleid in zake mobiliteit en verkeersveiligheid dient overgedragen te worden aan de deelstaten en dat de regelgeving ter zake niet langer een federale of een versnipperde bevoegdheid is.

Artikel 42 voert de verplichting tot nieuwe Samenwerkingsakkoorden in. De indiener is hier geen voorstander van.

Nr. 87 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

De bepaling onder 3° doen vervallen.

Verantwoording

De indieners van dit amendement zijn van oordeel dat de regulering van communicatienetwerken, beheer van en controle op het gebruik van het spectrum, bescherming van de consument, domeinnamen, nummering, universele dienstverlening en privacy niet langer binnen een federaal regelgevend kader dienen te ressorteren, maar tot de volle bevoegdheid van de deelstaten dienen te behoren. Indien er al een coördinatie tussen de deelstaten zou (moeten) plaatsvinden, dan dient dat te gebeuren na de volledige verzelfstandiging en op vrijwillige basis; dus niet op basis van samenwerkingsakkoorden volgens de huidige Belgische staatshervormingslogica, maar wel op basis van bilaterale akkoorden.

Nr. 88 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

De bepaling onder 4° doen vervallen.

Justification

L'auteur du présent amendement estime que le projet de création d'un institut destiné à garantir des réponses concertées aux grands défis relatifs aux soins de santé est beaucoup trop vague. Il propose dès lors de supprimer l'obligation de conclure un accord de coopération sur cette problématique.

N° 89 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Supprimer le 5°.

Justification

Le présent amendement doit être lu conjointement avec d'autres amendements relatifs au marché du travail. Son auteur estime que la politique de l'emploi et du marché du travail doit être intégralement transférée aux entités fédérées.

Selon lui, l'accord de coopération qui doit être conclu concernant l'organisation et la reconnaissance des formations ouvrant le droit au congé-éducation payé risque de limiter sérieusement la marge de manœuvre des Régions nouvellement compétentes. Il dépose dès lors le présent amendement en vue de supprimer l'accord de coopération en question prévu dans la proposition de loi spéciale.

N° 90 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Supprimer le 8°.

Justification

Cet article se rapporte au point « II. Justice » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Le présent amendement doit être lu conjointement avec les amendements du même auteur aux articles 11 et 28 *a*).

La proposition de loi spéciale abroge la disposition initiale du 4° qui prévoyait qu'une concertation devait avoir lieu entre les Communautés et l'autorité fédérale au sujet de la détermination et du suivi des mesures pouvant être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction. Cette abrogation est parfaitement logique, vu que la proposition de loi spéciale à l'examen prévoit que la détermination de mesures précitée à l'égard des mineurs en question relève dorénavant des Communautés (art. 9, *b*).

La proposition de loi spéciale à l'examen remplace toutefois ce 4° par une autre disposition qui revient à imposer la tenue d'une concertation entre les Communautés et l'autorité fédérale au sujet des missions attribuées aux maisons de justice par l'État fédéral. Il s'agit, en l'occurrence, de missions dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires.

Les développements de la proposition mettent en exergue que les Communautés — bien que compétentes pour l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice — doivent

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de vaagheid over de oprichting van een instituut om overlegde antwoorden op de grote uitdagingen inzake de gezondheidszorg te waarborgen veel te groot is. Hij stelt dan ook voor om de verplichting om een samenwerkingsakkoord te sluiten over deze problematiek te schrappen.

Nr. 89 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

De bepaling onder 5° doen vervallen.

Verantwoording

Dit amendement moet samen gelezen worden met andere amendementen over arbeidsmarkt. De indieners zijn van oordeel dat het volledige tewerkstellings- en arbeidsmarktbeleid dient overgedragen te worden aan de deelstaten.

De indiener is van oordeel dat het samenwerkingsakkoord dat moet afgesloten worden om de opleidingen te organiseren en te erkennen die voor betaald educatief verlof gebruikt kunnen worden, wel eens de beweegruimte van de nieuwe bevoegde gewesten flink zou kunnen beperken. Vandaar dat hier via amendering dit samenwerkingsakkoord uit het voorstel van bijzondere wet wordt gehaald.

Nr. 90 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

Het 8° doen vervallen.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « II. Justitie » van deze bijzondere wet.

Dit amendement moet worden samen gelezen met de andere amendementen op artikel 11 en 28 *a*).

Het voorstel van bijzondere wet heft de oorspronkelijke bepaling in 4° op die voorzagt dat er overleg moest worden gepleegd tussen de gemeenschappen en de federale overheid over de opgave en de opvolging van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. Deze opheffing is niet meer dan logisch, gezien het voorstel van bijzondere wet voorziet dat deze opgave van maatregelen jegens die minderjarigen voortaan toebehoort aan de gemeenschappen (art. 9, *b*).

Het voorstel van bijzondere wet vervangt dit punt 4° echter door een andere bepaling, die erop neerkomt dat er overleg moet worden gepleegd tussen de gemeenschappen en de federale overheid over de opdrachten die de justitiehuizen van de Federale Staat krijgen toebedeeld. Het betreffen hier opdrachten in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen.

In de toelichting van het voorstel wordt duidelijk gewezen op het feit dat de gemeenschappen — hoewel ze bevoegd zijn voor de organisatie, de werking en de opdrachten van de justitiehuizen

respecter le principe de proportionnalité, « ce qui suppose qu'elles ne pourront fixer des règles d'organisation et de fonctionnement qui rendraient impossible ou exagérément difficile l'exercice par l'État fédéral de ses propres compétences. Par identité de motifs, la présente proposition de loi spéciale maintient la compétence de l'État fédéral pour déterminer les missions que les maisons de justice exercent dans le cadre de la procédure judiciaire ou de l'exécution des décisions judiciaires, en ce comprises leurs missions de sensibilisation et d'appui. » (1)

Cela signifie que la compétence des maisons de justice octroyée aux Communautés reste quelque peu limitée, en ce sens que plusieurs de leurs propres règles d'organisation et de fonctionnement doivent, quoi qu'il en soit, être établies en fonction des missions fédérales, de sorte que cette compétence est/reste subordonnée.

L'auteur du présent amendement entend faire en sorte que la compétence des Communautés concernant l'organisation, le fonctionnement et les missions des maisons de justice ne soit plus subordonnée aux missions définies par l'État fédéral. Il souhaite au contraire que les Communautés puissent avoir un pouvoir de décision effectif en ce qui concerne les missions que l'État fédéral souhaite confier à leurs maisons de justice. L'on garantirait ainsi, à tout le moins, que ces missions fédérales soient définies dans le respect de la compétence des Communautés en la matière.

L'auteur du présent amendement attache peu d'importance à l'accord de coopération prévu à l'article 42, 8°, de la proposition de loi spéciale en ce qui concerne les missions fédérales. Il propose dès lors de supprimer l'obligation de conclure un accord de coopération. La concertation, qui est prévue au 4° de l'article 28 de la proposition de loi spéciale à l'examen, doit suffire à cet égard, étant entendu qu'elle n'a pas uniquement lieu en cas de modifications des missions fédérales, mais qu'elle est toujours nécessaire à propos de tous les aspects de ces missions fédérales. Les implications pour le budget et le personnel des missions fédérales négociées sont réglées par le biais d'un protocole à élaborer.

N° 91 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Dans cet article, apporter les modifications suivantes :

a) après le 8°, insérer un 9° nouveau rédigé comme suit :

« 9° Il est inséré un paragraphe 4duodecies, rédigé comme suit :

« La Région de Bruxelles-Capitale conclut en tout cas un accord de coopération avec les Communautés française et flamande pour l'exercice des compétences mentionnées à l'article 4bis de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises. » »;

b) renuméroter les 9° et 10° en, respectivement, 10° et 11°.

(1) Développements de la proposition de loi spéciale n° 5-2232/1, p. 64.

— het evenredigheidsbeginsel dienen te respecteren, « wat veronderstelt dat ze geen organisatie- of werkingsregels zullen kunnen vaststellen die de uitoefening door de Federale Staat van zijn eigen bevoegdheden onmogelijk of overdreven moeilijk zouden maken. Om dezelfde reden behoudt dit voorstel van bijzondere wet de bevoegdheid van de Federale Staat om de opdrachten te bepalen die de justitiehuizen uitoefenen in het kader van de gerechtelijke procedure of van de uitvoering van de gerechtelijke beslissingen met inbegrip van hun sensibiliserings- en ondersteuningsopdrachten » (1).

Dit betekent dat de toegekende bevoegdheid van de justitiehuizen enigszins beperkt blijft, in die mate dat verscheidene van hun eigen organisatie- en werkingsregels hoe dan ook in functie van de federale opdrachten dienen te worden opgesteld en aldus inferieur zijn/blijven.

De indiener van dit amendement wil af van het feit dat de bevoegdheid van de gemeenschappen over de organisatie, werking en opdrachten ondergeschikt zou moeten zijn aan de opdrachten die de Federale Staat uitvaardigt. In plaats daarvan wil de indiener dat de gemeenschappen daadwerkelijk kunnen beslissen over de opdrachten die de Federale Staat aan hun justitiehuizen zou willen toevertrouwen. Zo bekomt men in ieder geval dat deze federale opdrachten met respect voor de bevoegdheid van de gemeenschappen worden uitgevaardigd.

De indiener hecht weinig belang aan het samenwerkingsakkoord dat met betrekking tot de federale opdrachten voorzien is in artikel 42, 8° van het voorstel van bijzondere wet. Hij stelt dan ook voor om de verplichting om een samenwerkingsakkoord te sluiten, te schrappen. Het overleg, dat voorzien wordt onder bepaling 4° van artikel 28 van het voorstel van bijzondere wet, moet hierbij volstaan, met dien verstande dat er niet enkel en alleen wordt overlegd in geval wijzigingen zich voordoen in de federale opdrachten, maar dat overleg stevast noodzakelijk is over alle aspecten van deze federale opdrachten. De budgettaire en personeelsgebonden implicaties van de onderhandelde federale opdrachten worden geregeld via een uit te werken protocol.

Nr. 91 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

In dit artikel de volgende wijzigingen aanbren-

a) na het 8°, een nieuw 9° invoegen, luidend :

« 9° er wordt een paragraaf 4duodecies ingevoegd, luidende :

« Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest sluit in ieder geval een samenwerkingsakkoord af met de Vlaamse en de Franse Gemeenschap voor de uitoefening van de bevoegdheden vermeld in artikel 4bis van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen. » »;

b) 9° en 10° vernummeren tot respectievelijk 10° en 11°.

(1) Toelichting bij het voorstel van bijzondere wet 5-2232/1, p. 64.

Justification

Cette disposition porte sur le point «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

En vertu des articles 47, 49 et 50 de la proposition de loi spéciale à l'examen, la Région de Bruxelles-Capitale se voit attribuer des compétences concernant des matières communautaires, sans préjudice des compétences des Communautés française et flamande (COCOF) en la matière, ce qui signifie que trois autorités publiques peuvent ou pourront être actives dans ce domaine. Dans le dossier 2129-2130 du CRISP, M. Jean-Paul Nassaux fait remarquer à juste titre à cet égard : «La question de savoir si un tel enchevêtrement de compétences est porteur de simplification mérite d'être posée. Pour éviter de porter atteinte à la cohérence des politiques, une concertation entre ces trois entités s'avère évidemment nécessaire.» Le présent amendement propose dès lors que la Région de Bruxelles-Capitale ne puisse exercer ces compétences que si elle a conclu un accord de coopération à cet égard avec les deux grandes Communautés.

N° 92 DE M. LAEREMANS

Art. 42

Dans les 9° et 10°, remplacer chaque fois les mots «4sexies à 4undecies» par le mot «4decies».

Justification

Les dispositions du 9° et du 10° de la proposition de loi spéciale modifient l'énumération des dispositions dans l'article 92*bis*, §§ 5 et 6, de la loi spéciale qui traitent respectivement de la résolution des litiges relatifs aux accords de coopération et des parties qui y sont impliquées. Comme l'auteur propose, dans plusieurs de ses autres amendements, de supprimer les accords de coopération imposés pour un certain nombre de matières par la majorité institutionnelle par le biais de la loi spéciale à l'examen, une référence à ces accords dans l'article 92*bis*, §§ 5 et 6 de la loi spéciale est sans objet. Les dispositions du 9° et du 10° doivent être modifiées dans ce sens.

N° 93 DE M. LAEREMANS

Art. 43

Supprimer cet article.

Justification

Un nouveau § 1^{er}*bis* est inséré à l'article 94 de la loi spéciale.

L'auteur considère que le transfert concernant les allocations familiales est beaucoup trop limité jusqu'au 31 décembre 2019, étant donné qu'aucune modification fondamentale ne peut être apportée dans l'intervalle aux règles de fond.

Verantwoording

Deze bepaling heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

Met de artikelen 47, 49 en 50 van deze bijzondere wet wordt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bevoegdheden toegekend inzake gemeenschapsaangelegenheden, onverminderd de bevoegdheden van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap (COCOF) ter zake. Dat maakt dat voor deze materies doorgaans drie overheidsinstanties actief kunnen of zullen zijn op dat vlak. In het CRISP-dossier 2129-2130 merkt Jean-Paul Nassaux daarover terecht het volgende op : «La question de savoir si un tel enchevêtrement de compétences est porteur de simplification mérite d'être posée. Pour éviter de porter atteinte à la cohérence des politiques, une concertation entre ces trois entités s'avère évidemment nécessaire.» Met dit amendement wordt bijgevolg voorgesteld dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest deze bevoegdheden enkel kan uitoefenen wanneer het daarover een samenwerkingsakkoord heeft afgesloten met de twee grote gemeenschappen.

Nr. 92 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 42

In het 9° en het 10°, de woorden «4sexies tot 4undecies» telkens vervangen door het woord «4decies».

Verantwoording

De bepalingen onder 9° en 10° van het voorstel van bijzondere wet wijzigen de opsomming van bepalingen in artikel 92*bis*, §§ 5 en 6 van de bijzondere wet die respectievelijk handelen over het beslechten van geschillen omtrent samenwerkingsakkoorden en de partijen die daarbij betrokken zijn. Aangezien de indiener in een reeks andere amendementen voorstelt om voor een aantal aangelegenheden de door de institutionele meerderheid bij deze bijzondere wet opgelegde samenwerkingsakkoorden te doen vervallen, is een verwijzing hiernaar in artikel 92*bis*, §§ 5 en 6 van de bijzondere wet zonder voorwerp. In die zin dienen de bepalingen onder 9° en 10° te worden gewijzigd.

Nr. 93 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 43

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

In artikel 94 van de bijzondere wet wordt een nieuwe paragraaf 1*bis* ingevoegd.

De indiener is van oordeel dat de overdracht met betrekking tot gezinsbijslagen veel te veel ingeperkt wordt tot 31 december 2019, vermits aan de regels ten gronde niets fundamenteels kan gewijzigd worden tot die datum.

N° 94 DE M. LAEREMANS

Art. 45

Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 1^{er} de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, modifié par la loi spéciale du 9 mars 2003, est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

« La Cour constitutionnelle n'est pas compétente pour constater les violations de l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution, ni pour invoquer celui-ci comme norme de référence dans ses arrêts. » »

Justification

Cet article concerne la partie « XVIII. Loyauté fédérale » de la loi spéciale proposée.

La majorité institutionnelle souhaite que la Cour constitutionnelle puisse statuer sur le respect du principe de loyauté fédérale par l'État, les Communautés et les Régions.

L'auteur du présent amendement n'est pas favorable à cette disposition car elle risque d'entraver lourdement la liberté d'action politique des entités fédérées, sans compter qu'elle est contraire à la volonté du constituant. Lorsqu'il a inscrit le principe de la loyauté fédérale dans la Constitution en 1993, son intention explicite était de ne pas ériger celui-ci en règle répartitrice de compétence. Son objectif était d'empêcher la Cour constitutionnelle ou toute autre juridiction de statuer sur les violations éventuelles de ce principe.

Or, la Cour constitutionnelle n'a pas manqué depuis lors d'invoquer le principe de loyauté fédérale comme norme de référence dans ses arrêts, au mépris de la volonté exprimée par le législateur. Afin de remédier à cette situation, il s'impose donc d'inscrire expressément dans la loi spéciale sur la Cour constitutionnelle que cette institution ne peut pas invoquer l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution comme norme de référence dans ses arrêts.

N° 95 DE M. LAEREMANS

Art. 46

Supprimer cet article.

Justification

Cet article concerne la partie « XVIII. Loyauté fédérale » de la loi spéciale proposée.

Dès lors que la Cour constitutionnelle n'a pas à se prononcer sur les violations de l'article 143, § 1^{er}, de la Constitution, ainsi que le prévoit l'amendement à l'article 45, il va sans dire qu'elle ne doit pas se prononcer non plus sur les questions préjudicielles relatives aux violations de cet article.

Nr. 94 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 45

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 1 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof, gewijzigd bij de bijzondere wet van 9 maart 2003, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Het Grondwettelijk Hof is niet bevoegd schendingen van artikel 143, § 1, van de Grondwet vast te stellen of als referentienorm in zijn arresten aan te halen. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XVIII. Federale loyautéit » van deze bijzondere wet.

De institutionele meerderheid wenst dat het Grondwettelijk Hof zich kan uitspreken omtrent het naleven van de federale loyautéit door de Staat, de gemeenschappen en de gewesten.

De indiener van dit amendement is daar geen voorstander van omdat dit een verregaande rem kan betekenen op de politieke handelingsvrijheid van de deelstaten. Dit is overigens in strijd met de wil van de grondwetgever. Toen de grondwetgever in 1993 het beginsel van de federale loyautéit in de Grondwet heeft ingeschreven, was het zijn uitdrukkelijke bedoeling dit niet als een bevoegdheidsverdelende regel in te stellen. Zodoende was het zijn uitdrukkelijke wil het Grondwettelijk Hof of enig ander rechtscollege te verhinderen uitspraken te doen over mogelijke schendingen van dit beginsel.

In weerwil van wat de uitdrukkelijke bedoeling was van de Grondwetgever, heeft het Grondwettelijk Hof het federaal loyautéitsbeginsel intussen nochtans meermaals als referentienorm aangehaald in zijn arresten. Om hieraan paal en perk te stellen is het dus noodzakelijk in de bijzondere wet op het Grondwettelijk Hof uitdrukkelijk in te schrijven dat deze instelling de bepaling van artikel 143, § 1, van de Grondwet niet als referentienorm in zijn arresten kan gebruiken.

Nr. 95 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 46

Dit artikel doen vervallen

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XVIII. Federale loyautéit » van deze bijzondere wet.

Aangezien wij in ons amendement op artikel 45 van deze bijzondere wet betogen dat het Grondwettelijk Hof zich niet kan en mag uitspreken over schendingen van artikel 143, § 1, van de Grondwet, ligt het voor de hand dat dit hof zich evenmin kan/mag uitspreken over prejudiciële vragen omtrent schendingen van ditzelfde grondwetsartikel.

N° 96 DE M. LAEREMANS

Art. 47

Remplacer les mots «3, 39 et 135bis» par les mots «3 et 39».

Justification

Cet article se rapporte au point «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'insertion de l'article 135bis dans la Constitution et les adaptations opérées en conséquence dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 visent à attribuer des compétences communautaires à la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce faisant, on rompt une fois de plus les équilibres communautaires belges au détriment des Flamands en faisant de Bruxelles une Communauté-Région et en dissociant ainsi toujours plus Bruxelles de la Flandre; mais en outre, cette modification est contraire à l'article 39 de la Constitution, qui prévoit que les compétences communautaires visées (entre autres) à l'article 127 de la Constitution ne peuvent pas être exercées par les Régions.

Par conséquent, l'insertion proposée de l'article 135bis dans l'intitulé du Livre Premier de la loi spéciale du 12 janvier 1989 est inconstitutionnelle et inacceptable aux yeux des Flamands. Il est dès lors proposé de supprimer cet article.

N° 97 DE M. LAEREMANS

Art. 48

Supprimer cet article.

Justification

L'article proposé accorde également la compétence du tourisme, entre autres, à la Région de Bruxelles-Capitale. L'auteur du présent amendement estime qu'il n'y a pas lieu d'octroyer des compétences supplémentaires à Bruxelles. L'opposition du parti de l'auteur à la régionalisation à trois est suffisamment connue.

N° 98 DE M. LAEREMANS

Art. 49

Supprimer cet article.

Justification

Cet article se rapporte au point «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'insertion d'un article 4bis dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 vise à attribuer des compétences communautaires à la Région de Bruxelles-Capitale.

Nr. 96 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 47

De woorden «3, 39 en 135bis» vervangen door de woorden «3 en 39».

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

De invoeging van artikel 135bis in de Grondwet en de dienovereenkomstige aanpassingen in de bijzondere wet van 12 januari 1989 hebben ten doel gemeenschapsaangelegenheden aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest toe te kennen.

Niet alleen worden hiermee de communautaire evenwichten in België andermaal verbroken ten nadele van de Vlamingen door Brussel uit te bouwen tot een gewest-gemeenschap en zodoende steeds verder los te maken van Vlaanderen; deze wijziging is ook in strijd met artikel 39 van de Grondwet dat stelt dat de gemeenschapsaangelegenheden vermeld in (onder meer) artikel 127 van de Grondwet niet door de gewesten kunnen worden uitgeoefend.

De voorgestelde invoeging van artikel 135bis in het opschrift van Boek I van de bijzondere wet van 12 januari 1989 is bijgevolg ongrondwettig en onaanvaardbaar voor de Vlamingen. Derhalve wordt voorgesteld dit artikel te schrappen.

Nr. 97 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 48

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

In het voorgestelde artikel wordt onder andere ook toerisme een bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De indiener is de mening toegedaan dat aan Brussel geen bijkomende bevoegdheden moeten toegekend worden. Ons verzet tegen de drieledige gewestvorming is voldoende bekend.

Nr. 98 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 49

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

De invoeging van een artikel 4bis in de bijzondere wet van 12 januari 1989 heeft ten doel gemeenschapsaangelegenheden aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest toe te kennen.

Ce faisant, on rompt une fois de plus les équilibres communautaires belges au détriment des Flamands en faisant de Bruxelles une Communauté-Région et en dissociant ainsi toujours plus Bruxelles de la Flandre; mais en outre, cette modification est contraire à l'article 39 de la Constitution, qui prévoit que les compétences communautaires visées (entre autres) à l'article 127 de la Constitution ne peuvent pas être exercées par les Régions.

Par conséquent, l'insertion proposée de l'article 4bis dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 est inconstitutionnelle et inacceptable aux yeux des Flamands. Il est dès lors proposé de supprimer cet article.

N° 99 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 98)

Art. 49

Compléter l'article 4bis proposé, par un alinéa 2, rédigé comme suit :

« Ces compétences peuvent uniquement être exercées selon les majorités visées à l'article 72, alinéa 4. »

Justification

Cet article se rapporte à la partie «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la présente proposition de loi spéciale.

La Région de Bruxelles-Capitale se voit attribuer des compétences communautaires qui devraient en réalité être attribuées à la Commission communautaire commune. Étant donné que le législateur spécial a prévu que la Commission communautaire commune doit prendre ses décisions à la double majorité, il est logique d'appliquer la même règle à la Région de Bruxelles-Capitale dans les matières communautaires qui lui sont attribuées.

N° 100 DE M. LAEREMANS

Art. 50

Supprimer cet article.

Justification

Cet article se rapporte au point «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Les modifications apportées à l'article 37, § 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 visent à attribuer des matières communautaires à la Région de Bruxelles-Capitale.

Ce faisant, on rompt une fois de plus les équilibres communautaires belges au détriment des Flamands en faisant de Bruxelles une Communauté-Région et en dissociant ainsi toujours plus Bruxelles de la Flandre; mais en outre, cette modification est

Niet alleen worden hiermee de communautaire evenwichten in België andermaal verbroken ten nadele van de Vlamingen door Brussel uit te bouwen tot een gewest-gemeenschap en zodoende steeds verder los te maken van Vlaanderen; deze wijziging is ook in strijd met artikel 39 van de Grondwet dat stelt dat de gemeenschapsaangelegenheden vermeld in (onder meer) artikel 127 van de Grondwet niet door de gewesten kunnen worden uitgeoefend.

De voorgestelde invoeging van artikel 4bis in de bijzondere wet van 12 januari 1989 is bijgevolg ongrondwettig en onaanvaardbaar voor de Vlamingen. Derhalve wordt voorgesteld dit artikel te schrappen.

Nr. 99 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 98)

Art. 49

Het voorgestelde artikel 4bis aanvullen met een tweede lid, luidende :

« Deze bevoegdheden kunnen enkel worden uitgeoefend met de meerderheden bedoeld in artikel 72, vierde lid. »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

Aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden gemeenschapsbevoegdheden toevertrouwd die eigenlijk aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zouden moeten worden toevertrouwd. Aangezien voor deze laatste door de bijzondere wetgever werd voorzien dat beslissingen bij dubbele meerderheid moeten worden genomen, ligt het voor de hand dat dit ook moet gelden voor de gemeenschapsaangelegenheden die aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden toevertrouwd.

Nr. 100 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 50

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

De wijzigingen die aan artikel 37, § 1, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 worden aangebracht, hebben ten doel gemeenschapsaangelegenheden aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest toe te kennen.

Niet alleen worden hiermee de communautaire evenwichten in België andermaal verbroken ten nadele van de Vlamingen door Brussel uit te bouwen tot een gewest-gemeenschap en zodoende steeds verder los te maken van Vlaanderen; deze wijziging is ook

contraire à l'article 39 de la Constitution, qui prévoit que les compétences communautaires visées (entre autres) à l'article 127 de la Constitution ne peuvent pas être exercées par les Régions.

Par conséquent, l'insertion proposée de l'article 4bis dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 est inconstitutionnelle et inacceptable aux yeux des Flamands. Il est dès lors proposé de supprimer cet article.

N° 101 DE M. LAEREMANS

Art. 51/1 (nouveau)

Insérer un article 51/1, rédigé comme suit :

« Art. 51/1. L'intitulé du Livre III de la même loi spéciale est remplacé par ce qui suit :

« Livre III. Dispositions prises en exécution des articles 135, 135bis, 136 et 166, § 3, de la Constitution. » »

Justification

Cet article se rapporte à la partie « XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional » de la présente proposition de loi spéciale.

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil l'octroi de compétences communautaires à caractère culturel à la Région de Bruxelles-Capitale. Une telle mesure va en effet à l'encontre de la vision flamande de la configuration et de l'organisation institutionnelles du pays et fait de la Région de Bruxelles-Capitale une Région-Communauté, rompant dès lors encore plus le lien entre Bruxelles et la Flandre. En outre, un tel traitement n'est pas compatible avec l'article 39 de la Constitution.

À supposer qu'une majorité parlementaire choisisse malgré tout de transférer des compétences communautaires dans des matières culturelles aux instances de la Région de Bruxelles-Capitale, il serait alors logique de les transférer vers la Commission communautaire commune et non vers les instances régionales bruxelloises. Le transfert envisagé est en effet inconstitutionnel au regard de l'article 39 de la Constitution.

Une telle mesure garantit aussi davantage la participation et le droit de codécision des Flamands de Bruxelles dans ces matières puisque les décisions prises par cette institution doivent être approuvées par une double majorité.

Cet amendement confie donc l'exécution du nouvel article 135bis de la Constitution, pour autant qu'il soit approuvé, à la Commission communautaire commune; dès lors, ce n'est pas l'intitulé du Livre I^{er} de la loi spéciale qu'il convient d'adapter, mais l'intitulé du Livre III. Cette solution permet de remédier immédiatement à l'incompatibilité avec l'article 39 de la Constitution.

N° 102 DE M. LAEREMANS

Art. 51/2 (nouveau)

Insérer un article 51/2, rédigé comme suit :

in strijd met artikel 39 van de Grondwet dat stelt dat de gemeenschapsaangelegenheden vermeld in (onder meer) artikel 127 van de Grondwet niet door de gewesten kunnen worden uitgeoefend.

De voorgestelde invoeging van artikel 4bis in de bijzondere wet van 12 januari 1989 is bijgevolg ongrondwettig en onaanvaardbaar voor de Vlamingen. Derhalve wordt voorgesteld dit artikel te schrappen.

Nr. 101 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 51/1 (nieuw)

Een artikel 51/1 invoegen, luidende :

« Art. 51/1. Het opschrift van Boek III van dezelfde bijzondere wet wordt vervangen als volgt :

« Boek III. Bepalingen ter uitvoering van de artikelen 135, 135bis, 136 en 166, § 3, van de Grondwet. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang » van deze bijzondere wet.

Indiener is geen voorstander van het toekennen van gemeenschapsbevoegdheden op het culturele vlak aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Zulks druist immers in tegen de visie die Vlaanderen op de staatkundige indeling van dit land huldigt, tegen de staatkundige organisatie van het land, maakt van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een gewest-gemeenschap, en snijdt bijgevolg verder de band tussen Brussel en Vlaanderen los. Bovendien is een dergelijke handeling onvereenigbaar met artikel 39 van de Grondwet.

Indien een parlementaire meerderheid er evenwel toch voor kiest gemeenschapsbevoegdheden inzake culturele aangelegenheden naar Brusselse beleidsinstanties door te sluisen, dan ligt het voor de hand dat te doen naar de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet naar de Brusselse gewestinstanties. Dit laatste is immers, in het licht van artikel 39 van de Grondwet, ongrondwettig.

Een dergelijke maatregel waarborgt ook beter de inspraak en het medebeslissingsrecht van de Brusselse Vlamingen in deze aangelegenheden vermits beslissingen in deze instelling met een dubbele meerderheid dienen te gebeuren.

Met dit amendement wordt bijgevolg de uitvoering van het nieuwe artikel 135bis van de Grondwet, voor zover dit nieuwe artikel 135bis wordt goedgekeurd, toevertrouwd aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie; zodoende dient niet de titel van Boek I van de bijzondere wet te worden aangepast, maar wel de titel van Boek III. Meteen is hiermee de bestaande onvereenigbaarheid met artikel 39 van de Grondwet weggewerkt.

Nr. 102 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 51/2 (nieuw)

Een artikel 51/2 invoegen, luidende :

«Art. 51/2. Dans la même loi spéciale, il est inséré un article 63bis rédigé comme suit :

«Art. 63bis. Sans préjudice des compétences de la Communauté française et de la Communauté flamande, le collège réuni et l'assemblée réunie exercent les compétences suivantes dans les matières culturelles visées à l'article 127, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, et, pour ce qui concerne ces matières, au 3^o, de la Constitution :

a) en ce qui concerne le sport visé à l'article 4, 9^o, de la loi spéciale, le financement et la subsidiation des infrastructures sportives communales;

b) en ce qui concerne la reconversion et le recyclage professionnels visés à l'article 4, 16^o, de la loi spéciale, la mise sur pied de programmes de formation professionnelle pour autant que ceux-ci s'inscrivent dans le cadre de la politique d'emploi et tiennent compte du caractère spécifique de Bruxelles;

c) en ce qui concerne les beaux-arts, le patrimoine culturel, les musées et autres institutions scientifiques culturelles visées à l'article 4, 3^o et 4^o, de la loi spéciale, les matières biculturelles pour autant que celles-ci soient d'intérêt régional. » »

Justification

Cet article se rapporte au point «XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional» de la proposition de loi spéciale à l'examen.

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil l'octroi de compétences communautaires à caractère culturel à la Région de Bruxelles-Capitale. Une telle mesure va en effet à l'encontre de la vision flamande de la configuration et de l'organisation institutionnelles du pays et fait de la Région de Bruxelles-Capitale une Région-Communauté, rompant dès lors encore plus le lien entre Bruxelles et la Flandre. En outre, un tel traitement n'est pas compatible avec l'article 39 de la Constitution.

À supposer qu'une majorité parlementaire choisisse malgré tout de transférer des compétences communautaires dans des matières culturelles aux instances de la Région de Bruxelles-Capitale, il serait alors logique de les transférer vers la Commission communautaire commune et non vers les instances régionales bruxelloises. Le transfert envisagé est en effet inconstitutionnel au regard de l'article 39 de la Constitution.

Une telle mesure garantit aussi davantage la participation et le droit de codécision des Flamands de Bruxelles dans ces matières puisque les décisions prises par cette institution doivent être approuvées par une double majorité.

Cet amendement confie donc l'exécution du nouvel article 135bis de la Constitution, pour autant qu'il soit approuvé, à la Commission communautaire commune; dès lors, les compétences que l'on souhaite transférer vers Bruxelles ne doivent pas être intégrées aux compétences régionales par le biais d'un article 4bis dans la loi spéciale du 12 janvier 1989, mais bien aux compétences de la Commission communautaire commune par le biais d'un article 63bis. Cette solution permet de remédier

«Art. 51/2. In dezelfde bijzondere wet wordt een artikel 63bis ingevoegd, luidend :

«Art. 63bis. Onverminderd de bevoegdheden van de Franse Gemeenschap en de Vlaamse Gemeenschap, oefenen het verenigd college en de verenigde vergadering de volgende bevoegdheden uit inzake de culturele aangelegenheden bedoeld in artikel 127, § 1, eerste lid, 1^o, en, wat betreft deze aangelegenheden, 3^o, van de Grondwet :

a) wat de sport bedoeld in artikel 4, 9^o, van de bijzondere wet betreft, de financiering en subsidiëring van de gemeentelijke sportinfrastructuur;

b) wat de beroepsomscholing en -bijscholing bedoeld in artikel 4, 16^o van de bijzondere wet betreft, het opzetten van programma's voor beroepsopleidingen voor zover deze kaderen in het werkgelegenheidsbeleid en rekening houden met het specifieke karakter van Brussel;

c) wat de schone kunsten, het cultureel patrimonium, de musea en de andere wetenschappelijk-culturele instellingen bedoeld in artikel 4, 3^o en 4^o, van de bijzondere wet betreft, de biculturele aangelegenheden voor zover deze van gewestelijk belang zijn. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel «XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang» van deze bijzondere wet.

Indiener is geen voorstander van het toekennen van gemeenschapsbevoegdheden op het culturele vlak aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Zulks druist immers in tegen de visie die Vlaanderen op de staatkundige indeling van dit land huldigt, tegen de staatkundige organisatie van het land, maakt van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een gewest-gemeenschap, en snijdt bijgevolg verder de band tussen Brussel en Vlaanderen los. Bovendien is een dergelijke handeling onverenigbaar met artikel 39 van de Grondwet.

Indien een parlementaire meerderheid er evenwel toch voor kiest gemeenschapsbevoegdheden inzake culturele aangelegenheden naar Brusselse beleidsinstanties door te sluisen, dan ligt het voor de hand dat te doen naar de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet naar de Brusselse gewestinstanties. Dit laatste is immers, in het licht van artikel 39 van de Grondwet, ongrondwettig.

Een dergelijke maatregel waarborgt ook beter de inspraak en het medebeslissingsrecht van de Brusselse Vlamingen in deze aangelegenheden vermits beslissingen in deze instelling met een dubbele meerderheid dienen te gebeuren.

Met dit amendement wordt bijgevolg de uitvoering van het nieuwe artikel 135bis van de Grondwet, voor zover dit nieuwe artikel 135bis wordt goedgekeurd, toevertrouwd aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie; zodoende dienen de bevoegdheden die men naar Brussel wenst over te hevelen niet via een artikel 4bis in de bijzondere wet van 12 januari 1989 te worden ondergebracht (bij de gewestbevoegdheden), maar wel via een artikel 63bis bij de bevoegdheden van de Gemeenschappelijke

immédiatement à l'incompatibilité avec l'article 39 de la Constitution.

N° 103 DE M. LAEREMANS

Art. 52

Supprimer le premier alinéa dont l'insertion est proposée dans le 2°.

Justification

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil le transfert de la compétence relative aux allocations familiales à la COCOM à Bruxelles. Il souhaite dès lors supprimer le nouvel alinéa que la proposition à l'examen propose d'insérer à ce sujet dans la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises.

N° 104 DE M. LAEREMANS

Art. 53

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 75, alinéa 2, de la même loi spéciale, modifié par la loi spéciale du 16 juillet 1993, le 1° et le 2° sont remplacés par ce qui suit :

« 1° Les matières relatives à la politique de la santé visées à l'article 5, § 1^{er}, I, de la loi spéciale, et celles relatives à des matières biculturelles, pour autant qu'elles soient d'intérêt régional, à la formation professionnelle et au financement, ainsi qu'à la subsidiation des infrastructures sportives communales;

2° Les matières relatives à l'aide aux personnes visées à l'article 5, § 1^{er}, II, de la loi spéciale, et celles relatives aux allocations familiales visées à l'article 5, § 1^{er}, IV, de la loi spéciale. » »

Justification

Cet article se rapporte au point « XVI. Les matières biculturelles d'intérêt régional » de la proposition de loi spéciale à l'examen.

Il faut considérer cet amendement sous l'angle de l'intention de la majorité institutionnelle de transférer à la Région de Bruxelles-Capitale des matières biculturelles, pour autant qu'elles soient d'intérêt régional, la formation professionnelle et le financement, ainsi que la subsidiation des infrastructures sportives communales (articles 47, 49 et 50 du doc. 5-2232/1).

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil l'octroi de compétences communautaires à caractère culturel à la Région de Bruxelles-Capitale. Une telle mesure va en effet à l'encontre de la vision flamande de la configuration et de l'organisation institutionnelles du pays et fait de la Région de

Gemeenschapscommissie. Meteen is hiermee de bestaande onverenigbaarheid met artikel 39 van de Grondwet weggerukt.

Nr. 103 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 52

In het 2°, het eerste ingevoegde lid doen vervallen.

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de overdracht van de bevoegdheid kinderbijslag naar de GGC in Brussel geen goede zaak is. Daarom wordt via amendering dit nieuwe lid in de bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen van 12 januari 1989 geschrapt.

Nr. 104 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 53

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« In artikel 75, tweede lid, van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wet van 16 juli 1993, worden de bepaling onder 1° en 2° vervangen als volgt :

« 1° De aangelegenheden betreffende het gezondheidsbeleid bedoeld in artikel 5, § 1, I, van de bijzondere wet en deze betreffende biculturele aangelegenheden voor zover deze van gewestelijk belang zijn, beroepsopleiding en de financiering alsook de subsidiëring van gemeentelijke sportinfrastructuur;

2° De aangelegenheden betreffende de bijstand aan personen bedoeld in artikel 5, § 1, II, van de bijzondere wet en deze betreffende de gezinsbijslagen bedoeld in artikel 5, § 1, IV, van de bijzondere wet. » »

Verantwoording

Dit artikel heeft betrekking op onderdeel « XVI. Biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang » van deze bijzondere wet.

Dit amendement dient te worden gelezen in het licht van de intentie van de institutionele meerderheid om biculturele aangelegenheden voor zover deze van gewestelijk belang zijn, beroepsopleiding en de financiering alsook de subsidiëring van gemeentelijke sportinfrastructuur over te hevelen naar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (artikelen 47, 49 en 50 van stuk 5-2232/1).

Indiener is geen voorstander van het toekennen van gemeenschapsbevoegdheden op het culturele vlak aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Zulks druist immers in tegen de visie die Vlaanderen op de staatkundige indeling van dit land huldigt, tegen de staatkundige organisatie van het land, maakt van het Brussels

Bruxelles-Capitale une Région-Communauté, rompant dès lors encore plus le lien entre Bruxelles et la Flandre. En outre, un tel traitement n'est pas compatible avec l'article 39 de la Constitution.

À supposer qu'une majorité parlementaire choisisse malgré tout de transférer des compétences communautaires dans des matières culturelles aux instances de la Région de Bruxelles-Capitale, il serait alors logique de les transférer vers la Commission communautaire commune et non vers les instances régionales bruxelloises. Le transfert envisagé est en effet inconstitutionnel au regard de l'article 39 de la Constitution.

Une telle mesure garantit aussi davantage la participation et le droit de codécision des Flamands de Bruxelles dans ces matières puisque les décisions prises par cette institution doivent être approuvées à une double majorité.

Cet amendement confie donc l'exécution du nouvel article 135*bis* de la Constitution, pour autant qu'il soit approuvé, à la Commission communautaire commune; dès lors, les compétences que l'on souhaite transférer vers Bruxelles ne doivent pas être intégrées aux paquets de compétences du gouvernement bruxellois par le biais d'une modification de l'article 37, § 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989, mais bien aux paquets de compétences du Collège réuni de la Commission communautaire commune par le biais d'une modification de l'article 75 de ladite loi spéciale. Étant donné que la majorité institutionnelle a déjà ajouté les allocations familiales au deuxième paquet de compétences, il est logique d'ajouter les autres compétences au premier paquet. Cette solution permet de remédier immédiatement à l'incompatibilité avec l'article 39 de la Constitution.

N° 105 DE M. LAEREMANS

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 104)

Art. 53

Dans le 2^o, supprimer les mots « et celles relatives aux allocations familiales visées à l'article 5, § 1^{er}, IV, de la loi spéciale. »

Justification

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil le transfert de la compétence relative aux allocations familiales à la COCOM à Bruxelles. C'est la raison pour laquelle il souhaite, par le biais du présent amendement, modifier le 2^o proposé dans la loi spéciale.

N° 106 DE M. LAEREMANS

Art. 54

Supprimer le mot « , 68quinquies ».

Hoofdstedelijk Gewest een gewest-gemeenschap, en snijdt bijgevolg verder de band tussen Brussel en Vlaanderen los. Bovendien is een dergelijke handeling onverenigbaar met artikel 39 van de Grondwet.

Indien een parlementaire meerderheid er evenwel toch voor kiest gemeenschapsbevoegdheden inzake culturele aangelegenheden naar Brusselse beleidsinstanties door te sluisen, dan ligt het voor de hand dat te doen naar de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en niet naar de Brusselse gewestinstanties. Dit laatste is immers, in het licht van artikel 39 van de Grondwet, ongrondwettig.

Een dergelijke maatregel waarborgt ook beter de inspraak en het medebeslissingsrecht van de Brusselse Vlamingen in deze aangelegenheden vermits beslissingen in deze instelling met een dubbele meerderheid dienen te gebeuren.

Met dit amendement wordt bijgevolg de uitvoering van het nieuwe artikel 135*bis* van de Grondwet, voor zover dit nieuwe artikel 135*bis* wordt goedgekeurd, toevertrouwd aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie; zodoende dienen de bevoegdheden die men naar Brussel wenst over te hevelen niet via een wijziging van artikel 37, § 1, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 te worden ondergebracht bij de bevoegdheidspakketten van de Brusselse regering, maar wel via een wijziging van artikel 75 van deze bijzondere wet bij de bevoegdheidspakketten van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Aangezien bij het tweede bevoegdheidspakket door de institutionele meerderheid reeds de gezinsbijslagen werden toegevoegd, is het logisch de andere bevoegdheden aan het eerste pakket toe te voegen. Meteen is hiermee de bestaande onverenigbaarheid met artikel 39 van de Grondwet weggewerkt.

Nr. 105 VAN DE HEER LAEREMANS

(Subsidiair amendement op amendement nr. 104)

Art. 53

In het 2^o de woorden « en deze betreffende de gezinsbijslagen bedoeld in artikel 5, § 1, IV, van de bijzondere wet. » **doen vervallen.**

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de overdracht van de bevoegdheid kinderbijslag naar de GGC in Brussel geen goede zaak is. Daarom deze amendering van het nieuw voorgestelde 2^o in de bijzondere wet.

Nr. 106 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 54

Het woord « , 68quinquies » **doen vervallen.**

Justification

L'auteur du présent amendement ne voit pas d'un bon œil le transfert de la compétence relative aux allocations familiales à la COCOM à Bruxelles.

N° 107 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 2

Dans l'article 4, 6^o, proposé, insérer, après le mot « services », les mots « et activités ».

Justification

Le fait que l'on remplace, dans les deux articles concernés, le concept de « radiodiffusion et télévision » par celui de « services de médias audiovisuels et sonores » comporte des risques de refédéralisation d'une partie de cette compétence. Selon l'interprétation que l'on confère à cette formulation, le transfert de la compétence peut avoir une portée différente. L'emploi des termes « services de médias » et le lien qui est fait avec la directive 2010/13 pourraient en effet avoir pour conséquence que les Communautés cesseraient d'être compétentes pour des activités de diffusion qui ne comportent aucune activité économique mais qui relèvent bel et bien aujourd'hui du concept de radiodiffusion et télévision.

L'ajout du concept « activités » en matière de médias permettrait d'exclure toute interprétation contraire éventuelle. Il s'agit alors d'activités qui n'englobent aucune activité économique.

N° 108 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 24/1 (nouveau)

Insérer un article 24/1 rédigé comme suit :

« Art. 24/1. Dans l'article 6, § 1^{er}, de la même loi spéciale, il est ajouté, sous la rubrique proposée « XI. Le bien-être des animaux », un alinéa rédigé comme suit :

« Dans le cadre de l'exercice de ses compétences visées à l'article 6, § 1^{er}, V, alinéa 2, 2^o, l'autorité fédérale se concerta avec les gouvernements de Région concernés au sujet des mesures qui ont un impact direct ou indirect sur l'exercice de la compétence relative au bien-être des animaux. » »

Justification

Étant donné que l'autorité fédérale reste compétente pour la sécurité de la chaîne alimentaire et la réglementation CITES, c'est l'AFSCA qui continuera à fixer les normes visant à garantir la qualité des denrées alimentaires; ces normes peuvent aussi inclure une composante « bien-être des animaux », ainsi qu'il est précisé clairement dans le commentaire de l'article 24.

Verantwoording

De indiener is van oordeel dat de overdracht van de bevoegdheid kinderbijslag naar de GGC in Brussel geen goede zaak is.

Nr. 107 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 2

De woorden « en -activiteiten » invoegen na het woord « mediadiensten ».

Verantwoording

Dat de woorden « radio-omroep en televisie » in beide artikels vervangen worden door « audiovisuele en auditieve mediadiensten », houdt risico's in op herfederalisering van een deel van de bevoegdheid. De interpretatie van deze formulering heeft gevolgen voor de reikwijdte van de bevoegdheidsoverdracht, omdat het gebruik van de term « mediadienst » en de koppeling met de richtlijn 2010/13 het risico inhouden dat de gemeenschappen niet langer bevoegd zouden zijn voor omroepactiviteiten die geen economische activiteit behelzen, maar die vandaag wel degelijk onder het huidige concept « radio-omroep en televisie » vallen.

Een toevoeging van het concept « en -activiteiten » zou andersluidende interpretaties uitsluiten. Het gaat dan om activiteiten die geen economische activiteit behelzen.

Nr. 108 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 24/1 (nieuw)

Een artikel 24/1 invoegen, luidende :

« Art. 24/1. In artikel 6, § 1, van dezelfde bijzondere wet, wordt onder de voorgestelde bepaling « XI. Het dierenwelzijn » een lid toegevoegd, luidende :

« De federale overheid overlegt inzake de uitoefening van haar bevoegdheden bedoeld in artikel 6, § 1, V, 2de lid, 2^o met de betrokken gewestregeringen over de maatregelen die een rechtstreekse of onrechtstreekse invloed hebben op de uitoefening de bevoegdheid inzake dierenwelzijn. » »

Verantwoording

Aangezien de federale overheid bevoegd blijft voor de veiligheid van de voedselketen en inzake CITES. Zo zal het FAVV nog steeds normen vastleggen om de veiligheid van ons voedsel te garanderen, normen die een dierenwelzijnscomponent kunnen bevatten, zoals duidelijk aangegeven in de memorie van toelichting bij artikel 24.

La législation CITES aussi comporte des dispositions relatives au bien-être des animaux, ce qui montre clairement que l'article 24 proposé n'implique pas un transfert intégral de la compétence dans ce domaine.

Afin de permettre aux Régions d'être informées en temps voulu des conséquences de l'exercice des compétences fédérales sur leur propre politique, il est indiqué d'inscrire dans la loi l'obligation de procéder à une concertation.

N° 109 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 13

Remplacer les mots « article 5 » par les mots « article 4 ».

Justification

Inscrire le contrôle des films à l'article 5 équivaudrait à en faire une compétence relevant de « l'aide aux personnes » avec laquelle il a peu de rapport. Or cette compétence s'inscrit parfaitement dans le cadre des compétences culturelles que les Communautés détiennent déjà. En outre, plutôt que d'éparpiller les compétences audiovisuelles entre les Communautés et la Commission communautaire commune, il serait préférable, pour disposer de paquets de compétences homogènes, et pour améliorer l'efficacité administrative à Bruxelles, d'attribuer la compétence en question en exclusivité aux Communautés.

N° 110 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 33

Dans l'article 6^{quater} proposé, supprimer les mots « , à l'exception de la compétence fédérale de déterminer les cas dans lesquels et les modalités, y compris la procédure judiciaire, selon lesquelles il peut être recouru à l'expropriation pour cause d'utilité publique par l'autorité fédérale et par les personnes morales habilitées par ou en vertu de la loi à recourir à des expropriations pour cause d'utilité publique ».

Justification

Le présent amendement tend à réduire le nombre de procédures judiciaires, dès lors que les Régions pourront désormais élaborer leur propre législation procédurale en la matière.

Maintenant qu'une Région peut en principe fixer une procédure judiciaire pour son territoire, les lois fédérales n'y seront plus d'application. L'autorité fédérale peut recourir sans problème au décret ou à l'ordonnance applicable, de la même manière que les Régions doivent (devaient) jusqu'à présent faire appel aux lois procédurales fédérales en matière d'expropriation. Il n'y a aucune raison de laisser les lois procédurales fédérales en matière d'expropriation coexister avec les décrets/ordonnances éventuellement applicables dans ce cas.

Ook de CITES wetgeving bevat bepalingen over dierenwelzijn, waaruit duidelijk blijkt dat het voorgestelde artikel 24 geen volledige bevoegdheidsoverdracht bevat.

Ten einde de gewesten tijdig op de hoogte te brengen van de gevolgen die het uitoefenen van de federale bevoegdheden hebben op hun eigen beleid is het aangewezen een verplichting tot overleg op te nemen in de wet.

Nr. 109 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 13

De woorden « artikel 5 » vervangen door de woorden « artikel 4 ».

Verantwoording

Artikel 5 zou de filmkeuring als bevoegdheid behandelen als een onderdeel van « bijstand aan personen », waarmee het weinig uitstaans heeft. De bevoegdheid sluit echter naadloos aan bij de culturele bevoegdheden die de gemeenschappen reeds hebben. Bovendien zouden de homogeniteit van bevoegdheidspakketten en de bestuurlijke efficiëntie in Brussel gediend zijn bij een exclusieve toewijzing van deze bevoegdheid aan de gemeenschappen, en niet bij een versnippering van de audiovisuele bevoegdheden tussen de gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Nr. 110 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 33

In het voorgestelde artikel 6^{quater}, de woorden « , met uitzondering van de federale bevoegdheid voor het bepalen van de gevallen waarin en de modaliteiten, met inbegrip van de gerechtelijke procedure, volgens dewelke tot onteigening ten algemenen nutte kan worden overgegaan door de federale overheid en de rechtspersonen die door of krachtens de wet gemachtigd werden om tot onteigeningen ten algemenen nutte over te gaan » weglaten.

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe te snoeien in het aantal gerechtelijke procedures nu de gewesten hun eigen procedurele wetgeving ter zake kunnen uitwerken.

Nu een gewest in principe een gerechtelijke procedure voor zijn grondgebied kan vaststellen, zullen de federale wetten er niet langer gelden. De federale overheid kan probleemloos gebruik maken van het toepasselijk(e) decreet/ordonnantie, net zoals de gewesten tot op heden gebruik dien(d)en te maken van de federale procedurele onteigeningswetten. Er is geen enkele reden om de federale procedurele onteigeningswetten nog te laten bestaan naast de eventueel dan toepasselijk(e) decreten/ordonnanties.

N° 111 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 25

Compléter l'article 6, § 1^{er}, XII, 6^o, proposé, par les mots « et étant entendu qu'une école de conduite agréée dans une Région donnée peut également être active dans les autres Régions, à condition qu'elle satisfasse à la réglementation régionale qui y est en vigueur. »

Justification

Eu égard aux règles relatives à la libre circulation des personnes, biens, services et capitaux, il paraît logique qu'une école de conduite agréée dans une Région donnée doive avoir la possibilité d'implanter une succursale dans une autre Région. Cela ne peut toutefois pas avoir pour conséquence qu'à l'intérieur d'une même Région, il existe une base réglementaire différente pour les écoles de conduite en fonction du lieu où le premier agrément a été obtenu. Afin de faire toute la clarté quant à la territorialité régionale et de créer un cadre unique à l'intérieur d'une Région, il est prévu explicitement que les filiales d'écoles de conduite disposant d'un autre agrément doivent elles aussi satisfaire à la réglementation applicable dans la Région d'implantation.

Une erreur technique est par ailleurs corrigée.

N° 112 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 25

Dans le 1^o du point XII proposé, supprimer les mots suivants :

« à l'exception des autoroutes telles que définies à l'article 1^{er}, j), de la Convention sur la circulation routière, faite à Vienne le 8 novembre 1968 ».

Justification

Les Régions disposent déjà de compétences en ce qui concerne les autoroutes puisqu'elles sont chargées de leur gestion et de leur entretien. En revanche, en ce qui concerne les limitations de vitesse sur les autoroutes, les Régions ne seront pas compétentes. Le présent amendement vise à regrouper la compétence relative à la détermination des limites de vitesse et la compétence relative aux autoroutes afin qu'elles forment un ensemble homogène.

N° 113 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 25

Dans le 2^o du point XII proposé, supprimer les mots suivants :

« relative aux zones de douane, aux passages à niveau et aux croisements avec les voies ferrées et aux voies militaires ».

Nr. 111 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 25

Het voorgestelde artikel 6, § 1, XII, 6^o, aanvullen met de woorden « en met dien verstande dat een in een bepaald gewest erkende rijkschool eveneens in de andere gewesten werkzaam mag zijn, mits het voldoet aan de daar geldende gewestelijke reglementering. »

Verantwoording

In het licht van de regels van het vrij verkeer van personen, goederen, diensten en kapitaal lijkt het logisch dat het mogelijk moet zijn voor een in een gegeven gewest erkende rijkschool om in een ander gewest een bijhuis te vestigen. Dat mag er echter niet toe leiden dat er binnen een gegeven gewest een ongelijke reglementaire basis bestaat voor rijkscholen op basis van de locatie van de eerste erkenning. Om alle verwarring omtrent de gewestelijke territorialiteit uit te sluiten en binnen een gewest eenzelfde kader te bieden, wordt expliciet gesteld dat ook de filialen van rijkscholen met een andere erkenning dienen te voldoen aan de reglementering in het gewest van vestiging.

Daarnaast wordt een technische incorrectie verbeterd.

Nr. 112 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 25

In het 1^o, de volgende woorden doen vervallen :

« met uitzondering van de autosnelwegen zoals gedefinieerd in artikel 1, j), van het verdrag inzake het wegverkeer, gedaan te Wenen op 8 november 1968 »

Verantwoording

De gewesten hebben reeds bevoegdheden over de snelwegen. Ze zijn wegbeheerder, staan in voor het onderhoud. De gewesten worden inzake snelheidsbeperkingen bevoegd voor de beperking van de snelheid op de andere wegen. Indieners beogen het volledig homogeen maken van de bevoegdheid inzake het bepalen van de snelheidsbeperkingen en van een homogene bevoegdheid inzake de snelwegen.

Nr. 113 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 25

In het 2^o, de volgende woorden doen vervallen :

« met betrekking tot douanestroken, aan overwegen en kruisingen met spoorwegen en op de militaire wegen ».

Justification

Le présent amendement vise à faire en sorte que la compétence relative à la réglementation en ce qui concerne le placement, les exigences techniques ainsi que le contrôle de la signalisation routière, forme un ensemble homogène.

N° 114 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 25

Remplacer le 4° du point XII proposé par ce qui suit :

« 4° la détermination et le contrôle du respect des prescriptions techniques applicables aux véhicules en vue de leur mise en circulation routière et de la détermination des normes pour un contrôle technique des véhicules qui circulent sur la route; »

Justification

Ce n'est qu'en regroupant les prescriptions techniques, les normes applicables aux véhicules et le contrôle de leur respect que l'on peut constituer un paquet de compétences homogène.

N° 115 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 25

Dans le point XII, 6° proposé, supprimer les mots «à l'exception de la compétence fédérale concernant la détermination des connaissances et des aptitudes nécessaires pour conduire des véhicules, étant entendu que les habitants d'une Région sont libres de fréquenter une école de conduite ou de passer les examens dans un centre d'une autre Région».

Justification

On ne pourra parler d'un véritable transfert de la compétence en la matière aux Régions que si on les autorise à déterminer les connaissances nécessaires pour conduire des véhicules et à réglementer l'écolage et les examens.

N° 116 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 26

Supprimer le 4° proposé.

Justification

Par la suppression proposée, on laisse aux Régions une totale liberté de décision en ce qui concerne les normes techniques

Verantwoording

Indieners beogen het creëren van een homogene bevoegdheid inzake de reglementering inzake het plaatsen en de technische eisen en de controle op de verkeerstekens.

Nr. 114 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 25

Het 4° vervangen als volgt :

« 4° het bepalen en het toezicht op de naleving van de technische voorschriften voor voertuigen met het oog op hun inverkeerstelling en de bepaling van de normen voor een technische keuring van voertuigen die op de weg rijden; »

Verantwoording

Enkel door zowel de technische vereisten en de normen voor voertuigen als het toezicht over te dragen wordt een homogeen bevoegdheidspakket gecreëerd.

Nr. 115 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 25

In het voorgestelde 6°, de woorden «met uitzondering van de federale bevoegdheid inzake het bepalen van de kennis en de vaardigheden die nodig zijn voor het besturen van voertuigen, met dien verstande dat de inwoners van een Gewest vrij zijn om een rijkschool te kiezen die, of examen af te leggen in een centrum dat in een ander Gewest is gelegen» doen vervallen.

Verantwoording

Door de gewesten zowel de bevoegdheid te geven om de kennis te bepalen die nodig is om een voertuig te besturen en daarvoor ook de scholing en de examens te reglementeren is er sprake van een echte bevoegdheidsoverdracht.

Nr. 116 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 26

Het voorgestelde 4° doen vervallen.

Verantwoording

De weglating laat de gewesten toe om volledig autonoom te beslissen over de minimale technische vereisten van wegen en

minimales relatives aux routes, aux voies hydrauliques et à leurs dépendances respectives. Si elles le souhaitent, les Régions auront toujours la possibilité de se concerter. L'auteur a également déposé un autre amendement dans le but de supprimer l'obligation pour les Régions de se concerter avec l'autorité fédérale compétente au sujet des ports et des digues.

N° 117 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 27

Remplacer le b) par ce qui suit : « *b) dans le 4^o, les mots « des routes, des ports, des voies hydrauliques, des digues, » sont supprimés.* »

Justification

La suppression des mots « ports » et « digues » permet de rendre le texte plus logique et cohérent, comme le suggère également le Conseil d'État. Par la suppression proposée, on laisse aux Régions une totale liberté de décision en ce qui concerne les normes techniques minimales relatives aux routes, aux voies hydrauliques et à leurs dépendances respectives, en ce compris les ports et les digues. Si elles le souhaitent, les Régions auront toujours la possibilité de se concerter. Le présent amendement vise aussi à préciser que l'autorité fédérale ne sera plus compétente en ce qui concerne les normes techniques minimales de sécurité relatives à la construction et à l'entretien des ports et des digues.

N° 118 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 27

Compléter l'article 6, § 3, proposé, par un c) rédigé comme suit :

« *c) Il est inséré un 7^o, rédigé comme suit :*

« *7^o pour la réglementation en matière de transport de matières animales qui présentent un danger pour la population, de transport de matières radioactives et de transport de matières explosives.* » »

Justification

Les Régions étant compétentes en matière de transport de marchandises dangereuses et de transport exceptionnel, il est logique de les associer à la politique relative aux marchandises visées.

N° 119 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 8

Remplacer cet article par ce qui suit :

waterwegen en hun aanhorigheden. Een vrijwillig overleg tussen de gewesten blijft mogelijk. Indieners dienen gelijktijdig een amendement in dat het verplichte overleg tussen de bevoegde federale overheid en de gewesten inzake havens en dijken schrapt.

Nr. 117 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 27

De bepaling onder b) vervangen als volgt : « *b) in de bepaling onder 4^o worden de woorden « wegen, havens, waterwegen, dijken, » opgeheven.* »

Verantwoording

De opheffing van de woorden « havens » en « dijken » zorgt voor een coherente en meer logische tekst, zoals ook de Raad van State suggereert. De weglating laat de gewesten toe om volledig autonoom te beslissen over de minimale technische vereisten van wegen en waterwegen en hun aanhorigheden inclusief de dijken en havens. Een vrijwillig overleg tussen de gewesten blijft mogelijk. Het amendement verduidelijkt bovendien dat de federale overheid niet meer bevoegd zal zijn voor de minimale technische veiligheidsnormen inzake het bouwen en onderhouden van havens en dijken.

Nr. 118 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 27

Het voorgestelde artikel 6, § 3 aanvullen met een letter c), luidende :

« *c) Een 7^o wordt ingevoegd, luidend als volgt :*

« *7^o de regelgeving inzake het vervoer van dierlijke stoffen die een gevaar vormen voor de bevolking, het vervoer van radio-actieve stoffen en het vervoer van ontplofbare stoffen.* » »

Verantwoording

Gezien de bevoegdheid van de gewesten in verband met het vervoer van gevaarlijke goederen en uitzonderlijk vervoer, is het logisch de gewesten te betrekken bij het beleid in verband met de genoemde goederen.

Nr. 119 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 8

Dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 8. Dans l'article 5, § 1^{er}, II, de la même loi spéciale, remplacé par la loi spéciale du 8 août 1988, le 4^o est remplacé par ce qui suit :

« La politique des handicapés, en ce compris la formation, la reconversion et le recyclage professionnels des handicapés et les aides à la mobilité; » »

Justification

L'objectif de la Sixième Réforme de l'État était de transférer des paquets de compétences homogènes, non seulement afin de permettre aux entités fédérées de mener une politique cohérente, mais aussi de donner au citoyen la possibilité de ne devoir s'adresser désormais qu'à une seule autorité pour faire valoir ses droits.

En ce qui concerne la politique des handicapés, le principe était évidemment le même. L'idée a toujours été de créer un guichet unique à l'intention de ce groupe de personnes vulnérables afin qu'elles puissent y adresser toutes leurs demandes et ne risquent pas d'être privées de certains avantages.

Force est de constater que la proposition de loi spéciale à l'examen manque cet objectif. L'autorité fédérale demeure compétente, notamment, pour le financement des dossiers individuels ainsi que pour les règles relatives aux allocations aux handicapés.

De plus, à la lecture de l'avis du Conseil d'État, on constate que les Communautés ne seront même pas compétentes pour tout ce qui concerne l'allocation d'aide aux personnes âgées. Elles ne pourront par exemple pas abaisser l'âge minimal requis ouvrant le droit à cette allocation.

Non seulement le transfert de compétences qui est proposé en l'espèce est incomplet mais, en plus, l'autonomie des Communautés dans l'exercice des compétences qui leur sont confiées sera réduite.

Le présent amendement vise à faire en sorte que la compétence relative à la politique des handicapés soit intégralement transférée aux Communautés et que celles-ci puissent l'exercer pleinement.

Il vise aussi à moderniser la terminologie employée dans le texte néerlandais en proposant le remplacement du concept de « *mindervaliden* » par celui de « *personen met een handicap* » qui est communément admis aujourd'hui.

N^o 120 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 41

Remplacer le 1^o par ce qui suit :

« 1^o le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit :
« § 3. Les Communautés et les Régions fixent les règles relatives au statut administratif et pécuniaire de leur personnel définitif, temporaire et auxiliaire. » »

« Art. 8. In artikel 5, § 1, II, van dezelfde bijzondere wet, vervangen bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988, worden de bepalingen onder 4^o vervangen als volgt :

« Het beleid inzake personen met een handicap met inbegrip van de beroepsopleiding, de omscholing en de herscholing van personen met een handicap en de mobiliteitshulpmiddelen; » »

Verantwoording

De achterliggende idee van de Zesde Staatshervorming was de overdracht van homogene bevoegdheidspakketten. Dit moest het niet alleen mogelijk maken dat de deelstaten een coherent beleid voeren, het is ook in het voordeel van de burger die zich nog slechts tot een overheid moet richten om zijn rechten te doen gelden.

Ook voor het beleid ten aanzien van personen met een handicap was dit uiteraard het uitgangspunt. De idee is steeds geweest om voor deze kwetsbare groep een uniek loket te kunnen oprichten waar zij met al hun vragen terecht kunnen, waardoor de kans dat zijn bepaalde voordelen ontlopen zo klein mogelijk kan gehouden worden.

We kunnen niet anders dan vaststellen dat in het voorstel van bijzondere wet deze doelstelling niet werd gehaald. De federale overheid blijft bevoegd voor ondermeer de financiering van de individuele dossiers en voor de regels inzake de toelagen aan personen met een handicap.

Meer nog uit het advies van de Raad van State blijkt dat de gemeenschappen zelfs niet bevoegd zullen worden voor het geheel van de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden. Zo zullen zij de aan deze tegemoetkoming verbonden leeftijdsvoorwaarde niet kunnen verlagen.

Dit alles impliceert dat het niet alleen gaat om een onvolledige bevoegdheidsoverdracht, maar ook dat de autonomie van de gemeenschappen binnen de hun toegewezen bevoegdheden ingeperkt wordt.

Dit amendement strekt er toe de volledige bevoegdheid inzake personen met een handicap over te dragen aan de Gemeenschappen en geeft hen de mogelijkheid om deze bevoegdheden voor de volle 100% te benutten.

Bovendien zorgt dit amendement ook voor een moderniseren van de gebruikte terminologie door het in ongebruik geraakte begrip « *mindervalide* » te vervangen door het nu algemeen aanvaarde « *personen met een handicap* ».

Nr. 120 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 41

De bepaling onder 1^o vervangen door wat volgt :

« Paragraaf 3 wordt vervangen als volgt : « § 3. De gemeenschappen en de gewesten stellen de regeling vast die betrekking heeft op het administratief en geldelijk statuut van hun vast, tijdelijk en hulppersoneel. » »

Justification

Afin de remédier au morcellement des compétences et permettre aux entités fédérées de développer une politique de personnel à part entière pour leur propre personnel, il faut faire en sorte que celles-ci soient compétentes aussi pour les pensions de leur personnel. Elles pourront ainsi déterminer l'impact de la politique en matière de fonction publique sur les pensions. Il existe en effet un lien entre les considérations relatives à la pension et les décisions prises durant la carrière professionnelle.

N° 121 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 42

Supprimer le 1°.

Justification

La suppression proposée permet aux Régions de mener en toute autonomie les actions de sensibilisation qu'elles estiment utiles, en fonction de leurs propres spécificités. Par ailleurs, le Conseil d'État indique que par le passé, certains accords de coopération n'ont pas été conclus, tandis que d'autres l'ont été mais de manière incomplète ou incorrecte. Il recommande en outre au législateur spécial d'évaluer la nécessité de conclure un accord de coopération dans plusieurs matières.

N° 122 DE M. VANLOUWE ET CONSORTS

Art. 42

Supprimer le 3°.

Justification

Concernant l'accord de coopération, les développements parlent d'un élargissement de l'accord de coopération existant à la radio et à l'Internet. Mais comme l'indique le groupe d'experts, l'obligation de coopération ne s'applique précisément qu'à ce thème. La nouvelle disposition de l'article 42 porte elle aussi uniquement sur les réseaux et services de communications électroniques communs aux services de médias audiovisuels et sonores, d'une part, et aux télécommunications, d'autre part.

L'accord de coopération actuel parle déjà de «réseaux de communications électroniques». Il s'agit de la meilleure option puisque cette définition est très large, voire probablement la plus large qui soit. On ne voit pas bien comment un nouvel accord de coopération ou un accord élargi s'inscrirait dans l'accord existant.

Verantwoording

Teneinde de versnippering van bevoegdheden tegen te gaan, en de entiteiten elk voor zich in staat te stellen een volwaardig personeelsbeleid uit te bouwen inzake hun eigen personeel, is het van belang om ook de bevoegdheid te hebben over de eigen pensioenen. Op die manier kan men zelf bepalen welke impact het ambtenarenbeleid heeft op de pensioenen. Overwegingen in verband met het pensioen zijn immers niet vreemd aan beslissingen tijdens de loopbaan.

Nr. 121 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 42

De bepaling onder 1° weglaten.

Verantwoording

De weglating laat de gewesten toe om volledig autonoom alle sensibiliseringsacties uit te voeren, aangepast aan de eigen realiteit eigen aan het gewest. De Raad van State wijst er bovendien op dat in het verleden verschillende samenwerkingsakkoorden niet, niet volledig of niet correct werden gesloten. De Raad van State vraagt bovendien aan de bijzondere wetgever om voor verschillende aangelegenheden een evaluatie te maken van de noodzaak een samenwerkingsakkoord te sluiten.

Nr. 122 VAN DE HEER VANLOUWE C.S.

Art. 42

De bepaling onder 3° weglaten.

Verantwoording

Met betrekking tot het samenwerkingsakkoord spreekt de memorie van toelichting over een uitbreiding van het bestaande samenwerkingsakkoord naar het spanningsveld van radio en internet. Maar zoals de werkgroep van deskundigen aanstipt, geldt de samenwerkingsverplichting net uitsluitend voor dat thema. De nieuwe bepaling in artikel 42 heeft het eveneens slechts over de netwerken en elektronische communicatiediensten die gemeenschappelijk zijn aan zowel de audiovisuele en auditieve mediadiensten en de telecommunicatie.

Het huidige samenwerkingsakkoord spreekt al over «elektronische communicatie-netwerken». Aangezien dit een zeer ruime definitie is en mogelijk zelfs de ruimst mogelijke, is dit de beste optie. Het is onduidelijk hoe een nieuw of uitgebreid samenwerkingsakkoord daarbij moet aansluiten.

En outre, la disposition dans son ensemble est même superflue. Le Conseil d'État indique que l'obligation légale d'un accord de coopération existe déjà pour les « réseaux de télécommunication et de télécontrôle transfrontaliers » dans la loi spéciale du 8 août 1980.

On risque dès lors de créer davantage d'imprécisions, et il serait judicieux d'abroger la disposition en question.

N° 123 DE M. LAEREMANS

Art. 9

Ajouter un point c) rédigé comme suit :

« c) dans le point e), les mots « les prestations familiales ou » sont abrogés. »

Justification

Les allocations familiales étant transférées, il n'est pas logique d'en maintenir la tutelle au Fédéral.

Daarenboven is de volledige bepaling zelfs overbodig. De Raad van State stipt aan dat de wettelijke verplichting voor een samenwerkingsakkoord al bestaat voor « grensoverschrijdende telecommunicatie- en telecontrole-netwerken », in de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Men dreigt hier dus meer onduidelijkheid te creëren. Daarom zou het beter zijn deze bepaling op te heffen.

Karl VANLOUWE.
Patrick DE GROOTE.
Louis IDE.
Sabine VERMEULEN.

Nr. 123 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 9

Een punt c) toevoegen, luidende :

« c) in de bepaling onder e), de woorden « de gezinsbijslag of » worden opgeheven. »

Verantwoording

Nu de gezinsbijslagen worden overgeheveld, is er geen enkele logica om het toezicht daarop federaal te houden.

Bart LAEREMANS.